

LOUVRE

**Rapport d'activité
2011**





Avant-propos du président-directeur du musée du Louvre

Exercice toujours délicat de rassembler en un seul document l'intense et foisonnante activité du Louvre...

C'est en effet la fierté du Louvre que d'innover sans cesse, de savoir se renouveler, et de s'aventurer sur des terres inédites tout en restant fidèle à ses missions fondamentales, telles qu'elles furent posées par la Révolution et l'Empire. De ce point de vue, l'année 2011 fut exemplaire, illustrant plus que jamais la capacité du Louvre à incarner le « musée monde ».

Un musée monde qui connut cette année un nouveau record de fréquentation, avec 8,9 millions de visiteurs - dont la moitié de moins de 30 ans - venus chercher, dans ces temps de crise, des repères, des clefs de compréhension du monde qui nous entoure, mais aussi des moments de découverte, de plaisir et de beauté.

Ce musée monde, il est avant tout un musée ouvert sur l'extérieur, attentif à toutes les civilisations. L'année 2011 en aura fait la preuve, faisant voyager nos publics de la Macédoine antique d'Alexandre le Grand, à la Chine de la Cité interdite, sans oublier l'Afrique, les Antilles, l'Amérique latine et l'Océanie réunies dans la vision de notre grand invité, Jean-Marie G. Le Clézio. C'est toute la singularité et toute la force du Louvre que d'être ainsi capable d'embrasser tous les horizons, toutes les civilisations.

Musée monde, le Louvre l'est également par son ouverture à tous les publics. « Ouvert à tous depuis 1793 », comme l'avait résumé excellemment un slogan. Rien ne serait plus contraire à nos missions qu'un Louvre réservé à une élite cultivée.

Cette exigence d'aller au-devant de tous aura constitué un axe fort de l'année 2011, tant en ce qui concerne l'éducation artistique, que tous nos projets en direction du champ social ou du monde carcéral, ou encore notre investissement dans le multimédia.

Enfin, 2011 aura constitué pour toutes les équipes du Louvre une année charnière, celle de la montée en puissance de trois grands chantiers : le nouveau Département des Arts de l'Islam, les espaces dédiés à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain, et le musée du Louvre-Lens. C'est en 2012 que seront inaugurés ces projets exceptionnels, qui ont cette année mobilisé toutes les équipes du Louvre, qu'elles soient scientifiques, techniques ou administratives. Ce rapport d'activité vient illustrer leurs contributions, leur investissement, et leur savoir-faire, qui font du Louvre un véritable Conservatoire des métiers, reconnu bien au-delà de nos frontières.

Année dense, intense et riche de beaux succès, 2011 est donc avant tout une année pleine de promesses pour l'avenir...

Sommaire

- 1 Avant-propos du président-directeur du musée du Louvre
- 4 Le Louvre remercie ses mécènes
- 8 Le Louvre en chiffres et en images

1. L'accueil des publics

- 14 La fréquentation du musée du Louvre
- 22 Les modalités d'accueil du public

2. L'offre culturelle

- 32 Les expositions temporaires
- 40 Les manifestations artistiques et culturelles
- 46 Les activités avec intervenants
- 50 Les partenariats pédagogiques et les formations professionnelles
- 54 Les publications
- 58 Les productions audiovisuelles et les éditions multimédias
- 62 Les outils multimédias et d'aide à la visite
- 66 La communication du Louvre dans les médias

3. La politique scientifique

- 72 L'enrichissement des collections
- 76 Les instruments d'étude des collections
- 80 L'action scientifique
- 84 Département des Antiquités égyptiennes
- 88 Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
- 92 Département des Antiquités orientales
- 98 Département des Arts graphiques
- 102 Département des Arts de l'Islam
- 106 Département des Objets d'art
- 110 Département des Peintures
- 114 Département des Sculptures
- 118 Musée national Eugène-Delacroix
- 122 Service du Récolement des dépôts antiques et des arts de l'Islam
- 126 Délégation à la Conservation préventive et à la Coordination des régies
- 130 La recherche sur les publics et les pratiques culturelles

4. Le rayonnement national et international du Louvre

- 134 L'ouverture du Louvre sur la France
 - 140 L'ouverture du Louvre sur le monde
 - 148 La politique de dépôt
- ## 5. De nouveaux projets stratégiques
- 152 Les nouvelles salles du département des Arts de l'Islam
 - 154 Le projet OMER
 - 156 Les nouvelles salles du mobilier du XVIII^e siècle
 - 158 L'hôtel de la Marine
 - 159 Le projet de réaménagement des salles étrusques et romaines
 - 160 Le projet Pyramide
 - 161 Le schéma incendie

6. La vie de l'établissement

- 164 Le Louvre et ses agents
- 170 Le pilotage financier et juridique du musée du Louvre
- 176 Le soutien des mécènes et partenaires du musée du Louvre
- 180 Le fonds de dotation
- 184 La valorisation du domaine national du Louvre
- 190 La modernisation des outils informatiques et la sécurité des systèmes d'information

Annexes

- 196 Liste des expositions
- 198 Publications 2011 de la direction de la Production culturelle
- 202 Les repères chronologiques des grands travaux du Louvre depuis 1981
- 204 Les délibérations du Conseil d'administration du musée du Louvre en 2011

Votre générosité au cœur de nos projets **Le musée du Louvre remercie ses mécènes**

Nouveaux espaces dédiés aux Arts de l'Islam

Contributeurs d'État

. SA MAJESTÉ LE ROI
MOHAMMED VI DU MAROC
.....
. SON ALTESSE CHEIKH SABAH
AL-AHMAD AL-JABER
AL-SABAH, ÉMIR DU KOWEÏT,
AU NOM DE L'ÉTAT
DU KOWEÏT
. SA MAJESTÉ LE SULTAN
QABOUS BIN SAÏD AL-SAÏD,
SULTAN D'OMAN,
ET LE PEUPLE OMANAIS
. LA RÉPUBLIQUE
D'AZERBAÏDJAN

Donateurs

. SON ALTESSE ROYALE
LE PRINCE ALWALEED BIN
TALAL BIN ABDULAZIZ
AL-SAUD, MÉCÈNE PRINCIPAL
.....
. FONDATION TOTAL
. LAFARGE
. FONDATION ORANGE
. M. FRÉDÉRIC JOUSSET
. MARAZZI GROUP
. THE SAMUEL H. KRESS
FONDATION

Aménagement des salles d'Orient Méditerranéen dans l'Empire romain

. BOUYGUES CONSTRUCTION
. JT INTERNATIONAL
. LE CERCLE INTERNATIONAL
DU LOUVRE

Campagne d'appel au don «Trésors du Caire»

. LE CERCLE INTERNATIONAL
DU LOUVRE
. SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
. FONDATION GANDUR
POUR L'ART
. OLIVIER CHALIER CONSEILS
. M. PHILIPPE FORESTIER
. M. JEAN-MARIE LECOMTE
. M. ET MME SAUVAGE
. M. FRANÇOIS HEMMELMAN
. ET LE GÉNÉREUX SOUTIEN
DE 1920 DONNATEURS

Fonds de dotation

. FONDS ELAHÉ OMIDYAR
MIR-DJALALI

Restauration de la *Victoire de Samothrace*

. NIPPON TELEVISION
NETWORK
. F. MARC LADREIT
DE LACHARRIÈRE (FIMALAC)
. BANK OF AMERICA MERRILL
LYNCH ART CONSERVATION
PROGRAMME
.....
. ALL NIPPON AIRWAYS

Rénovation de la mise en lumière des façades du Palais du Louvre

. TOSHIBA CORPORATION

Nouvelles salles dédiées aux objets d'art du XVIII^e siècle

. MONTRES BREGUET S.A.
. AMERICAN FRIENDS
OF THE LOUVRE
. SOCIÉTÉ DES AMIS
DU LOUVRE
. M. MICHEL DAVID-WEILL
. M. JACQUES GARCIA

Et le Cercle Cressent, présidé par Mme François Pinault

Louvre-Lens

. CRÉDIT AGRICOLE NORD
DE FRANCE
. VEOLIA ENVIRONNEMENT
. AUCHAN
. NEXANS
. ORANGE
. CAISSE DES DÉPÔTS
. CAISSE D'ÉPARGNE NORD
FRANCE EUROPE
. FRANÇAISE DE MÉCANIQUE
. CRÉDIT DU NORD
. CCI GRAND LILLE
. GROUPE MAISONS ET CITÉS
. CRÉDIT MUTUEL NORD
EUROPE
. GROUPE SIA

Dons et acquisitions d'œuvres

. M. CHRISTIAN ADRIEN
. AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE
. M. JEAN-LUC BARONI
. MME URSULA BAUMEISTER
. M. JEAN-FRANÇOIS COSTA †
. FORBES FAMILY
. GORDIAN WEBER
. KUNSTHANDEL
. M. ET MME PIERRE GUENANT
. FAMILLE GUERRAND-HERMÈS
. M. DAVID JONES
. DR INÈS JUCKER
. M. KARIM KHAN
. M. JACQUES POLAIN
. GALERIE PAUL PROUTE
. M. CLAUDE SERE

Le Cercle Louvre-Entreprises

Membres fondateurs

. DELOITTE
. ENI
. ERNST & YOUNG
. ESCALATE RETAIL
. GRANT THORNTON
. JT INTERNATIONAL
. L'ORÉAL PRODUITS PROFESSIONNELS
. MCKINSEY & COMPANY
. NIPPON TELEVISION NETWORK
. PYLONES
. SEQUANA-ARJOWIGGINS GRAPHIC
. TOTAL

Membres associés

. ALTRAN
. CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE
. IPSEN

Membres partenaires

. ALLEN & OVERY LLP
. ALTARES
. BLOOMBERG UK
. COMMERZBANK
. FREMANTLE MEDIA
. HÔTEL FOUQUET'S BARRIERE
. HÔTEL LE BRISTOL
. HÔTEL SAINT JAMES & ALBANY
. LAFARGE
. PARFUMS CHRISTIAN DIOR
. ROTHSCHILD & CIE BANQUE
. SAMSUNG
. SNCF
. SPIE ÎLE DE FRANCE NORD OUEST
. UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES
. WEBHELP

Membres amis

. ASSOCIÉS EN FINANCE
. BANQUE JEAN-PHILIPPE HÖTTINGER & CIE
. CABINET PIERRE BONNEFOI
. CAISSE D'ÉPARGNE ÎLE-DE-FRANCE
. CHAMPAGNE A. ROBERT
. CLIMESPACE
. COFINLUXE
. GEISMAR
. GIANMARIA BUCCELATI
. GROUPE SIA
. JEK INFORMATIQUE ET SERVICES
. MCI FRANCE
. MELAN CONSULTING
. NASCO KARAOGLAN
. NOMINATION
. ODDO & CIE
. POTEI ET CHABOT
. SETEC ORGANISATION
. STUDIO DEMARQUE
. STVA

La Société des Amis du Louvre

Le Cercle des Mécènes

Le Cercle des Jeunes Mécènes

. VAN CLEEF & ARPELS

Le Cercle International

Musée National Eugène-Delacroix

. KINOSHITA

La Société des Amis du musée national Eugène-Delacroix

Mécènes de la Saison 2011

Expositions

. SCHNEIDER ELECTRIC
. LOUIS VUITTON MALLETIER
. HAIER
. LUSIS
. DAI NIPPON PRINTING
. STAVROS NIARCHOS FOUNDATION
. CANSON
. FONDATION TOTAL
. DELOITTE
. GIDE LOYRETTE NOUEL
. CHATEAU MARGAUX
. AIR CHINA
. FONDATION DU MONDE HELLÉNIQUE
. OFFICE NATIONAL HELLÉNIQUE DE TOURISME DE PARIS
. SEQUANA-ARJOWIGGINS GRAPHIC
. ESPACE CULTUREL LOUIS VUITTON

Programmation culturelle, conférences et concerts

. SEPTODONT
. FONDATION SAFRAN POUR LA MUSIQUE
. AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE

Développement des publics

. ANNENBERG FOUNDATION
. CAISSE D'ÉPARGNE ÎLE-DE-FRANCE
. AGON SHU
. SUMITOMO LIFE INSURANCE
. FONDATION RÉUNICA PRÉVOYANCE
. FONDATION RATP
. TELEKOMUNIKACJA POLSKA S.A. ORANGE
. MR AND MRS FREDERICK P. ENGSTROM
. MUTUELLE INTÉGRANCE

Internet et multimédia

. CANSON
. DAI NIPPON PRINTING
. ACCENTURE
. PÉBÉO
. ENI
. JCB INTERNATIONAL
. SHISEIDO

Projets scientifiques et restaurations

. MR BARRY LAM AND QUANTA CULTURE AND EDUCATION FOUNDATION
. FOSUN
. ENI
. AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE
. FONDATION EDF DIVERSITERRE
. KINOSHITA
. FURUSIYYA ART FOUNDATION
. M. FRÉDÉRIC JOUSSET
. FONDATION J.-F. COSTOPOULOS
. M. OLIVIER CHALIER
. FONDATION SIMONE ET CINO DEL DUCA
. M. PHILIPPE FORESTIER

. STOCKMAN FAMILY FOUNDATION
. TERRA FOUNDATION FOR AMERICAN ART

Art contemporain – Création et installation

. LOUIS VUITTON MALLETIER
. M. PIERRE BERGÉ
. MAYBACH MANUFATUR – MERCEDES BENZ FRANCE
. LVMH
. SAM ART PROJECT
. THE CHARLES ENGELHARD FOUNDATION
. GIANFRANCO ET MONICA D'AMATO
. GAROFALO
. ISTITUTO ITALIANO DI CULTURA DE PARIS

American Friends of the Louvre

AFL Life Member

. MARK PIGOTT
– THE MARKPIGOTT LECTURE AND RESEARCH FUND

Corporate Members and Donors

. AIR FRANCE
. CLUB MED
. MAYBACH MANUFATUR
. THE GUSTAVO POSSE FOUNDATION
. SOTHEBY'S
. VEUVE CLICQUOT

Chairman's circle

. ANONYME
. GENIE ADRIANOPOULOS
. EDUARDO ARAÚJO
. LARRY AND MICKEY BEYER
. VICTORIA AND HANK BJORKLUND
. MAX BLUMBERG
. HENRI DE CASTRIES
. CHARLES DE CROISSET
. ROBERT DE ROTHSCHILD
. BARNEY A. EBSWORTH
. FRANCIS FINLAY

. CYNTHIA FRIEDMAN
. MR AND MRS PATRICK A. GERSCHEL
. MR AND MRS M. ANTHONY GREENE
. RONALD S. HAFT
. GREG HOLT, M.D.
. MICHAEL HUFFINGTON
. MARY ELLEN AND JOHN IMLAY
. ROBERT A. JETMUNDSEN
. DR SABRINA KAY
. MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE
. CLAYTON MORGAN
. CARL AND YURIE PASCARELLA
. MITZI PERDUE
. LISA AND GREG ROHAN
. JANE GREGORY AND REED RUBIN
. DAVID SADROFF
. MR AND MRS BERNARD SHAW
. PAMELA SMART
. MICHAEL SPALTER
. NANCY HOGUET TILGHMAN
. MR AND MRS JOHN WANAMAKER-LEAS
. MRS HENRY WELDON
. DIANE B. WISLEY
. LEON LEVY FOUNDATION
. R. BRAD MARTIN
. KATHERINE JOHN MURPHY FOUNDATION

Le palais

3 000 mètres
de façades (longueur totale,
cours comprises).

68 600 m²
de salles d'exposition.

403 pièces.

14,5 km
de salles et de couloirs.

La pyramide

603 losanges.
70 triangles de verre.

21 mètres de hauteur.

34 mètres
de largeur à la base.

95 tonnes d'acier.

105 tonnes
d'aluminium.

Cour Napoléon

28 000 m²
de surface.

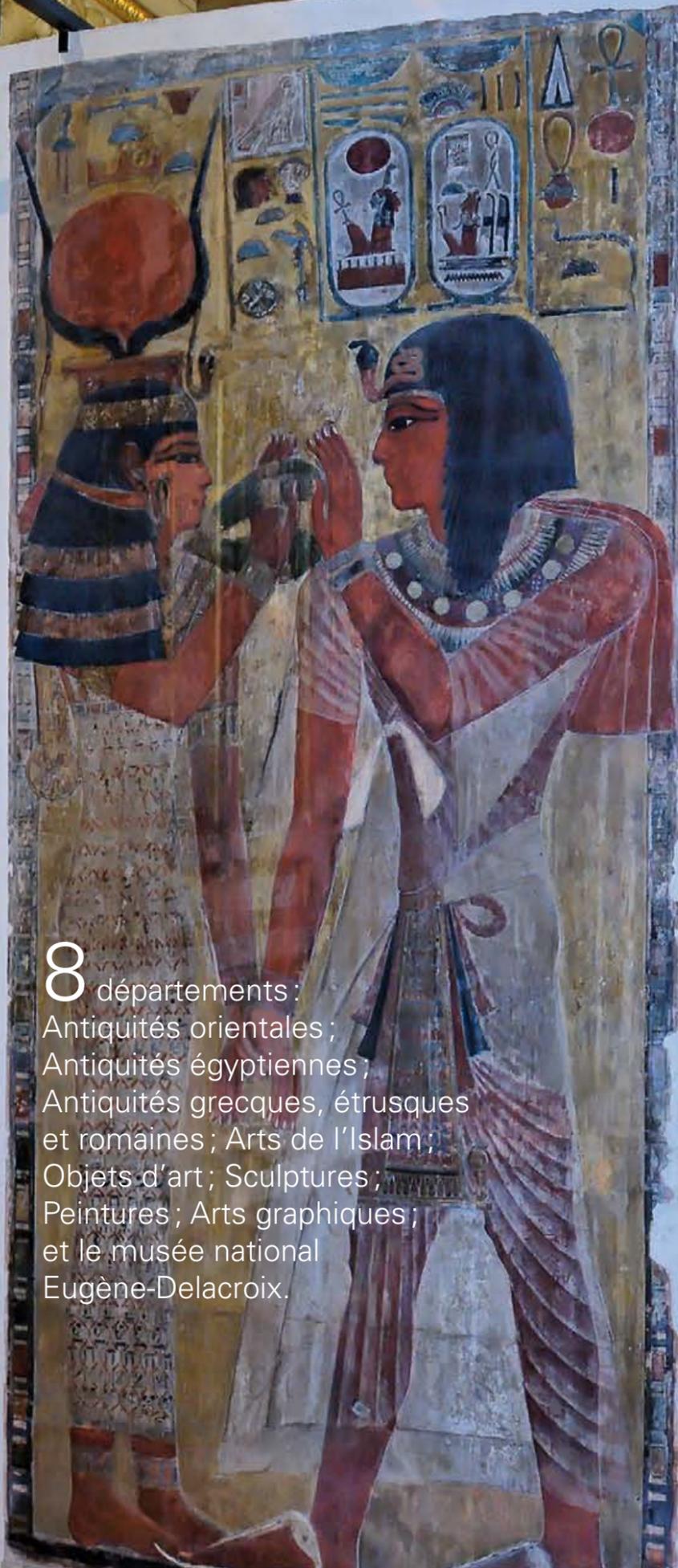
50 pompes
alimentent en eau
les 7 bassins.

650 000 pavés
de grès et de granit.

Les collections

35 000 œuvres exposées, sur les quelque 460 000 (dont 196 000 œuvres graphiques) que conserve le musée.

2 000 œuvres environ prêtées chaque année à d'autres institutions.



8 départements :
Antiquités orientales ;
Antiquités égyptiennes ;
Antiquités grecques, étrusques
et romaines ; Arts de l'Islam ;
Objets d'art ; Sculptures ;
Peintures ; Arts graphiques ;
et le musée national
Eugène-Delacroix.

Le public

8,9 millions
de visiteurs en 2011

39 % de jeunes
de moins de 26 ans.

50 % de jeunes
de moins de 30 ans

67 % de visiteurs
étrangers.

Plus de **12,2** millions
de visites sur le site Internet
du musée, www.louvre.fr,
en 2011.

LES FIGURES DU CHRIST

Les années 1640 voient Rembrandt s'immerger dans sa recherche d'un Christ idéal. La multiplicité des œuvres reflète l'existence des possibilités multiples : Christ sobre et opposé à la Madeleine venue au tombeau; Christ triste sans défiance la femme adultère; Christ diaphane, presque fantomatique, sur fond de montagne tropique du mont des Oliviers; Christ familial, jeune et bien vêtu dans sa conversation avec Marthe et Marie... Rembrandt cherche, cherche encore et toujours ; on le sent affaibli, exposé dans son flux et à plus rare, mais des figures du Christ. Surtout, la figure de Jésus prend l'allure en tant que telle devant les miracles qu'il accomplit. Rembrandt fait accéder ses attitudes entre Jésus et les personnes les finales à qui se dévot s'adresse. Marie, seule dans l'ombre pour qu'elle s'élève par Jésus, le costume oriental de certains membres de l'assistance, l'expression étonnante des personnages : c'est discernant la perfection de l'œuvre.

Fréquentation des expositions temporaires

225 044

personnes ont visité « Rembrandt et la figure du Christ » et « Claude le Lorrain. Le dessinateur face à la nature ».

108 342

personnes ont visité « L'Antiquité rêvée – Innovations et résistances au XVIII^e siècle ».

269 866

personnes ont visité « Au royaume d'Alexandre le Grand. La Macédoine antique ».



L'établissement public

2 100 personnes environ travaillent au Louvre, dont

65 conservateurs,

8 directeurs de grands départements patrimoniaux,

166 personnels de conservation,

1 200 agents de surveillance.

Une brigade de 48 sapeurs-pompiers de Paris 24 heures sur 24.



1. L'accueil des publics

La fréquentation du musée du Louvre

La fréquentation globale du musée du Louvre a atteint en 2011 le niveau jamais égalé de 8,89 millions de visites, réalisant une progression remarquable de 6 % par rapport à l'exercice 2010. Après avoir marqué un palier entre 2008 et 2010, l'affluence atteint donc un nouveau record.

Niveau record de fréquentation

En 2011, les collections permanentes et les expositions temporaires du hall Napoléon ont fait preuve d'un réel dynamisme. La fréquentation des collections permanentes a ainsi augmenté de 5 % par rapport à 2010, une progression observée aussi bien pour les visiteurs nationaux que pour les visiteurs venus de l'étranger. Les expositions temporaires ont quant à elles accueilli plus d'un demi-million de personnes, réalisant une croissance de 22 %, soit 100 000 visiteurs supplémentaires.

Succès renouvelé de l'offre pérenne du Louvre mais aussi des expositions

Les collections permanentes du musée ont accueilli 8,3 millions de spectateurs, confirmant leur fort potentiel d'attractivité. Son pouvoir de séduction, le Louvre le doit également à la richesse de sa programmation. L'exposition « La Cité interdite au Louvre. Empereurs de Chine et rois de France », organisée du 29 septembre 2011 au 9 janvier 2012, avec 117 000 visiteurs a été un fort catalyseur.

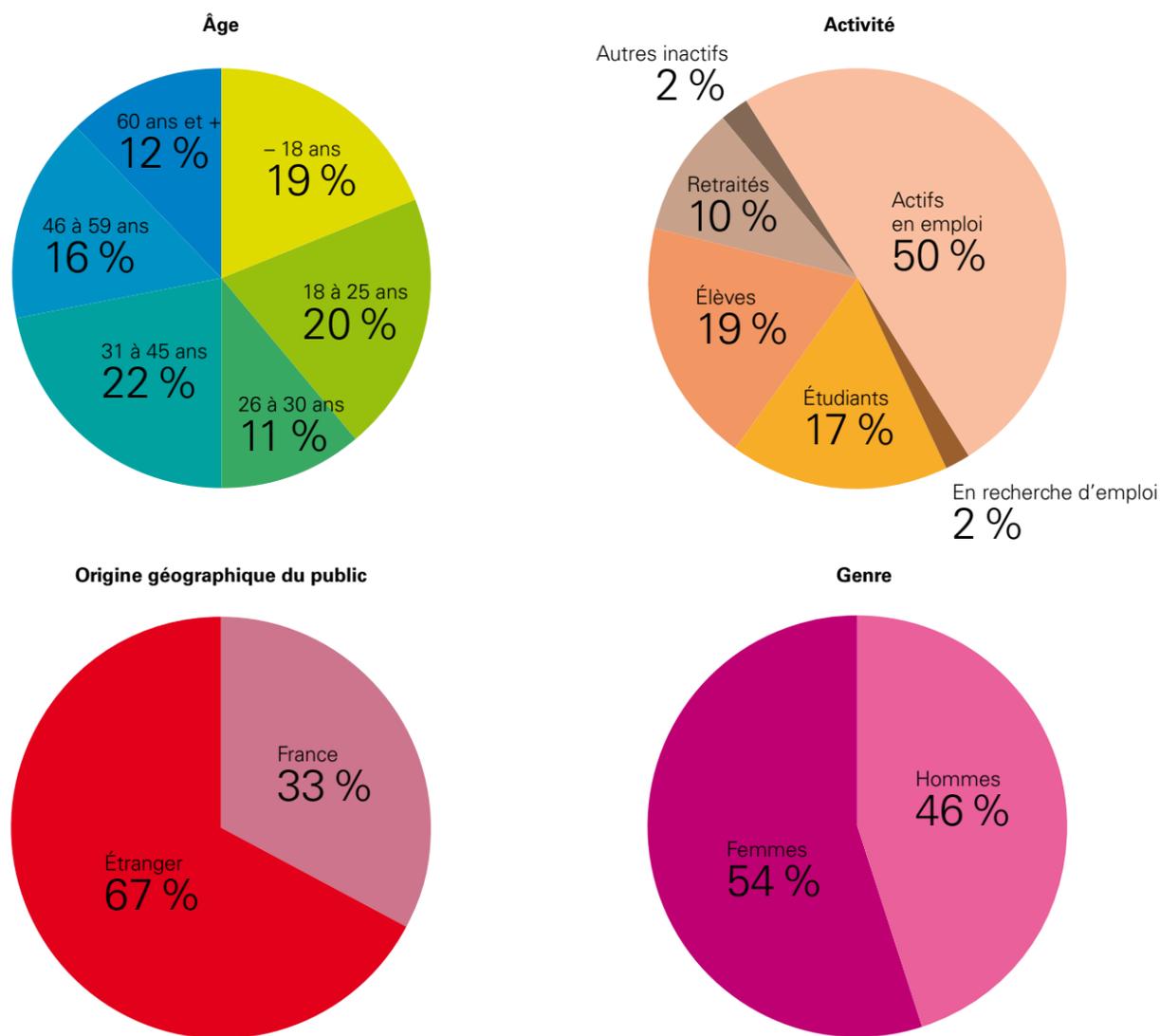
Cette progression notable du nombre de visiteurs s'explique par plusieurs facteurs. D'une part, un calendrier plus long. En effet, en 2011, l'espace d'exposition du hall Napoléon a été ouvert 19 jours de plus qu'en 2010. D'autre part, le succès considérable, en fin d'année, de l'exposition « Au royaume d'Alexandre le Grand. La Macédoine Antique », avec ses 3 330 visiteurs journaliers, a beaucoup œuvré dans l'établissement de ce record.

Pour expliquer un tel score, d'autres éléments sont à prendre en considération. Retenons notamment la conjoncture touristique internationale particulièrement favorable. L'organisation mondiale du tourisme estime les arrivées de touristes internationaux en augmentation d'environ 4 % sur l'ensemble de l'année 2011.



Pour être complets, notons que si la fréquentation de l'auditorium, avec 67 000 spectateurs est équivalente à celle de l'an dernier, le musée Eugène-Delacroix en revanche a connu une baisse de 30 % essentiellement imputable au calendrier réduit de la programmation des expositions temporaires. En effet, l'exposition « Fantin-Latour, Manet et Baudelaire: l'Homage à Delacroix » a été inaugurée le 7 décembre. L'exposition de l'année précédente avait attiré davantage de monde puisqu'elle s'était tenue du mois de décembre au mois d'avril 2011, impactant fortement la fréquentation du premier trimestre 2010.

Caractéristiques du public¹



¹ Collections permanentes et expositions temporaires, hors auditorium et musée national Eugène-Delacroix.

Nombre de visites en 2011	2009	2010	2011
Fréquentation totale	8 435 000	8 413 000	8 888 000
dont collections permanentes	7 659 000	7 859 000	8 263 000
dont expositions temporaires du hall Napoléon	663 000	419 000	511 000
dont auditorium	66 000	67 000	67 000
dont musée national Eugène-Delacroix	47 000	68 000	47 000

Répartition par titres d'accès de la fréquentation en 2011	Billets	Pass et cartes d'abonnement	Exonérations et gratuité
Fréquentation totale	50 %	14 %	36 %
Collections permanentes	50 %	13 %	37 %
Expositions temporaires du hall Napoléon	58 %	26 %	16 %
Auditorium	60 %	-	40 %
Musée national Eugène-Delacroix	46 %	19 %	35 %



Pyramide du Louvre, cour Napoléon

L'origine géographique des visiteurs

La répartition de la fréquentation totale du musée entre visiteurs nationaux et étrangers est identique à celle de 2010 : 67% de visiteurs étrangers et 33% de visiteurs nationaux. Globalement, la fréquentation des visiteurs étrangers a nettement progressé en 2011, gagnant 350 000 visiteurs, soit une augmentation de 6%.

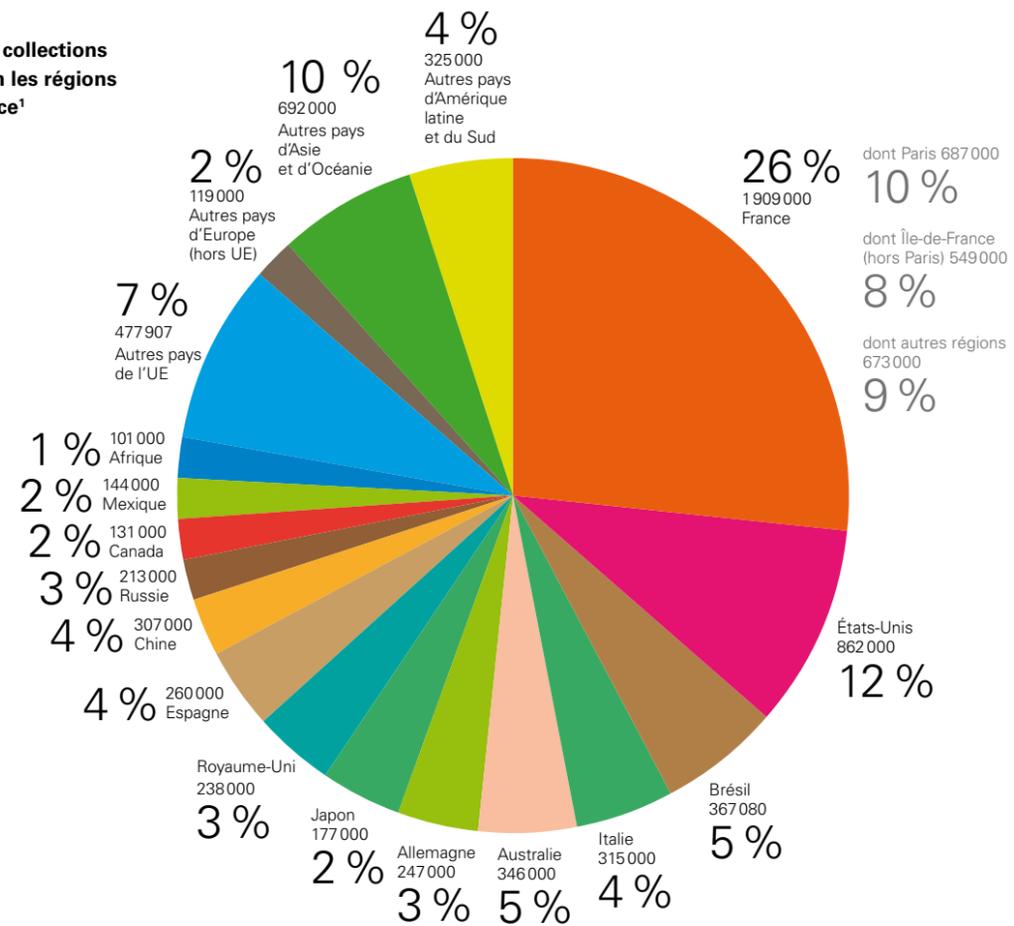
Les pays de résidence des visiteurs confirment les changements observés au cours de l'année 2010. Les visiteurs en provenance des pays émergents (Russie, Chine, Brésil) ainsi que d'Australie se maintiennent à un très bon niveau de fréquentation, alors que l'Europe dans son

ensemble reste en berne. L'Italie confirme son statut de leader européen. La fréquentation des Japonais, suite aux événements de Fukushima, est à un niveau bas par rapport à l'historique de la fréquentation. L'année 2011 a été marquée par le grand retour des visiteurs états-uniens, qui retrouvent leur haut niveau de fréquentation d'avant 2008.

La fréquentation française quant à elle a connu une hausse de 5% en 2011 en raison du succès des expositions temporaires, mais aussi de la bonne fréquentation des collections permanentes, particulièrement par les publics parisiens et franciliens. La fréquentation des visiteurs originaires des autres régions françaises a baissé mais reste au-dessus de son niveau antérieur à la crise économique.

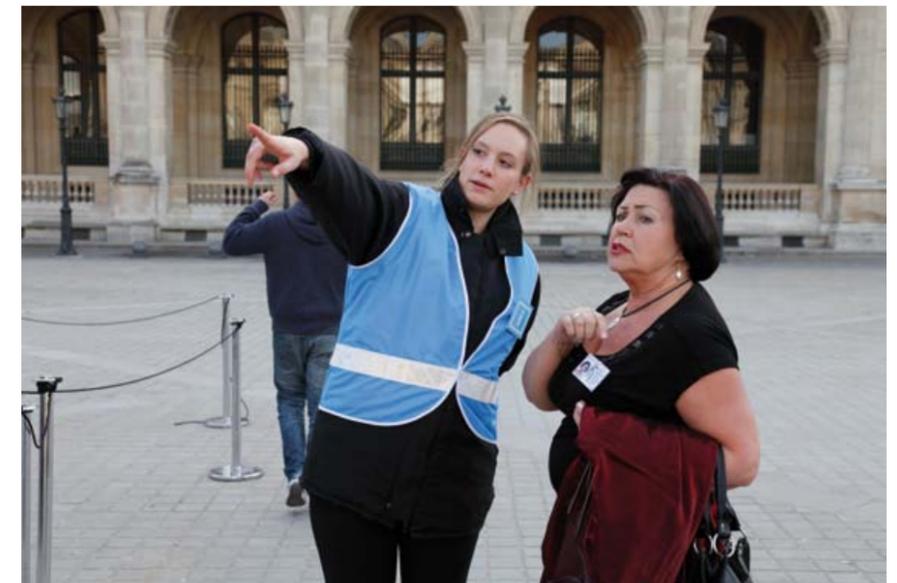


Fréquentation des collections permanentes selon les régions et pays de résidence¹



¹ Ces estimations de fréquentation sont réalisées sur la base de l'enquête Baromètre des publics du Louvre qui interroge chaque année environ

9 000 visiteurs des collections permanentes âgés de 11 ans et plus. Les visiteurs en groupes scolaires ne sont pas interrogés.



Accueil et orientation du public à l'entrée de la pyramide du Louvre

Les modalités d'accueil du public

Le musée du Louvre, ouvert au public tous les jours de 9h à 18h, sauf le mardi et certains jours fériés, et jusqu'à 21h45 le mercredi et le vendredi, propose de nombreux services destinés à faciliter son accès. L'année 2011 a vu se développer d'importants projets, notamment en faveur des familles, et du public handicapé.

L'accessibilité au musée

Les agents de la direction de l'Accueil, de la Surveillance et de la Vente sont des acteurs essentiels de l'accueil et de la sécurité des visiteurs, ainsi que de la protection des œuvres, du palais et de ses installations.

En 2011, la conjugaison de leurs efforts a permis d'accueillir et de garantir la sécurité de 8,89 millions de visiteurs du musée, expositions temporaires incluses, ainsi que des spectateurs des manifestations à l'auditorium. Le renouvellement de la maquette du « Plan/Information » et le fait d'en avoir édité une nouvelle version en russe ainsi que la mise en exploitation du nouveau logiciel de vente de billetterie permet aujourd'hui de proposer un meilleur service à nos visiteurs.

97 % des espaces de présentation des collections permanentes (87 % si l'on tient compte des zones fermées pour cause de chantiers) et la totalité des espaces dédiés aux expositions temporaires ont pu être ouverts au public durant un nombre d'heures d'ouverture annuel s'élevant à 3 212 heures.

Cette année a également été marquée par le renouvellement des marchés de prêt d'écouteurs pour les participants aux visites-conférences et de surveillance des espaces extérieurs et d'accueil, et par le suivi du renouvellement des systèmes centraux de détection intrusion.

366 accueils ou visites ont été effectués, ce qui représente une progression de 4 % par rapport à 2010.

77 visites commentées du jardin des Tuileries ont rassemblé 1 111 visiteurs.

Les différents types de public

Le musée du Louvre tend à répondre toujours plus aux attentes de son public afin que celui-ci soit globalement satisfait de sa visite. Son ambition est grande : s'attacher aussi bien à accueillir un public vaste et général, qu'à s'adapter aux publics spécifiques. Pour se faire, le musée mène des actions d'amélioration de l'accueil du visiteur et de son confort, tout en travaillant à faciliter l'orientation.

Sont proposés :

- des rendez-vous spécifiques lors des Nocturnes du vendredi pour le public jeune,
- un accueil sur mesure pour les groupes autonomes,
- des infrastructures personnalisées pour le public handicapé,
- des rencontres particulières avec les publics et relais du champ social,
- une offre nouvelle destinée aux familles,
- des visites spéciales et privilèges le mardi.

Satisfaction du public

Dans un contexte d'affluence record, les indices de satisfaction ont connu une légère baisse en 2011, due principalement au basculement, modéré, de la modalité « très satisfait » vers la modalité « assez satisfait ».

Satisfaction du public

	2010	2010	2011	2011
	Indice de satisfaction	dont « très satisfait »	Indice de satisfaction	dont « très satisfait »
Satisfaction globale liée à la visite	98 %	70 %	97 %	64 %
Satisfaction liée à la qualité de l'accueil	97 %	70 %	96 %	65 %
Satisfaction liée au confort de la visite	92 %	50 %	92 %	51 %
Satisfaction liée à l'apport culturel	94 %	68 %	94 %	64 %
Satisfaction liée à l'orientation	87 %	52 %	85 %	51 %

Des cartes de fidélisation adaptées aux différents publics

Dans le cadre de son objectif de démocratisation culturelle et d'action éducative, le musée du Louvre développe une stratégie de fidélisation en mettant en place une programmation et une offre tarifaire spécifique à chaque type de public.

La carte Louvre jeunes est le programme de fidélisation à l'attention des jeunes de moins de 30 ans. Elle est proposée avec une double tarification : 15 € pour les moins de 26 ans, 35 € pour les 26-29 ans. Depuis la saison 2009-2010, la carte Louvre jeunes est parrainée par la Société des Amis du Louvre. Fin 2011, 9 427 cartes étaient en cours de validité, dont un tiers de 26-29 ans. Le nombre d'adhérents qui avait baissé après la gratuité d'accès aux collections permanentes pour les moins de 26 ans, s'est stabilisé ces deux dernières années.

La carte Louvre professionnels s'adresse à tous les relais susceptibles de diffuser l'information du musée, de faire partager son offre et d'y emmener des groupes : les enseignants et formateurs, les étudiants en arts de plus de 26 ans, les professionnels des arts et de la culture, les encadrants de publics handicapés, du champ social. ... Après une première saison de mise en place, la carte Louvre famille se développe. Au 31 décembre, 758 cartes étaient actives.

L'adhésion à la Société des Amis du Louvre, gérée par l'association loi 1901 éponyme reconnue d'utilité publique, permet à toute personne de bénéficier d'un accès libre et gratuit aux collections permanentes et aux expositions temporaires. Son prix annuel : à partir de 70 € par personne. Au 31 décembre 2011, la Société comptait 60 000 membres.

Effectif des Amis du Louvre au 31 décembre 2011

58 097
membres actifs

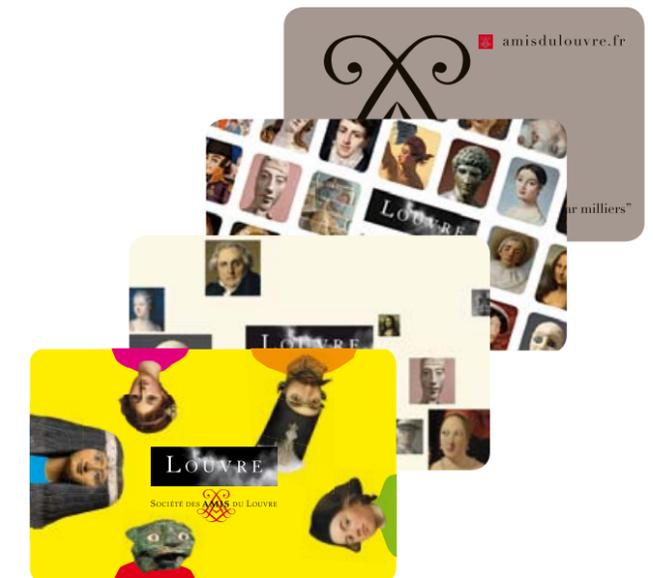
3 302
cartes Louvre jeunes
26-30 ans

6 125
cartes Louvre jeunes
18-26 ans



Affiche promotionnelle de la carte Louvre familles

Cartes d'adhésion :
Carte Louvre familles
Carte Louvre jeunes
Carte Louvre professionnels
Carte Amis du Louvre



L'accueil du public handicapé

Le Louvre continue année après année à renforcer sa politique et ses actions pour l'accessibilité des personnes en situation de handicap. Ainsi, en 2011, des visites en lecture labiale ou en langage parlé complété pour les personnes sourdes et malentendantes ont été mises en place. Les visites descriptives et tactiles à destination des personnes aveugles et malvoyantes se sont ouvertes à l'ensemble du domaine du Louvre en abordant des espaces jamais visités jusqu'alors (le jardin des Tuileries, le musée Eugène-Delacroix...). Des visites spécifiques pour les personnes sourdes ou aveugles sont maintenant proposées. Le Louvre a ainsi accueilli en 2011 près de 754 groupes, soit environ 15 000 personnes en situation de handicap.



1.

Les Rencontres du handicap mental, cognitif et psychique

En septembre 2011, a été lancée la cinquième saison des Rencontres du handicap mental, cognitif et psychique.

Plus de 1200 institutions et professionnels spécialisés d'Île-de-France (centres d'accueil thérapeutiques, hôpitaux de jour, classes d'intégration scolaire et unités pédagogiques d'intégration, associations...) ont été invités à découvrir l'offre du musée du Louvre à destination des visiteurs en situation de handicap mental, de difficultés d'apprentissage ou encore de soutien psychologique.

Cette campagne de sensibilisation a permis d'augmenter le nombre de personnes relais de près de 20 % entre 2010 et 2011.

Le Louvre : un musée ouvert à tous

Afin de favoriser l'accès à la culture pour tous, de lutter contre toute forme d'exclusion, de rendre le musée plus proche et plus accueillant, le Louvre mène depuis plus de 15 ans une politique volontariste en direction des publics du champ social. Une offre culturelle variée, des médiations et une tarification adaptée, une approche spécifique en direction des visiteurs peu familiers des musées, et de leurs accompagnateurs, professionnels ou bénévoles du champ social ont ainsi été proposées.

Le Louvre collabore avec des centaines d'associations et de structures du champ social intervenant dans les domaines de l'alphabétisation, de la prévention, de l'insertion, du soutien scolaire, du judiciaire... Des travailleurs sociaux, des éducateurs, des formateurs et des bénévoles sont invités à s'engager dans un rôle de « relais » entre le Louvre, ses collections et leurs publics.

Le musée du Louvre a accueilli en 2011, 927 groupes de visiteurs du champ social, soit plus de 23 000 personnes, ce qui représente 16 % d'augmentation par rapport à 2010.



2.

Mécènes et partenaires

En 2011, la Fondation Total et le réseau de femmes Twice de Total ont permis l'accès du musée à 62 groupes du champ social à l'occasion de la cinquième Semaine de la femme qui s'est déroulée du 7 au 14 mars.

La Fondation RATP met des cars à la disposition des associations souhaitant se rendre au Louvre. Elle offre à chacune des structures 2 visites sur le thème des « chefs-d'œuvre » menées par les conférenciers du musée. Un dépliant d'accompagnement « Premières visites » est remis à chaque visiteur, et deux cartes Louvre professionnels sont offertes aux accompagnateurs.

En 2011, 13 associations ont bénéficié de partenariat et sont venues ainsi au Louvre, ce qui représente environ 500 visiteurs, soit 26 groupes.

La Journée du bénévole

À l'occasion de l'année européenne du bénévolat et du volontariat, la Fondation RATP et le Louvre ont initié le 25 novembre 2011 la première édition de la Journée du bénévole au Louvre.

Un accueil personnalisé, 3 visites guidées et 75 cartes Louvre professionnels ont été offerts aux personnes concernées.



1.



2.

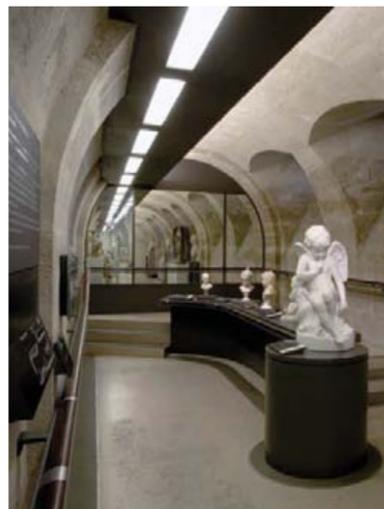
La Galerie tactile « Enfance »

Après « Les animaux et le pouvoir », le musée du Louvre a inauguré le 4 mai 2011 la nouvelle Galerie tactile sur le thème de l'enfance.

Situé dans l'entresol de l'aile Denon, en plein cœur des collections de sculptures italiennes, cet espace adapté aux publics handicapés et ouvert à tous, offre une expérience sensorielle d'exception. Les visiteurs y découvrent par le toucher une quinzaine de reproductions d'œuvres de sculpteurs illustres. Parmi ceux-ci figurent Agostino di Duccio, Jean-Antoine Houdon, Étienne Maurice Falconet ou bien encore Edmé Bouchardon.

Réalisés en résine ou en plâtre par les ateliers de la Réunion des musées nationaux, ces moulages, accompagnés de cartels en braille, en gros caractères et d'échantillons de matériaux véritables traitent du thème de l'enfance à travers le portrait, la mythologie et la religion.

De plus, l'accès à la Galerie tactile mais aussi aux collections permanentes du musée est gratuit pour les visiteurs handicapés ainsi que pour leurs accompagnateurs. Des visites-conférences sont proposées à l'ensemble des visiteurs et en particulier aux publics handicapés. Un guide multimédia accompagné d'un livret tactile, tous deux disponibles à la location, proposent également des commentaires audio-descriptifs utiles à la compréhension des œuvres.



Galerie tactile, exposition : « L'Enfance »



Le métier de chargé d'accueil

Entretien avec Natasha Moreau, directrice adjointe de la Sous-direction de l'Accueil et de la Vente et **Anne Giroux**, chef du service de l'Accueil, direction de l'Accueil, de la Surveillance et de la Vente

Quelles sont les principales missions du chargé d'accueil ?

Les grands principes qui régissent les missions des chargés d'accueil sont d'accueillir, informer, orienter et conseiller les visiteurs. Les chargés d'accueil sont affectés en banque d'information après avoir suivi un « briefing » qui va leur fournir les éléments nécessaires à la médiation avec le public. À l'ouverture du musée, ils accueillent les visiteurs et répondent à leurs questions en français ou en langue

étrangère : tarifs, horaires d'ouverture ou de fermeture. Ils les renseignent sur l'offre du musée : expositions, programmation de l'auditorium, ateliers, visites-conférences... Ils permettent aux visiteurs de visiter le musée dans des conditions normales de confort et leur offrent la possibilité d'aller plus loin dans la découverte du musée. Outre l'accueil sur place, un poste de travail est dédié à l'accueil téléphonique. Les chargés d'accueil, une trentaine de titulaires, répondent également aux e-mails des internautes qui transitent via la messagerie info@louvre.fr.

Quelles ont été les principales activités des chargés d'accueil en 2011 ?

Accueillir les 8,9 millions de visiteurs. Les chargés d'accueil comme tous les agents de la direction de l'Accueil, de la Surveillance et de la Vente

peuvent être amenés à participer à des dispositifs particuliers. Des manifestations exceptionnelles de l'auditorium, comme la grande soirée de la programmation du Grand Invité, avec quatre parcours dans les salles, nécessitent un accueil particulier. Ce sont des modalités de vente mais également d'accueil qui impliquent l'ensemble des équipes de la direction de l'Accueil, de la Surveillance et de la Vente et beaucoup les chargés d'accueil. Lors de la soirée réservée aux adhérents carte Louvre familles, toutes les équipes d'accueil ont été fortement mobilisées. À ces missions d'accueil, d'orientation, d'information et de conseil, s'ajoutent bon nombre de services très diversifiés allant du prêt des fauteuils roulants à la restitution des objets trouvés.

Chargé d'accueil, information et orientation du public avant la visite



2. L'offre culturelle

Tony Cragg, *Manipulation*,
cour Marly, sculpture française

Les expositions temporaires

Les expositions temporaires rythment la respiration culturelle du musée. L'année 2011 a de nouveau proposé une programmation dense et variée, ponctuée de grands événements. Une saison également révélatrice de l'ouverture du musée sur les différentes civilisations et la scène culturelle contemporaine.

Rembrandt et sa quête de renouveau de l'image chrétienne

Du 18 avril au 18 juillet 2011, le Louvre a organisé en étroite collaboration avec le Philadelphia Museum of Art et le Detroit Institute of Arts une exposition majeure intitulée « Rembrandt et la figure du Christ ». Quarante tableaux peints de la main de l'artiste et de ses élèves étaient exposés. Le commissaire Blaise Ducos a mis en lumière le caractère novateur de la représentation par Rembrandt au XVII^e siècle du Dieu-Homme, en rupture avec la tradition éthérée du divin pour représenter un Dieu incarné.

Alexandre et la Macédoine

En 500 œuvres, l'exposition « Au royaume d'Alexandre le Grand. La Macédoine antique » dévoile l'histoire d'un royaume au passé glorieux et dont l'un des plus célèbres souverains fut Alexandre le Grand. Une mise en perspective, depuis le XV^e siècle avant notre ère jusqu'à la Rome impériale, de l'histoire du royaume à travers le patrimoine archéologique de la Grèce du Nord. Ont été présentés de véritables trésors, témoignages rares de la virtuosité des artistes de l'époque.

117 000

visiteurs environ se sont déplacés pour découvrir les 130 œuvres majeures prêtées par la Chine à l'occasion de l'exposition « La Cité interdite au Louvre ».

225 044

personnes ont pu découvrir les expositions « Claude le Lorrain. Le dessinateur face à la nature » et le « Rembrandt et la figure du Christ ».

80 dessins de

Claude le Lorrain ont été présentés au sein de l'exposition consacrée au maître du paysage.

269 866

visiteurs environ ont pu admirer les 500 objets de l'exposition « Au royaume d'Alexandre le Grand. La Macédoine antique » et comprendre l'histoire de la civilisation macédonienne.

La Chine à l'honneur

Le musée du Louvre a braqué ses projecteurs sur l'Empire du Milieu à l'occasion de l'exposition « La Cité interdite au Louvre ». Fruit d'une intense coopération entre la France et la Chine, cette exposition a constitué sans nul doute un événement majeur dans les échanges culturels et diplomatiques entre les deux pays. L'exposition conçue par trois commissaires français (Jean-Paul Desroches du musée Guimet, Isabelle Leroy-Jay Lemaistre et Guillaume Fonkenell du département des Sculptures du musée du Louvre) et un commissaire chinois (Lu Chenglong du musée du Palais impérial) retraçait l'évolution de la Cité interdite selon un parcours chronologique construit autour des grands empereurs qui ont dirigé la Chine du XIII^e siècle au milieu du XX^e siècle. Les 130 œuvres majeures prêtées par la Chine – composées de peintures, vases, coupes, laques, costumes d'apparat, tenues militaires et calligraphies –, étaient mises en perspective avec les figures emblématiques de l'histoire impériale chinoise.

Le dessin sur le devant de la scène avec Mariette, Vasari et le Lorrain

Le musée du Louvre a mis le dessin à l'honneur avec la présentation exceptionnelle d'une centaine d'œuvres sur papier issue de la collection de Pierre Jean Mariette (1694-1774) qui en comptait 10 000. Pierre Rosenberg et Laure Barthélemy-Labeeuw ont relevé le défi de reconstituer cette collection mythique dispersée après la mort



« Rembrandt et la figure du Christ »

Entretien avec Blaise Ducos, conservateur, département des Peintures

Quelle était l'hypothèse soulevée par l'exposition ?

Le premier point était de savoir si Rembrandt avait eu recours à un modèle pour représenter le Christ, et ensuite si ce modèle pouvait être éventuellement un membre de la communauté juive sépharade qui vivait à Amsterdam. C'était le fil rouge qui constituait le propos de l'exposition. C'est un vieux rêve d'historien de l'art

et de conservateur de poser cette question, qui est un point important de l'historiographie rembranesque depuis plus d'un siècle. Nous n'avons pas prétendu trancher. La question reste assez ouverte, c'est un sujet qu'il faut manipuler avec beaucoup de sensibilité, de prudence, en mesurant la part de ce que l'on sait et la part de ce que l'on ignore, qui est quand même très importante. Les indices que l'on a, ce sont ces lots de têtes de Christ dispersées à travers le monde dans des musées et des collections particulières et que nous avons réussi à réunir pour la première fois ici au musée

du Louvre et aux États-Unis. La représentation chrétienne est non seulement un sujet important, mais aussi la grande affaire, le grand sujet de Rembrandt. Nous avons donc repris cette figure du Christ pour montrer que c'était le socle de son activité, de sa recherche. Ce qui fonctionnait assez bien dans l'exposition et qui permettait d'avoir à la fois toutes les précautions nécessaires et en même temps d'avancer, c'était de restituer à la démarche de Rembrandt son caractère de quête artistique, spirituelle, de références, de comparaisons avec des grands modèles. Le caractère délicat du sujet tient

de Mariette en traquant les dessins lui ayant appartenu dans les collections publiques et privées du monde entier. Sont ainsi présentés les fondements méthodologiques de l'enquête et ses principaux résultats.

Parallèlement, l'exposition « Dessins de Giorgio Vasari » regroupant les plus beaux dessins du peintre et écrivain conservés par le musée a été proposée au public. Enfin, l'exposition « Claude le Lorrain. Le dessinateur face à la nature » co-organisée par le musée Teyler de Haarlem, a permis de présenter au public quatre-vingts dessins du maître et de proposer la première rétrospective en France depuis presque trente ans.

Un Grand Invité à l'ambition universaliste

Renouant avec la notion de cabinet de curiosités et répondant à la thématique « Les musées sont des mondes » souhaitée par le prix Nobel de littérature Jean-Marie Gustave Le Clézio, l'exposition « Le Musée monde » a présenté des œuvres anciennes et contemporaines aussi diverses que des peintures révolutionnaires haïtiennes, des ex-voto mexicains ou bien encore des nattes du Vanuatu. Une mosaïque d'œuvres hétérogènes issues de différentes civilisations en lien direct avec l'univers littéraire de l'écrivain.

Enfin, Tony Cragg et Michal Rovner sont venus assurer une présence contemporaine au sein du musée (voir focus).

à sa nature même. On traite de choses complexes qui supposent de la hauteur de vue. Il faut au moins donner au public et au lecteur l'idée que vous avez entrevu qu'il s'agit d'un grand problème et que les personnes concernées sont des personnalités hors du commun. Si vous êtes dans cette démarche, c'est très stimulant et ça vous évite des faux pas malheureux.

L'exposition a-t-elle eu du succès auprès du grand public ?

L'exposition a connu un énorme succès et a rencontré un large écho auprès du public. Beaucoup de visiteurs ont écrit sur le livre d'or des messages à teneur très

personnelle nous témoignant avoir été très touchés, avoir repensé à certaines choses de leur propre vie. Les gens devant ces visages ne restaient pas indifférents et étaient séduits par l'esprit d'enquête de l'exposition, sans prosélytisme, portant sur – sans doute – le plus grand peintre du XVII^e siècle hollandais confronté au plus grand sujet qui soit. Les visiteurs sont venus en nombre et ont continué à venir tout au long de l'exposition. Nous avons vraiment eu à cœur de dire les choses comme elles sont et de présenter des questions universelles tout en les formulant simplement.



Rembrandt Harmensz. van Rijn, *Tête de Christ*, Berlin, Gemäldegalerie

Au royaume d'Alexandre le Grand. La Macédoine antique

Du 13 octobre au 16 janvier 2012, le musée du Louvre a présenté au sein du hall Napoléon une exposition intitulée « Au royaume d'Alexandre le Grand. La Macédoine antique ». Près de 500 objets, pour la plupart jamais présentés en France, retraçaient l'histoire de la Macédoine antique depuis le XV^e siècle avant notre ère jusqu'à l'époque romaine impériale. L'exposition insistait sur la montée en puissance du royaume de Macédoine face à la Grèce des cités, grâce à l'intelligence de ses souverains, dont le plus célèbre reste Alexandre le Grand.

L'exposition a été organisée par quatre commissaires : une commissaire du musée du Louvre, Sophie Descamps-Lequime et trois commissaires grecques : Maria Akamati, directrice honoraire de la 17^e Ephorie des Antiquités préhistoriques et classiques à Edessa, Lillian Acheilara, directrice de la 16^e Ephorie des Antiquités préhistoriques et classiques à Thessalonique, et Polyxeni Adam-Véleni, directrice du Musée archéologique de Thessalonique.

En 1977, la mise au jour à Vergina de plusieurs sépultures royales, parmi lesquelles celle, intacte, de Philippe II, père d'Alexandre le Grand, a permis de prendre véritablement conscience du potentiel archéologique exceptionnel de la Grèce du Nord.

Ces fouilles, ainsi que celles de plusieurs autres nécropoles macédoniennes ont révélé le faste d'une classe de notables et d'une élite proche des rois et ont confirmé l'intensité des échanges commerciaux entre la Macédoine et les autres régions du monde grec.

L'exposition était organisée en neuf sections chronologiques et thématiques, qui ont permis d'évoquer plusieurs aspects de la civilisation macédonienne : la production artistique, l'organisation du royaume, la vie quotidienne des hommes et des femmes, la religion et la mort, enfin la genèse de la légende d'Alexandre dans l'Antiquité.

Des œuvres spectaculaires – sculptures, vases, céramiques, bijoux et, en particulier, deux couronnes de guerrier en or – ont montré la richesse et l'extraordinaire virtuosité de la production de la Macédoine antique.



«Au royaume d'Alexandre le Grand» Une exposition d'envergure



Entretien avec Sophie Descamps-Lequime, conservatrice, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.

La richesse de l'exposition est colossale. Combien faut-il de temps pour regrouper 500 objets, dont certains inédits? Comment est né un tel projet?

Nous avons mené à bien cette exposition grâce à tous les contacts nourris avec nos collègues de Grèce du Nord durant plus de sept années. Sans leur implication dans ce projet commun rien n'aurait été possible. Cette collaboration nous a permis d'illustrer le parcours scientifique

de l'exposition avec un tiers d'œuvres du Louvre et deux tiers venues de la Grèce du Nord. La genèse du projet remonte à 2004 lorsque Henri Loyrette a favorisé la tenue d'un colloque à l'auditorium sur la peinture et la couleur dans la Grèce antique, qui a permis de faire connaître le potentiel archéologique considérable de la Grèce du Nord. Face au succès de ce colloque, il a souhaité rencontrer sur place les différents spécialistes qui sont devenus ensuite les acteurs de l'exposition.

Compte tenu du grand nombre d'objets et des enjeux propres à l'archéologie, comment avez-vous conçu la muséographie?

Le résultat final a été le fruit d'une alchimie entre le commissariat de l'exposition, la direction Architecture, Muséographie, Technique du Louvre et l'agence Scéno. L'architecte Marc Barani et la scénographe Birgitte Fryland ont répondu à notre attente en travaillant dans la pureté et la sobriété pour accompagner les œuvres par des effets subtils. L'idée était de permettre au visiteur de se sentir bien dans l'espace, sans nécessaire-

ment formuler et comprendre les raisons de cette sérénité. Les œuvres étant très riches par elles-mêmes et diverses, la lumière devait guider le regard et inciter à avancer de manière calme. Les visiteurs se sont déclarés très séduits par la mise en valeur des œuvres, les émotions qui s'en dégageaient et la fluidité du parcours.

L'exposition a rencontré un grand succès. Comment l'expliquez-vous?

Je n'ai pas été surprise par ce succès. Je connaissais le potentiel exceptionnel de ces œuvres insignes, souvent virtuoses, que leur état de conservation rendait intemporelles et qui pouvaient de ce fait séduire un public très large. Les visiteurs ont, pour la plupart, quitté l'exposition avec des étoiles dans les yeux, tant ce qui leur était montré était inattendu. Ils nous ont dit être revenus la visiter à plusieurs reprises. L'exposition est montée en puissance, avec une fréquentation en forte augmentation à partir du mois de décembre. Il est clair que le bouche à oreille, relayé par les médias dont l'accueil a été entièrement positif, a remarquablement fonctionné.



L'art contemporain au Louvre

Tony Cragg

Du 28 janvier au 4 juin 2011, Tony Cragg a investi le musée du Louvre. Le sculpteur britannique né en 1949 à Liverpool a créé en 2011 pour le musée une exposition de ses œuvres intitulée « Figure Out/ Figure In » sous le commissariat de Marie-Laure Bernadac.

Les cinq sculptures choisies par l'artiste pour dialoguer avec celles des cours Marly et Puget étaient de taille, de formes et de natures variées, reflétant la diversité de sa pratique de sculpteur tant au niveau des matériaux (bronze, marbre, fibre de verre, bois), des couleurs (blanc, rouge, noir), que des méthodes utilisées (circonvolutions autour d'un axe central, déplacement latéral des volumes en oblique et en surplomb, accumulation de fines strates, percement de la surface). Des sculptures conçues sur le même principe, mais de différentes tailles, permettaient d'aborder la question de l'échelle, et une sculpture en deux parties (*Double Zig*) faisait écho à certaines œuvres de la collection du Louvre.



1.



Les projets d'art contemporain

Entretien avec Marie-Laure Bernadac

Conservateur général chargé de l'art contemporain

Comment s'est articulée votre programmation en 2011? Quels en ont été les moments forts?

Il y a d'abord eu l'exposition « Tony Cragg » qui se déclinait dans la présentation d'une dizaine de sculptures cours Marly et Puget, et surtout dans l'installation, sous la pyramide de Pei, d'une œuvre monumentale spécialement créée pour l'occasion. À l'origine, Pei avait prévu d'y installer une sculpture emblématique; aucune

œuvre historique n'ayant acquis un consensus suffisant pour y figurer, il nous a semblé intéressant de demander tous les ans à un artiste de concevoir une œuvre pour cet espace. Tony Cragg a donc réalisé une sculpture en bois rouge intitulée *Versus* exposée durant huit mois.

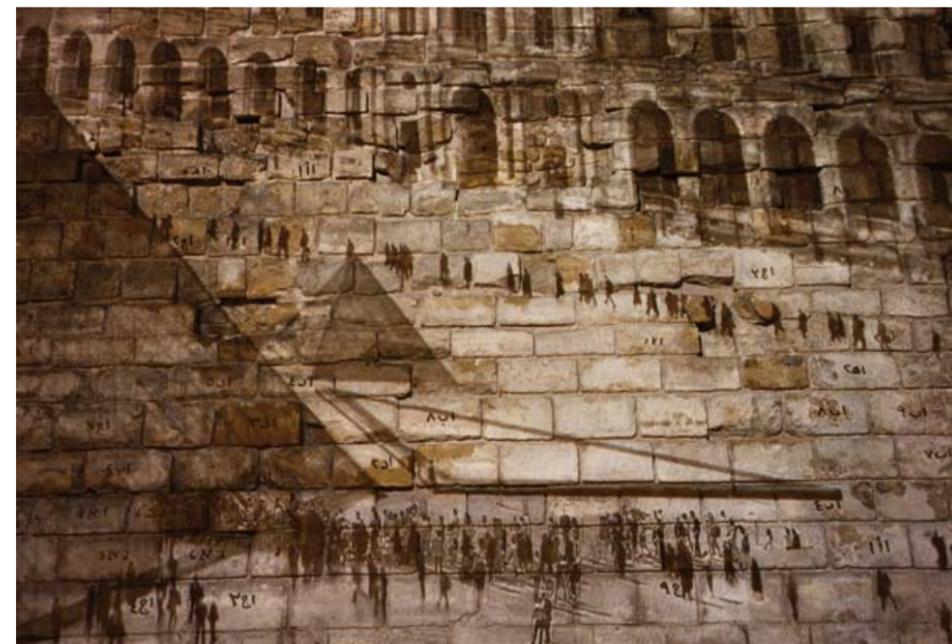
Nous avons également invité l'artiste israélienne Michal Rovner à investir la cour Napoléon. C'était la première fois qu'un artiste contemporain occupait ce lieu très symbolique, avec l'installation de deux grandes constructions en pierre appelées *Makom*. L'intérêt de cette exposition était à la fois historique, politique, culturel, muséographique et symbolique puisque l'artiste

a proposé une interrogation sur l'histoire du palais et l'archéologie contemporaine. C'était une réflexion sur la ruine, le temps, la destruction des civilisations et des empires avec un engagement politique très présent dans la mesure où ces deux *Makoms* ont été construits par des ouvriers et des maçons venant à la fois d'Israël et de Palestine. Michal Rovner est également intervenue dans deux salles du département des Antiquités orientales consacrées à la Syrie, à la Palestine et à la Jordanie pour rappeler les histoires anciennes de ces pays, ce qui correspondait exactement à notre politique d'art contemporain: éclairer le présent à la lumière du passé et réciproquement.

Michal Rovner

La saison contemporaine s'est prolongée avec l'intervention de l'artiste israélienne Michal Rovner, du 19 mai au 15 août. Née en 1957 à Tel-Aviv en Israël, l'artiste a investi avec son exposition « Histoires » de nombreuses salles du musée, notamment celles du département des Antiquités orientales consacrées à la Syrie, à la Jordanie et à la Palestine, mais pas seulement. Elle s'est aussi installée dans les fossés médiévaux ou encore

dans la cour Napoléon. Dans cette dernière, elle a choisi de faire reconstruire, par des maçons d'origines et de confessions différentes, deux édifices constitués de pierres collectées dans les décombres des maisons de Jaffa, Gaza, Jérusalem ou Bethléem (voir p. 8). Ces œuvres intitulées *Makom* (« espace » en hébreu), élaborées avec des pierres symboles de ruines et destructions, deviennent un symbole d'espoir.



2.

Parlez-nous de votre collaboration avec Jean-Marie G. Le Clézio.

Grand Invité de cette année 2011, Le Clézio a proposé une thématique assez marginale par rapport au périmètre patrimonial habituel du Louvre intitulée « Les musées sont des mondes ». Il voulait s'intéresser à tous les mondes et à toutes les cultures non représentées au Louvre. Lorsqu'il a formulé ses souhaits d'exposition, à savoir présenter les tableaux d'Haïti, les nattes du Vanuatu et les ex-voto mexicains, c'était un pari assez audacieux et l'occasion

de réaffirmer la vocation du musée du Louvre d'être un musée universel. Il fallait jouer le jeu de ce Grand Invité prestigieux, j'ai donc proposé un ancrage historique sur la révolution haïtienne qui découle de la Révolution française. Le but de cette exposition était d'attirer un public très différent du public habituel du Louvre mais aussi de mélanger œuvres traditionnelles et contemporaines, pour interroger ces frontières toujours floues entre art et artisanat, musée d'art ethnographique et musée des Beaux-arts et faire éclater toutes ces catégories.



3.

Les manifestations artistiques et culturelles

L'auditorium a cette année encore proposé une programmation diverse et de qualité. La variété des thèmes et des époques abordés fait entre autres le succès de cette salle, qui a vu le nombre de ses manifestations et sa fréquentation augmenter. L'auditorium est donc un exemple de réussite en matière de pluridisciplinarité. En réunissant des écrivains, des cinéastes mais aussi des danseurs ou des musiciens lors des nocturnes, le Louvre crée un lien avec la société, séduit de nouveaux publics et offre une vision renouvelée et contemporaine des collections.

Une programmation variée

L'année 2011 commence avec les 4^{es} Journées internationales du film sur l'art, dont la soirée d'ouverture a été consacrée à la diffusion du film culte du réalisateur espagnol Victor Erice, très rarement diffusé en France, *Le Songe de la lumière*. En clôture, une avant-première exceptionnelle : *Bruegel, le Moulin et la Croix*, de Lech Majewski. Ce festival confirme sa place de rendez-vous parisien unique et indispensable.

Différentes manifestations sont venues rythmer la saison. Notons l'exposition sur l'Antiquité rêvée avec une programmation « néoclassique » en musique, en musique filmée (Gluck) et en histoire de l'art. Mais aussi « Revenants. Images, figures et récits du retour des morts, » une programmation transversale autour de ce thème qui associe cinéma et conférences. Soulignons également, en coréalisation avec la Cinémathèque française, la fantasmagorie conçue par Laurent Mannoni, reconstitution de l'art du physicien-aéronaute Robertson.

L'auditorium et les manifestations culturelles

61 339

spectateurs dans la salle de l'auditorium et 5212 lors des manifestations dans les salles du musée.

Le taux de remplissage des événements dans le musée est de 100 % et de 65 % à l'auditorium.

Les programmes les mieux suivis (supérieurs à 75%)

- les colloques : 92 %,
- les concerts classiques : 90 %,
- « Musiques du monde de l'Islam » : 81 %,
- « Duos éphémères » : 80 %,
- les programmes jeune public : 78 %
- les performances d'art contemporain : 75 %.

Viennent ensuite :

- « Électrons libres » : 73 %,
- la musique filmée : 72 %,
- les films sur l'art : 62 %,
- les conférences en histoire de l'art : 62 %,
- les journées de muséographie : 46 %,
- le cinéma de fiction et l'art contemporain à égalité : 31 %,
- les lectures : 28 %.

74 % de la programmation concernent les conférences en histoire de l'art sur une saison, dont 20 % de conférences archéologiques. Les concerts classiques, bien installés dans la vie musicale parisienne, sont globalement mieux reconnus par le public que le programme de cinéma. L'auditorium

est plus connu comme espace musical que comme salle de cinéma et les amateurs de musique trouvent plus facilement leur chemin que les cinéphiles. L'art contemporain, quant à lui, attire davantage quand il s'agit d'une performance que d'une proposition de réflexion esthétique, qui nous semble pourtant élémentaire et essentielle.

En 2011, la programmation de musique filmée « Une saison à... » a été consacrée à l'Opéra de Vienne, et les « Duos éphémères » ont été orchestrés par Emily Loizeau. La « Chaire du Louvre » préfigurait au printemps la grande exposition de l'automne consacrée à la Cité interdite. Danielle Elisseeff y interrogeait la notion d'hybride dans la culture chinoise. Lors de la cinquième séance, l'artiste Ye Xin a exécuté des calligraphies en direct. Un nouveau programme, la « Journée de l'actualité, de la recherche et de la restauration » (Jarr), accompagne la vie des départements et l'ouverture du comité scientifique. Autre nouveauté : « Clip & Clap » propose une approche ludique des grandes thématiques qui traversent la musique, tous champs confondus.

Enfin, l'art contemporain est resté très présent avec des artistes reconnus comme Tony Cragg, Walid Raad, Jalal Toufic, Mimmo Jodice, Michal Rovner et les performances de Claude Closky, Dan Graham, Marie Cool Fabio Balducci. Pierre Boulez a également dirigé l'Orchestre de Paris lors d'un concert sous la pyramide en décembre.

Budget de production

1 million d'euros de dépenses de production,

152 000 euros de mécénat,

430 000 euros de recettes propres, soit un taux de couverture des dépenses de production de 57%.



1.

1. Danielle Elisseeff devant le *Saint Georges terrassant le dragon* de Michel Colombe



2.

2. Quatuor Bennewitz

L'auditorium du Louvre, une programmation éclectique

Entretien avec Clémentine Aubry, directrice adjointe, direction de l'Auditorium et des Manifestations culturelles

Quel est le public de l'auditorium ?

La fréquentation est vraiment à l'image de la programmation, elle est très variée en fonction des disciplines. On a un socle de public fidèle qui est constitué des Amis du Louvre, de ceux qui fréquentent les conférences en histoire de l'art, mais aussi le public – très fidèle – des concerts et de la musique filmée qui a tendance à s'abonner, ce qui correspond à un tiers du nombre de places vendues ou distribuées. Le reste est composé de personnes venues pour un programme en particulier et dont on a du mal à tracer le comportement et les intérêts. On retrouve beaucoup de jeunes qui assistent à des manifestations plus divertissantes. Cela correspond à environ 60 000 billets distribués ou vendus. Nous voulons participer au rayonnement du Louvre en termes de contenu, de politique culturelle et donner du sens à ce que propose le musée, apporter notre pierre à l'édifice.

Comment attirer de nouveaux publics ?

Nous travaillons sur des programmes qui peuvent attirer un plus large public, plus jeune. Nous proposons des contenus sous un format différent, moins académique, plus pédagogique, plus ludique et divertissant. On a commencé avec le programme de musique filmée « Clip & Clap. Une encyclopédie de la musique en images » qui a très bien marché. Le concept consiste à télescoper différentes périodes de l'histoire de la musique en révélant et en expliquant des archives filmées. D'autres volets dits « de médiation » sont en préparation à l'attention du jeune public avec le « Laboratoire musical pour petits et grands », une séance d'explication ludique à destination des enfants ou encore un programme d'histoire de l'art à la fois historique et thématique qui se déroulera sous forme de cursus.

Parlez-nous des métiers de l'auditorium

Faire fonctionner une salle de spectacle, c'est conjuguer des métiers techniques très poussés et des expertises extrêmement importantes tant au niveau du son, de la lumière, de l'audiovisuel. Une dizaine de personnes – appartenant à ce champ de métiers spécifiques – contribuent évidemment

à mettre en œuvre les projets de manifestations sur le plan technique et à faire fonctionner cette salle. Mais aussi à la moderniser sans cesse et à être au fait de toutes les nouvelles technologies. Sans leur contribution et leur regard technique, la chaîne de production ne serait pas complète.



1.



2.

1. *La mort*, plaque animée teinte à la main

2. *Une saison à l'Opéra de Vienne, Elektra* de R. Strauss
3. D.A.N.C.E., Justice



3.

Les Nocturnes du vendredi

2011 a été l'année d'expérimenter un nouveau dispositif de « soirées exceptionnelles » destinées à faire découvrir le Louvre à de jeunes publics peu familiers de la visite du musée. Celui-ci se caractérise par une programmation reprise au Louvre trois vendredis consécutifs et une action « hors les murs » auprès des jeunes d'Île-de-France. Les soirées exceptionnelles sont des temps forts des Nocturnes du vendredi pour lesquels les artistes invités créent un événement témoignant de leur vision du Louvre. Il s'agit de proposer au visiteur un musée métamorphosé par la démarche singulière et éphémère d'un ou de plusieurs créateurs, témoignant de la force des lieux et des œuvres et de leur capacité à inspirer nos contemporains et invitant à une réflexion sur la place de l'institution dans la société actuelle. L'enjeu est d'encourager la venue de nouveaux publics peu familiers du musée, voire éloignés de la culture.



1.

Jean-Marie G. Le Clézio, Grand Invité du Louvre

Jean-Marie G. Le Clézio, Grand Invité 2011, a intitulé sa programmation « Les musées sont des mondes ». Quel est le statut de l'œuvre exposée ? Change-t-elle de nature et de sens quand elle est présentée dans un musée ? Pour répondre à ces questions, le Louvre et Jean-Marie G. Le Clézio ont construit une exposition : « Le musée monde », qui mettait en regard des œuvres issues des collections du Louvre, avec des ex-voto et masques mexicains, des nattes du Vanuatu, des peintures haïtiennes, mais aussi des œuvres contemporaines d'artistes de la scène internationale comme Pascale Marthine Tayou, Jean-Michel Basquiat ou Frida Kahlo. Détaillées et développées à l'auditorium, ces thématiques ont trouvé leur prolongement au cinéma, dans la littérature (avec Dany Laferrière, Alain Mabankou, Homero Aridjis et Ananda Devi) et la musique. Enfin Jean-Marie G. Le Clézio s'est rendu disponible pour accompagner les équipes du musée dans les écoles, les lycées ou bien encore dans la prison de Poissy.



2.

1. Manifestation « Les jeunes ont la parole »

2. Nocturnes du vendredi : « Combat » / Mourad Merzouki et les danseurs du centre chorégraphique national de Créteil et du Val de Marne



3.



4.



5.

3. Alfredo Vilchis, *Viva Mexico Cabrone*, ex-voto, Centro de Cultura Casa Lamm, Mexico

4. Pascale Marthine Tayou, *Poupée Pascale*, 2010
5. Philippe Morier, *Pawana*

Les activités avec intervenants

La programmation riche et dense proposée par le service des Ateliers et des Visites-conférences a cette année encore remporté un franc succès. Composée d'activités diverses déclinées en visites et en ateliers mais aussi de parcours, de contes et de promenades architecturales, elle s'adresse tout au long de l'année à tous les publics.

L'offre culturelle pour les groupes

On observe une augmentation sensible du nombre de visites-conférences vendues en 2011 par rapport à 2010 de l'ordre de 440 visites. Toutefois, en ce qui concerne les ateliers, on constate une baisse de 209 ateliers par rapport à 2010. Une diminution qui s'explique par la mise en place de la programmation à l'avance sans l'appui de la vente en ligne. Pour rectifier le tir, une offre à la carte a donc été proposée en cours d'année afin d'optimiser les ventes et le taux d'occupation des intervenants d'ateliers.

L'offre culturelle pour les individuels

Parmi les ateliers proposés par le service des Ateliers et des Visites-conférences, 382 étaient consacrés aux enfants, 127 aux adultes et 109 vaux familles. 983 conférences étaient destinées aux adultes, 107 aux familles et 21 aux handicapés.

670 séances ont fait l'objet de cycles de deux à cinq séances, dont 305 ateliers et 365 visites-conférences. Une augmentation de huit points pour les cycles de visites

189 863

personnes ont participé aux activités proposées par le service des Ateliers et des Visites-conférences.

Pour les individuels

1 729 activités ont été proposées, dont :

618 ateliers, et

1 111 visites-conférences.

Pour les groupes

6 232 groupes ont réservé une activité, 5 430 ont opté pour des visites-conférences quand 802 se sont tournés vers les ateliers.

66 %

des visites-conférences programmées ont fait l'objet d'une réservation préalable, le chiffre monte à 79 % pour les ateliers.



et de cinq points pour les cycles d'ateliers est à remarquer, soit 87% et 63% de fréquentation.

Pour répondre aux attentes des publics « familles », l'offre des ateliers a été sensiblement augmentée pour atteindre une fréquentation de plus de 80%.

Les visites-découvertes en français restent à un taux satisfaisant de 74% de fréquentation ; en anglais, elles augmentent de neuf points et affichent 79% de fréquentation avec une moyenne en juillet et en août de 91%.

Copier au Louvre, une saison de copies au musée

Les 27 et 28 septembre 2011, le Louvre a organisé la première exposition sur le travail des copistes. L'objectif était de faire connaître cette activité et son histoire.



Ateliers et visites

Entretien avec Manon Potvin, chef du service des Ateliers, des Visites et des Conférences, direction de la Production culturelle

En quoi consistent les ateliers?

Ce sont des activités ludiques conçus pour donner l'amour de l'art et aider enfants et adultes à entrer dans l'univers de la création artistique. Un atelier propose de vivre un moment au cœur de la recherche artistique. C'est en expérimentant des techniques, proches de celles qui sont utilisées par les artistes d'hier qu'on peut comprendre leurs contraintes. C'est en « faisant » qu'on peut vraiment comprendre comment les œuvres ont été réalisées, au travers de quel processus, de quels moyens proprement plastiques : idées, outils, matériaux. Notre mission est aussi la valorisation des métiers en cohérence avec la mission du conservatoire

des métiers portée par le Louvre et M. Loyrette. C'est très important qu'un musée de Beaux-Arts ait des activités qui permettent au public de s'approprier le savoir-faire des maîtres anciens. L'objectif général est d'apprendre à mieux voir et à mieux comprendre les œuvres d'art en expérimentant la technique plastique que l'artiste a mis en œuvre pour la réaliser. Pour que cette expérience soit vécue comme authentique, les participants travaillent avec les vrais matériaux et les vrais outils. Le musée du Louvre est le seul à proposer cette offre spécifique : pratiquer une technique pour mieux voir et pour mieux comprendre les œuvres.

Qui s'occupe de la programmation des ateliers et des visites-conférences?

Notre service est composé de six personnes, l'équipe est réactive et très compétente. Nous travaillons en étroite collaboration avec quatre-vingts

intervenants spécialisés. Nous effectuons avec eux tout un travail préparatoire afin de renouveler l'offre chaque année car nous devons faire vivre notre catalogue. Les activités sont destinées à tous les publics, aux enfants à partir de 4 ans mais aussi au public handicapé. Les 1 400 ateliers et les 6 500 visites-conférences programmées ont réuni 190 000 personnes en 2011. Les conférenciers ont des profils d'historiens alors que les intervenants d'atelier sont pour la plupart des artistes « experts d'un domaine » comme les plasticiens, les conteurs ou bien encore les scénographes. D'autres profils existent également : des historiens de l'art, des personnes issues des métiers du spectacle vivant, des médiateurs généralistes ou bien encore des architectes.



1.



2.

Les partenariats pédagogiques et les formations

L'année 2011 a permis de consolider et d'approfondir les actions du Louvre en direction du monde scolaire et périscolaire. Celles-ci reposent sur trois principes d'actions prioritaires : une politique de partenariats éducatifs avec des établissements scolaires et universitaires et des centres de loisirs, une offre renforcée de formation à destination des enseignants, éducateurs et responsables de projets pédagogiques et enfin la production de ressources éducatives.

Les partenariats

En 2011, la politique partenariale engagée a pris en compte les nouveaux enjeux du monde éducatif, dont le renforcement de la place de l'éducation artistique et culturelle dans les missions des établissements publics.

Le triple objectif poursuivi a donc été d'une part d'impliquer prioritairement les élèves et leurs familles éloignés des pratiques culturelles dans le cadre des partenariats engagés avec des réseaux éducatifs (Réseaux d'Éducation Prioritaire, Réseaux Ambition Réussite). D'autre part d'accompagner des projets pédagogiques de qualité impliquant des effectifs moindres, dans le cadre des classes à projet artistique et culturel, des ateliers artistiques et des classes à option artistique ou d'histoire des arts. Enfin, de mener avec quatre écoles partenaires parisiennes ainsi que des enseignants, inspecteurs et conseillers pédagogiques une réflexion sur la venue des maternelles au musée.

Ces nombreux partenariats couvrent désormais tout le champ scolaire de la maternelle, du premier et second degré jusqu'à l'enseignement supérieur, dans le cadre structurant de conventions académiques de partenariats liant le Louvre avec le Rectorat de Paris, celui de Versailles mais aussi avec les universités.

L'académie de Paris est un partenaire essentiel de la politique d'éducation artistique et culturelle du musée du Louvre ; elle contribue activement à l'animation de la politique partenariale du musée avec ses établissements d'enseignement en mettant à disposition du Louvre trois enseignants à mi-temps.

En ce qui concerne le champ périscolaire, une convention signée avec la Ville de Nanterre permet de toucher 25 centres de loisirs. Plus de 3 000 enfants et leurs familles sont donc accueillis au Louvre en fin d'année scolaire.

60 établissements ont été partenaires du Louvre. 193 classes et environ 4 800 élèves ont été impliqués dans des projets en accompagnement pédagogique.

Les partenariats avec les universités et l'enseignement supérieur inscrits dans le cadre du programme « Les jeunes ont la parole » (JOP). En 2011, 6 soirées se sont déroulées mobilisant enseignants et étudiants de dix établissements partenaires, soit près de 320 étudiants, dont la plupart ont suivi la journée de sensibilisation à la médiation dans les salles du Louvre, proposée par le service Éducation.

Les partenaires: École du Louvre, Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), American University of Paris (AUP), Lycée Évariste-Galois, BTS audiovisuel de Noisy-le-Grand, lycée hôtelier de René-Auffray, BTS tourisme de Clichy, université de Paris-I, université Paris-X Nanterre, université Paris-IV, Institut catholique de Paris (ICP), l'École des métiers de la culture et du commerce de l'art (ICART).

Les formations

Un nouveau cadre a été pensé pour affirmer l'activité de formation. Le catalogue des formations est désormais en ligne sur louvre.fr. Une réflexion a été menée sur l'extension de la formation professionnelle vers de nouveaux publics, le monde de l'entreprise et les métiers du musée et de la culture.

La volonté de diversifier les publics et l'offre s'est traduite par la conception de deux nouvelles formations pour un nouveau public de médiateurs culturels. L'une a déjà bénéficié à 42 personnes (notamment pour l'exposition « Les Trois Grâces » à Béthune) tandis que la seconde sera proposée à partir d'avril 2012 aux futurs médiateurs des Spots Familles (nouveaux dispositifs mobiles de médiation au cœur des collections à destination des familles).

L'offre de formation vers les relais du handicap et du champ social s'est enrichie de deux nouvelles formations « Toucher et voir : pour apprécier la sculpture » à partir de la Galerie tactile et à destination des relais, médiateurs et enseignants. Elles viennent s'ajouter à la formation « Lecture de l'image tactile » en partenariat avec la CSI et l'INSHEA, et « Osez le Louvre, des œuvres et des lieux pour pratiquer le français », conçue pour encadrer un public non francophone et analphabète.

Séminaires au niveau national

- Organisation du séminaire « Récits et images de la Création » avec le musée d'Art et d'Histoire du judaïsme et l'Institut européen en sciences des religions (19 et 26 janvier 2011).
- Le service Éducation a été invité par le ministère de l'Éducation nationale et l'IESR à organiser une demi-journée dans le cadre du stage national « Enseigner les faits religieux dans une école laïque » (21 et 22 mars 2011)
- Intervention au séminaire « Art et sacré, paganisme et christianisme : l'exemple du patrimoine arlésien » (4-5 avril 2011), organisé par le musée départemental de l'Arles antique, la délégation académique à l'action culturelle d'Aix Marseille, le centre régional de documentation pédagogique et la délégation régionale des Affaires culturelles PACA, dans le cadre du pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle Patrimoine antique.
- Séminaire de recherche « Art et culture dans les politiques éducatives » organisé à l'Institut national d'histoire de l'art, par Paris-1 et l'École pratique des hautes études.



Formation enseignants :
groupe IUFM Créteil

Publications

En 2011, le service des éditions a publié 50 ouvrages, dont 29 publications scientifiques.

Un catalogue abondant

Alors qu'un seul catalogue raisonné avait pu voir le jour en 2010, ce ne sont pas moins de sept catalogues qui ont été édités en 2011. Parmi eux, insistons sur un ouvrage sur le dessin au XIX^e siècle, important par son contenu et par sa taille : 3 millions de signes et 1 400 images. L'ouvrage propose une synthèse, réalisée en coédition avec Somogy éditions d'art et le musée d'Orsay recouvrant une époque où des génies de l'art graphique semblent s'être succédé naturellement, de David à Ingres, de Géricault à Delacroix, de Daumier à Millet, de Seurat à Degas et Cézanne. Un livre destiné autant aux étudiants en histoire de l'art qu'aux amateurs, collectionneurs et simples curieux qui évoque aussi bien les artistes voyageurs que les décorateurs des palais et des églises, évoquant des problèmes particuliers que sont l'histoire des collections, les attributions et les faux.

D'autres catalogues remarquables ont également retenu l'attention. Citons pour exemple les deux éditions en chinois et en français de *Cité interdite* et le volumineux catalogue de l'exposition « Le papier à l'œuvre ».

Des ouvrages riches et variés

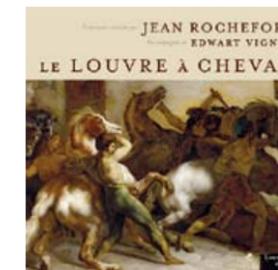
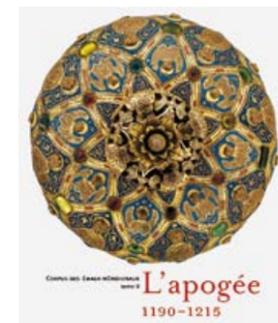
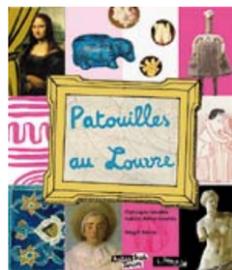
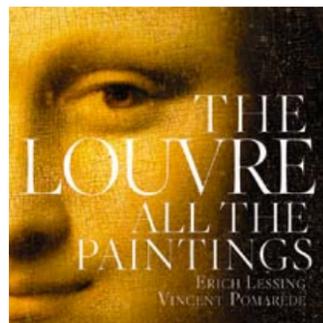
Parmi les livres qui ont marqué l'année, il y a le très beau texte de Jean-Marie G. Le Clézio, Prix Nobel de littérature et Grand Invité du Louvre, sur le thème « les musées sont des mondes », et le livre édité par le Louvre sur l'artiste haïtien Hector Hippolyte, dont les bénéfices ont été reversés à un musée de Port-au-Prince détruit par le séisme afin d'aider à sa reconstruction.

Notons aussi la réédition du guide du Louvre de 1867 rédigé par Théophile Gautier et pour la première fois illustré, ainsi que du premier guide édité en langue arabe par le musée *Les Chefs-d'œuvre du Louvre*.

Un ouvrage a remporté un grand succès auprès du public, *Le Louvre Insolite* (ci-dessous), coédité avec Parigramme. Destiné également au grand public, le livre-événement *Le Louvre à cheval*, coécrit par Jean Rochefort et Edwart Vignot. Dans un catalogue complice, le comédien, grand ami des chevaux, et l'historien de l'art nous convient à une promenade au Louvre à la découverte des chefs-d'œuvre qui mettent en scène la figure équine. Exaltant les mystères et l'esthétique de la représentation picturale de l'art équestre, les auteurs révèlent des détails inédits que seuls les cavaliers passionnés peuvent narrer.

Le Louvre a également publié en 2011 le premier *Bulletin de la Recherche scientifique au musée du Louvre* qui recense les différents travaux et projets menés par les départements de l'année 2010 : expositions, restauration, fouilles et acquisitions.





50 ouvrages publiés en 2011, dont:

29 publications scientifiques, dont:

- 10 catalogues d'expositions dont une version en chinois,
- 7 catalogues raisonnés,
- 5 titres de la collection « Solo » dont une version en anglais,
- 3 titres de la collection

« Cabinet des dessins »,

- 3 ouvrages hors collection,
- 1 bulletin de la recherche scientifique du musée du Louvre en 2010.

21 autres publications:

- 5 ouvrages liés à des événements ou manifestations dont deux ouvrages bilingues (anglais),
- 3 albums accompagnant les expositions du hall Napoléon,
- 1 bande dessinée,

- 2 ouvrages jeunesse dont un en anglais,
- 4 titres de Grande Galerie,
- 1 ouvrage éducatif,
- 5 ouvrages grand public dont une version en arabe, une en portugais et une en anglais.



Le Louvre insolite

Entretien avec Daniel Soulié, chargé de projet médiation culturelle

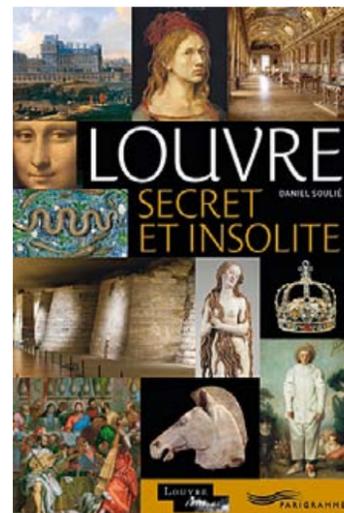
Quel est l'objectif de l'ouvrage *Le Louvre insolite* ?

L'un des premiers objectifs était de publier un type d'ouvrage qui n'existait pas dans l'éventail de publications du musée. Un livre qui soit d'abord agréable à regarder, donc largement illustré, mais qui sorte un peu du sentier battu du regard classique sur les collections. L'ouvrage devait être utilisable pendant une visite dans le musée comme à l'extérieur. Nous visons donc un public relativement large, non pas celui qui fréquente assidûment le musée, mais davantage un public de néophytes, notamment le visiteur lambda et le public des familles. Un public qui n'a pas forcément ce genre d'outils à sa disposition mais qui a envie de connaître un certain nombre de choses sur le Louvre. On peut utiliser ce livre sans jamais avoir visité le musée ni avoir de connaissances artistiques spécifiques. Travaillant depuis

24 ans au musée, je connais les lieux et les attentes du public. J'ai donc répondu aux exigences de l'éditeur qui souhaitait un seul auteur pour des raisons d'unité d'approche des objets et des lieux. Ainsi, le visiteur se repère très facilement. L'ouvrage a été agencé de manière à présenter le musée par zone géographique, selon les trois ailes principales, en prenant soin de nommer les salles et de renseigner leur numéro.

Comment le livre a-t-il été accueilli par les lecteurs ?

Le livre s'est très bien vendu, nous en sommes à la deuxième impression en à peine deux mois. Ce succès s'explique aisément, nous avions parfaitement ciblé le public potentiel. Quand les gens font l'acquisition de ce type d'ouvrages, ils achètent d'abord un format, un volume et un prix qui correspondent exactement à leurs attentes. Grâce au travail en amont de la maison d'édition Parigramme, nous avons en outre bénéficié d'une grande couverture médiatique. Une trentaine d'articles et toute une série d'émissions ont en effet été consacrés à l'ouvrage.



Grande Galerie. Le journal du Louvre



Entretien avec Laurence Castany, chargée d'édition, Direction de la production culturelle

Quand a été créé Grande Galerie ? À l'initiative de qui et pourquoi ?

Henri Loyrette est à l'initiative du projet qui a ensuite été porté par Violaine Bouvet-Lanselle, la directrice des éditions. Le projet est arrivé à maturité pour sa réalisation en décembre 2006, date de mon arrivée au musée. Le premier numéro de Grande Galerie est sorti en septembre 2007. L'idée était de concevoir une publication présentant les collections et les événements du Louvre sous un prisme large. Même si nous avons un point de vue d'abord scientifique puisque nous publions l'article de l'exposition vue par son commissaire, nous ne sommes

pas pour autant un document de promotion du musée. Le magazine est aux éditions parce que nous sommes véritablement dans une dynamique de presse.

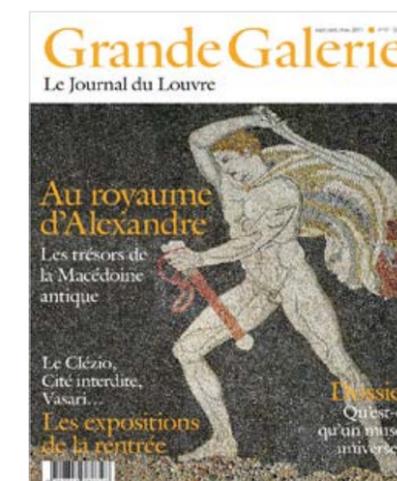
Quel est le profil du lectorat de Grande Galerie ?

Nous avons aujourd'hui 12 000 abonnés. 80 % d'entre eux sont restés extrêmement fidèles. Ce chiffre est amené à croître en 2012. La société des Amis du Louvre avec laquelle nous avons un partenariat, nous a soutenus depuis le début en offrant le premier numéro à leurs 60 000 membres ainsi qu'à leurs 5 000 sociétaires. On vend entre 3 000 et 4 000 exemplaires en kiosque. Notre lectorat a majoritairement plus de 50 ans, est composé autant d'hommes que de femmes, 30 % se déclarent collectionneurs. Ce sont des gens qui à 60 % viennent plus de dix fois par an au musée. Nous avons réussi à toucher un public amoureux du Louvre. Un public qui adore l'histoire de l'Art, les collections, qui a un attachement irrationnel au musée et qui est attentif et bienveillant.

Avec quelles équipes du musée collaborez-vous ?

Nous avons la pleine collaboration et la bienveillance de tous les départements. C'est tout l'intérêt

du support, nous travaillons aussi bien avec un chef de département qu'avec un marbrier, un métallier ou les agents de surveillance. C'est une mission transversale qui réunit toutes les ambitions du musée. *Grande Galerie* est un excellent outil en interne. Les documentations des départements s'en servent aussi. C'est une référence trimestrielle de ce qui se passe dans le musée. Nous avons plus de 1 200 agents abonnés qui sont très attachés au magazine. Nous avons des retours très positifs, ils sont ravis d'apprendre plein de choses, ce que font les autres. C'est un moyen de valoriser leur profession auprès de leurs proches.



Les productions audiovisuelles et les éditions multimédias

Production et télévision

En 2011, trois nouveaux épisodes sont venus enrichir la série, coproduite avec Arte et consacrée à l'histoire de l'art « La vie cachée des œuvres » : *Léonard de Vinci, Poussin et Raphaël*. Issu des archives filmées des séminaires d'étude du département des peintures, ce programme est particulièrement révélateur d'un processus de production qui équilibre les exigences scientifiques avec la nécessité de transmission au grand public.

Alexandre le grand, le macédonien, un documentaire de 52 minutes réalisé par Bernard George en lien avec l'exposition a également été livré. Ce film a rassemblé 840 000 spectateurs lors des trois premières diffusions sur Arte. Notons qu'un autre film court, consacré exclusivement au site de Pella, a été diffusé dans le parcours de l'exposition.

Les Lumières de l'Islam, un documentaire réalisé par Valéry Gaillard et coproduit par le musée et les Films d'ici, est en fabrication. De même que *La Main tendue*, réalisé par Richard Copans et coproduit avec Arte. Deux titres de la collection « Architecture » : *La Citadelle de Lille de Sébastien le Prestre de Vauban* et *Les Hôtes de Soubise et de Rohan* ont également été livrés cette année. Vauban ayant retenu l'attention de 492 000 spectateurs dès sa première diffusion.

Enrichissement des fonds d'archives

La politique de production des fonds d'archives audiovisuelles et leur exploitation dans des films documentaires à venir se sont poursuivies avec le département des Peintures pour les journées d'étude Jean Cousin, l'ouverture des futures salles des arts de l'Islam et la création du musée du Louvre-Lens. Deux nouveaux fonds d'archives ont été créés durant l'année, l'un pour la restauration de la *Sainte-Anne* et l'autre pour la création du Louvre-Abou Dabi. Enfin dans le cadre d'un partenariat avec le master professionnel de réalisation de la Sorbonne, une série de 7 films courts intitulée « La nébuleuse Louvre », a été coproduite.

Les éditions multimédias

Le Louvre a enrichi la collection de DVD « Regard sur le Louvre » (10 volumes) en coédition avec l'ADAV (Ateliers de diffusion audiovisuelle) depuis 2006. Ces films documentaires destinés aux médiathèques, aux bibliothèques de prêt et aux établissements scolaires constituent un corpus qui touche environ une centaine

Ventes de DVD

8 537

exemplaires du coffret 5 volumes de la collection « Architectures », après 3 ans d'exploitation.

3 629

exemplaires du DVD *Alexandre le Grand le macédonien*, entre le 13 octobre et le 31 décembre 2011

2 296

exemplaires du DVD *Visage de Tsai Ming liang*, depuis le 20 mai 2010. Les droits de diffusion du film ont également été vendus cette année au Brésil, au Portugal, en Espagne, en Chine, en Angleterre et aux États-Unis.

d'établissements de prêt et concernent donc une moyenne de 60 000 locations annuelles. Deux nouveaux volumes sont parus en 2011 dans une nouvelle collection consacrée aux grands entretiens du Louvre : *Les Métamorphoses de Jurgis Baltrušaitis* de Sandra Joxe et *Francis Haskell, questions de goût* de Renan Pollès. Le catalogue et les conditions sont disponibles sur www.adav-assoc.com

La diffusion des films et leur rayonnement

La promotion des films du Louvre s'est poursuivie sur les réseaux sociaux avec le groupe Les Films du Louvre sur Facebook et la diffusion d'extraits du catalogue sur la Chaîne du Louvre (Dailymotion et Youtube). Depuis la création de la chaîne en 2009, 196 vidéos ont été mises en ligne pour un nombre de visionnages s'élevant à 180 000 fin 2011. 89 films courts supplémentaires issus du programme Louvre-Arte/4 semaines de 2010 et de « La Nébuleuse Louvre » sont venus alimenter la chaîne durant l'année. Le service de la Promotion a décidé de tirer profit de la chaîne pour la diffusion de ces vidéos promotionnelles (<http://www.youtube.com/user/louvre>).

La diffusion culturelle s'est développée grâce à la mise à disposition des films du catalogue à la médiathèque, mais aussi au CALAO (Collectif action des personnels du Louvre pour l'animation et l'organisation des loisirs), dans les centres de documentation des départements et par le biais de partenariats institutionnels avec l'École du Louvre, le musée des Beaux-Arts de Bruxelles, les amis des musées d'Île-de-France ou bien encore l'assemblée générale des Amis du Louvre.

L'exploitation commerciale des films via des mandats de distribution professionnels internationaux sur les réseaux hertziens, satellites, câblés et numériques terrestres mondiaux, ainsi que la reprise des films diffusés sur les chaînes nationales et sur TV5 international touchent en moyenne 10 millions de téléspectateurs par an.



17 festivals internationaux ont sélectionné le film *Visage* (Turquie, Uruguay, États-Unis, Suède, Danemark, Serbie, Suisse, Argentine, Finlande...)



Films et multidiffusions



Entretien avec Catherine Derosier-Pouchous, chef du service de la Production audiovisuelle, Cinéma, Éditions multimédias, direction de la Production culturelle

En quoi consiste votre métier ?

Je suis en charge depuis dix ans d'un service consacré à la production audiovisuelle, cinématographique et aux éditions multimédias. Produire au Louvre, c'est constituer des partenariats avec des chaînes de télévision, des auteurs, des réalisateurs, des producteurs indépendants, trouver les moyens de financer les films, développer des contenus éditoriaux, faire fabriquer les films puis accompagner leur diffusion.

Le Louvre a une ligne éditoriale consacrée à l'ensemble de ses activités dans le domaine de l'histoire de l'art, aux collections et aux civilisations. Les projets sont validés par Henri Loyrette, qui donne également les orientations du service sur trois axes éditoriaux : produire pour l'enfance et la jeunesse, produire des documentaires de création en lien avec l'actualité du musée et développer la création d'auteur et d'artiste. Mon métier, c'est donc d'accompagner éditorialement, de faire des choix artistiques, de coordonner toutes les équipes internes et externes et de trouver les moyens de faire exister ces programmes en cherchant des partenaires, des chaînes de télévision, des éditeurs. Mon service s'occupe également de la diffusion des films dans les festivals. Nous avons également créé sur Youtube et Dailymotion « La Chaîne du Louvre » constituée de 196 extraits de notre catalogue et que nous alimentons depuis 2009. Nous avons aussi des accords de diffusion avec d'autres musées, des distributeurs, des éditeurs. Nous coéditons également

les films en DVD et 28000 exemplaires ont été vendus en 2011.

Avec quelles équipes du Louvre travaillez-vous ?

Ce service est transversal. Les départements sont toujours associés, le cœur du musée reste l'histoire de l'art et des civilisations au travers de nos collections. Le catalogue des films « Classe Louvre » a été mis en œuvre en collaboration avec la direction des Publics et de la Politique d'éducation artistique. La série « la vie cachée des œuvres » concerne le département des Peintures. « Le Louvre invisible », la direction de la Surveillance. Pour *Visage* de Tsai Ming liang, long métrage de fiction toutes les directions ont été sollicitées. Nous travaillons avec toutes les équipes selon les phases des productions. Pour la préparation et les tournages nous sollicitons la direction de la surveillance, au moment de la diffusion la direction de la Communication. Nous sommes trois permanents et tentons d'être à l'écoute de tous les sujets possibles de « film » dans les activités et programmes du musée.



Les outils multimédias et d'aide à la visite

Les technologies numériques offrent au musée du Louvre de nouveaux moyens à mettre au service de ses missions de diffusion et de communication, d'accueil et de développement des publics, ou encore de médiation et de mise à disposition de ressources très variées. En 2011, trois exemples notables viennent illustrer cette volonté.

La mise en place de nouveaux dispositifs venant renforcer le projet Museum Lab

Le département des Objets d'art a accueilli les premières réimplantations pérennes de dispositifs conçus dans le cadre du projet Museum Lab, le laboratoire de médiation multimédia du Louvre créé en 2006 en partenariat avec l'entreprise japonaise Dai Nippon Printing. Ces dispositifs, bientôt rejoints par d'autres, éclairent d'un jour nouveau les collections de porcelaines du département. L'un deux, placé au plus près de l'œuvre qu'il décrypte, explique pas à pas la technique de fabrication ; l'autre invite les visiteurs à participer à un dîner royal afin de découvrir ou redécouvrir l'usage des objets, les mets et les codes du service « à la française ».

Un site internet remodelé

En novembre, le Louvre a mis en ligne une nouvelle version de son site internet www.louvre.fr. Celle-ci a été entièrement repensée afin de devenir un outil majeur de la relation du Louvre avec ses publics, avant, après et en dehors de la visite réelle du musée. Le précédent site, mis en ligne en 2005, avait permis de mettre à disposition de très nombreuses ressources et contenus multimédias. Cette nouvelle version

**Fréquentation
des sites internet
du musée du Louvre**

12 225 351
visites du site louvre.fr

112 749 visites
du site Louvre-lens.fr

Réseaux sociaux

500 000
fans accueillis sur la page
Facebook du musée
du Louvre, 3^e musée
au monde.

13 445 232
visites du portail louvre.fr
(louvre.fr dans toutes
ses versions linguistiques
y compris les « Œuvres
à la loupe », les mini-
sites, les modules 3D,
les visites virtuelles
et les bases de données
scientifiques :
« La Fayette », « Neyret »
et « Outre-Manche »)

**Nombre
de téléchargements
des applications
Louvre**

3 079 529
téléchargements
de l'Application Musée
du Louvre pour iPhone.

10 719
téléchargements
de l'Application Musée
du Louvre HD pour iPad.

s'enrichit et propose un accès simplifié à ces contenus. Beaucoup plus accessible, dynamique, faisant la part belle à l'image et à la vidéo, le nouveau louvre.fr contribue à donner du musée une image moderne et joyeuse tout en valorisant la richesse scientifique et culturelle du Louvre.

La mise en place d'une application pour tablettes numériques

Le Louvre a publié avec succès sa première application payante pour tablettes numériques (iPad). Forts du succès de l'application pour iPhone téléchargée par plus de trois millions de personnes, les services de la direction de la Production culturelle (service des Éditions, service Multimédia) poursuivent leur exploration de ce nouveau champ passionnant que constitue l'édition numérique.

La médiathèque

En 2011, la médiathèque a connu une augmentation de sa fréquentation de plus de 10 %. Toujours dans une perspective de modernisation et d'expérimentation en lien avec le futur centre de ressources du projet Pyramide, elle a continué de développer une production documentaire novatrice et de mise en valeur des ressources à travers la participation et l'organisation de nombreux événements.

Le Louvre à l'heure du numérique



Entretien avec Agnès Alfandari chef du service Multimédia, direction de la Production culturelle **et Élise Maillard**, chef du service Développement des publics

Quel était l'objectif de cette nouvelle version du Louvre.fr?

Le site du louvre.fr devait s'adapter aux besoins des internautes. Nous avons ainsi repensé l'interface en nous conformant aux attentes des visiteurs en ligne. « Clarté, interactivité, intuitivité » est la ligne directrice de ce nouveau site. Doté d'un graphisme simple et efficace, il permet aux utilisateurs de parcourir des milliers de pages

généreusement imagées. Il propose des outils d'aide et de préparation à la visite, le programme des manifestations (expositions, concerts, conférences...) et des activités (ateliers, visites guidées...), un agenda, des modules interactifs sur le Louvre et l'histoire de l'art, un espace personnel permettant aux visiteurs réguliers de partager leurs coups de cœur ou de commenter les expositions et beaucoup d'autres services. Plus chaleureux et accueillant, le nouveau site sert également grâce à de nombreuses vidéos à préparer la visite de ce palais gigantesque, à le rendre moins intimidant en quelque sorte pour que le visiteur profite au mieux du temps passé au musée.

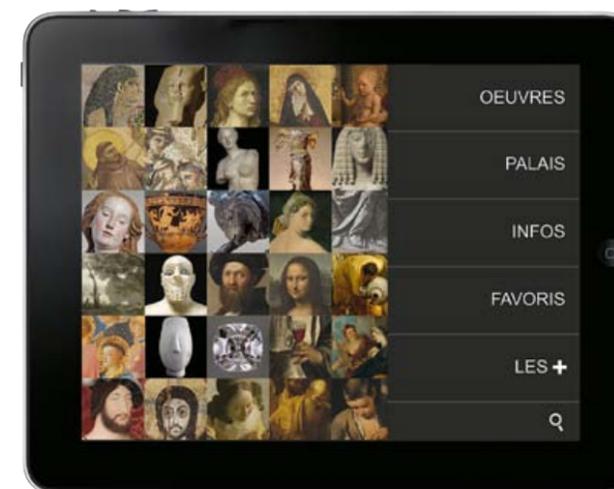
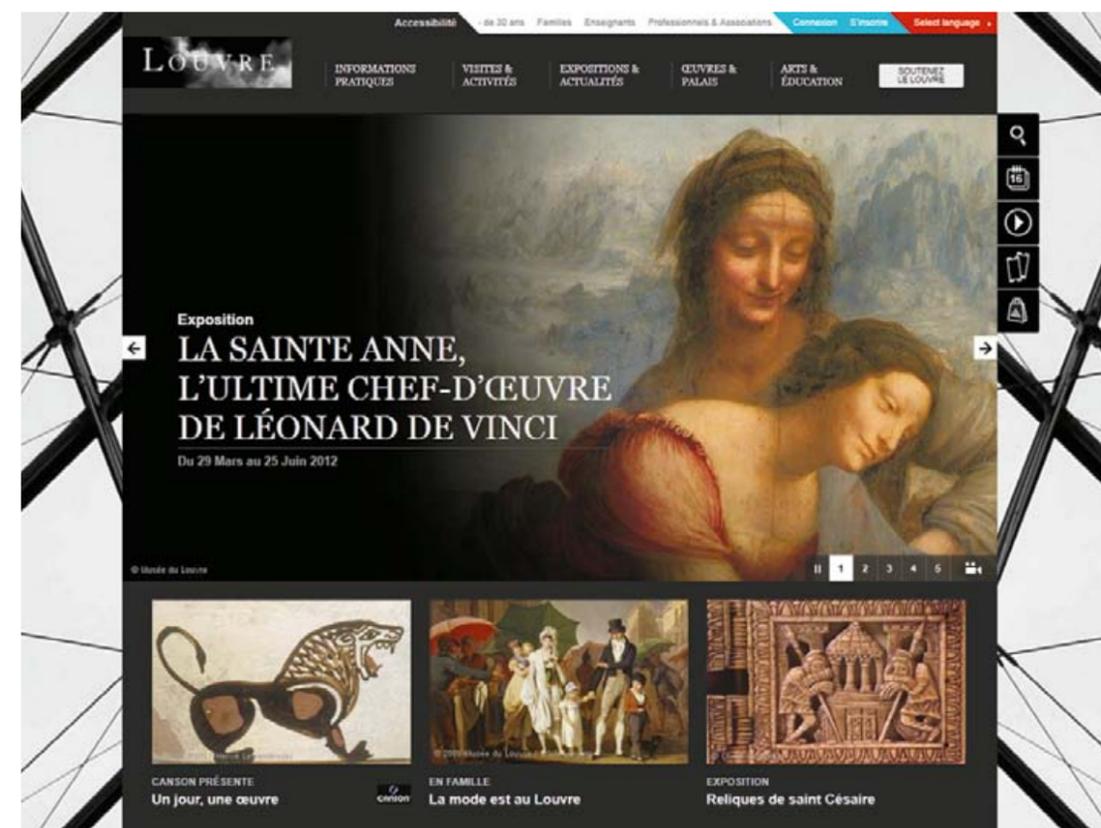
Quelles sont les nouveautés à venir sur le site internet?

L'une des grandes nouveautés du site concernera la rubrique « Arts et Éducation ». De nombreux modules à vocation pédagogique seront progressivement mis en ligne. Le module « Personnages et scènes » permettra aux internautes

de reconnaître le sujet d'une œuvre, d'en identifier les personnages. Les animations des « Clefs d'analyses » aideront à comprendre les éléments essentiels (format, couleur, composition...) d'un tableau, d'une sculpture ou d'un objet. Un dictionnaire des Arts sera aussi mis à disposition ainsi que des dossiers répondant à certaines problématiques d'Histoire de l'Art

Quelle place le musée occupe-t-il dans les réseaux sociaux?

Créée en novembre 2009, la page Facebook du musée du Louvre accueille près de 500 000 fans dont 242 000 sont des utilisateurs actifs mensuels. Le Louvre occupe donc la troisième place mondiale des musées les plus populaires derrière le MoMA et le Metropolitan Museum of Art. Un tel palmarès souligne aussi la relation privilégiée que le musée entretient avec les visiteurs étrangers. En effet, les internautes américains passent devant les Français et les langues utilisées sur le « mur » de la page sont en grande majorité l'anglais et l'espagnol.



La communication du Louvre dans les médias

Expositions saluées par la critique, acquisitions notables, publications de qualité, l'actualité foisonnante du musée suscite toujours autant l'intérêt des médias. L'abondante couverture médiatique consacre la force d'une institution au service des publics et d'un musée ouvert à tous qui jouit d'une très forte notoriété.

Les grandes expositions 2011

La richesse et l'excellence de la programmation ont été saluées par une presse profuse, plus de 1 500 articles y ont été consacrés. La cohérence de la politique d'art contemporain a également suscité un vif engouement asseyant davantage sa légitimité au sein du musée.

C'est l'exposition « Rembrandt ou la figure du Christ » qui a ouvert l'année 2011. L'événement a beaucoup fait parler la critique avec 165 articles, dont 109 en presse nationale. En traitant d'un thème majeur des études rembranesques – l'hypothèse que Rembrandt avait peint le Christ d'après nature à partir d'un modèle juif –, l'exposition a séduit de nombreux supports médiatiques tels France 3 ou France Inter.

« Au royaume d'Alexandre le Grand » a rencontré un large succès médiatique comme en témoignent les 207 articles y référant, dont 112 en presse nationale. La presse a particulièrement relayé le témoignage unique de la virtuosité des artistes de la Grèce du Nord, véritable réceptacle de l'art grec antique. La qualité de la muséographie a non seulement été saluée mais consacrée dans de nombreux articles, souvent dithyrambiques.

« La Cité interdite au Louvre » a également été l'objet d'une exposition médiatique abondante avec 198 articles, dont 107 en presse nationale. En participant à la rencontre entre deux des plus grands ensembles palatiaux visibles dans le monde l'exposition a œuvré aux rapprochements culturels entre la Chine et la France comme en témoigne l'intérêt manifesté par CCTV.

Enfin, l'exposition du sculpteur germano-autrichien Franz Xaver Messerschmidt a eu un effet remarquable dans les médias. Avec 115 articles (66 en presse nationale et 47 en presse étrangère), la presse a été attirée par l'aspect novateur et contemporain de cet artiste.

3 131 articles de presse ont traité du musée du Louvre et de son actualité.

1 338 alertes radio / télévision

141 dépêches AFP (40 sur les expositions / 101 sur l'institutionnel)

4,5 millions de téléspectateurs pour « 7 à 8 » (TF1).

40 partenariats médias

L'art contemporain

Cette année encore, le Louvre a réussi à établir un vrai dialogue entre l'art du passé et le présent, permettant au public de découvrir différemment les collections à travers une présence contemporaine.

Le Grand Invité

En 2011, le Prix Nobel de littérature Jean-Marie G. Le Clézio est le Grand Invité du Louvre. Son initiative était de rendre au musée sa primitive vocation universaliste, cassant toute hiérarchie entre les cultures. Sa programmation a rencontré un large succès médiatique.

Les expositions hors les murs

Les expositions hors les murs ont fait un bond considérable avec 146 articles pour les expositions en France, dont 61 concernaient « Regards sur Marie » au Puy-en-Velay, et 33 Béthune. L'organisation à Madrid de la plus grande rétrospective internationale depuis 50 ans sur Delacroix a attiré les médias espagnols, qui ont largement couvert l'exposition. Le musée du Louvre a renforcé ses liens avec l'Espagne et marque l'apogée de l'accord de collaboration passé avec la Caixa.

Les actions du Louvre en faveur des jeunes et des publics empêchés

Les publics empêchés ont rencontré un large écho dans la presse. Le partenariat entre la maison centrale de Poissy et le musée du Louvre a été relayé par 19 articles. Grâce à la nouvelle Galerie tactile, le public jeune n'a pas été en reste, avec 15 articles soulignant l'aspect novateur de cette cinquième édition. Les Nocturnes du vendredi ont quant à elles rencontré un vif succès, notamment les soirées exceptionnelles « Combat » avec le chorégraphe Mourad Merzouki ont suscité l'enthousiasme de nombreux journalistes avec 20 articles de presse écrite et audiovisuelle.

Les éditions et le multimédia

La qualité des publications a été louée. En témoigne le succès médiatique rencontré par le *Louvre insolite* de Daniel Soulié : « Un ouvrage de référence » pour RFI. L'excellence des catalogues a de même été maintes fois soulignée : « Les textes sont remarquables », s'enthousiasme *Connaissance des arts*.

La politique de présence active du musée du Louvre sur les réseaux sociaux a été récompensée. *Le Figaro* consacre le Louvre « champion de Facebook », saluant sa première place européenne et troisième mondiale des musées présents sur Facebook. D'autre part, le partenariat Nintendo pour l'audioguide 3DS fut aussi très bien accueilli par la critique.

Art contemporain et Grand Invité

58 articles ont été consacrés à l'exposition « Tony Cragg », 44 articles ont relayé la présence de l'artiste israélienne « Michal Rovner », 67 ont porté sur l'exposition « Revenants ». L'exposition « Mimmo Jodice » a quant à elle fait l'objet de 35 articles.

87 articles, dont 73 en presse nationale et 14 en presse étrangère et Internet, se sont fait l'écho de la programmation « Le Louvre invite Jean-Marie G. Le Clézio ».

Actualité du musée

Les principaux sujets traités restent le Louvre-Lens avec 166 articles et le Louvre à Abou Dabi avec 137 articles, mais également les acquisitions, avec notamment 44 articles consacrés à l'accrochage des *Trois Grâces* de Lucas Cranach. Une émission spéciale « Des racines et des ailes » uniquement consacrée au Louvre a réuni plus de 2,9 millions de téléspectateurs sur France 3.

En règle générale, la presse a insisté sur la propension prospective et novatrice du musée : « Un musée qui ose et innove » pour *Le Monde*, « Le Louvre est vivant » estime *Le Point*, « Un musée qui n'a pas fini de nous surprendre » pour France 3. Distiller l'information au moment opportun sans saturer l'espace médiatique tout en articulant une vision cohérente du musée a été la principale mission de la direction de la Communication.

« Des racines et des ailes » consacré au musée du Louvre



Entretien avec Isabelle Deborne
chargée des relations publiques,
direction de la Communication

Comment le projet est-il né ? En quoi ce tournage était-il important pour le Louvre ?

Il y a toujours eu une belle relation entre France Télévisions et le Louvre. Il y a dix ans déjà, une grande émission « Des racines et des ailes » avait installé son plateau cour Marly. Plus récemment, en 2009 et 2010, l'équipe est venue tourner des émissions consacrées à Lenôtre et au bicentenaire des pompiers de Paris. Avant l'installation du plateau pour le direct, il y a eu un an de travail. En juin 2010, les équipes étaient venues tourner des séquences sur le toit et un

peu partout. Le musée est le garant de belles images à l'esthétique soignée. C'est une démarche très intéressante qui offre une belle visibilité sur France 3.

Comment impliquer le musée ?

Tout le monde a été sollicité. Les directeurs de conservations qui ont validé les autorisations de tournage, l'architecte des monuments historiques, la surveillance et les pompiers, pour le tournage des séquences en zones non muséographiques et périlleuses. On implique aussi la direction Architecture, Muséographie et Technique et la direction de la Communication qui intervient pour organiser le calendrier des tournages, les interviews et les entretiens avec les conservateurs. Très vite le salon Denon s'est révélé être le meilleur endroit pour installer le plateau de l'émission.

Comment installer le plateau sans gêner le public ?

Les touristes ont été informés par des panneaux. Malgré la très haute fréquentation, le public venu en nombre ce week-end pascal n'a pas été gêné outre mesure. C'était superbe, une profusion de sens, une escalade d'événements où tout le musée s'est

investi jusqu'au direct sur le plateau. L'émission a commencé à 19 heures et s'est achevée en pleine nuit. Nous avons fait en sorte que tout soit absolument parfait, jusque dans les moindres détails. Nous avons répondu aux exigences techniques imposées par les techniciens « Des racines et des ailes » avec la plus grande acuité et disponibilité. Par exemple, en arrêtant la climatisation de la salle qui abrite la *Joconde* pour ne pas affecter le dispositif sonore de l'émission. L'émission a connu un très grand succès.

2,9 millions de téléspectateurs pour « Des Racines et des Ailes » sur le musée du Louvre.



Tournage de l'émission
« Des Racines et des ailes »



3. La politique scientifique



L'enrichissement des collections

84 nouvelles œuvres sont venues enrichir en 2011 les collections du musée du Louvre mais aussi du musée national Eugène-Delacroix.

Le budget d'acquisition

En 2011, en dépit d'un contexte économique défavorable, le budget des acquisitions a atteint un niveau record justifié par l'opportunité d'enrichissements exceptionnels. Une somme de 8,590 millions d'euros correspondant à 20 % des recettes de droit d'entrée aux collections permanentes du musée a été allouée aux acquisitions d'œuvres en 2011. En cours d'année, deux opérations successives de prélèvement des sommes conservées au fonds de roulement ont encore augmenté l'effort consacré à l'enrichissement des collections.

Des enrichissements exceptionnels

Les 84 nouvelles œuvres qui ont intégré les collections représentent un montant total de 20,928 millions d'euros, dont 16 millions concernent les acquisitions à titre onéreux et au règlement d'indemnités. Le reste étant constitué des datations et libéralités.

Les choix opérés par la commission des acquisitions au cours des dix-huit réunions plénières ou séances de travail de sa délégation permanente auront permis en 2011 le maintien en France de deux trésors nationaux particulièrement précieux : les *Trois Grâces* de Lucas Cranach et une *Étude d'homme nu* par Michel-Ange. 2011 a également été l'année de l'acquisition de nombreuses œuvres remarquables, parmi lesquelles :

- Un extraordinaire Buste votif anatomique étrusque en terre cuite du III^e siècle avant J.-C., mais aussi la *Minerve avec le géant* provenant de la célèbre collection d'antiques de Quintin Craufurd saisi à la Révolution, pour le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.
- Un rare ensemble de *Dessins de drôleries illustrant l'Isle sonnante de Rabelais*, ainsi que le don par la Société des Amis du Louvre de quatre plaques de cuivre gravées de la série *Las Disparates* de Goya, pour le département des Arts graphiques.
- Un très important tapis de prière du XVI^e siècle à décor de niche et une Coupe à décor floral en jade sculpté d'Ouzbékistan, pour le département des Arts de l'Islam.
- *L'Étude de veste grecque et personnages*, réalisée par l'artiste en 1822 pour les collections du musée Eugène-Delacroix.
- Un ensemble mobilier du XVIII^e siècle provenant notamment du château de Voré et de l'Hôtel construit pour Mlle Guimard à la Chaussée d'Antin par Claude-Nicolas

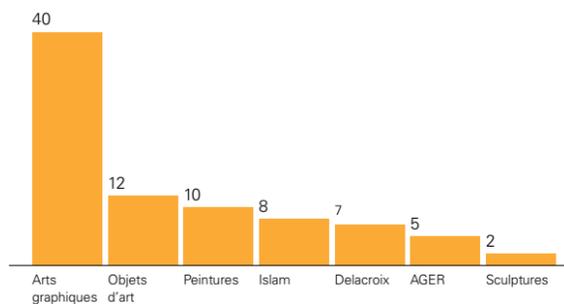
Budget d'acquisition

12 millions d'euros.

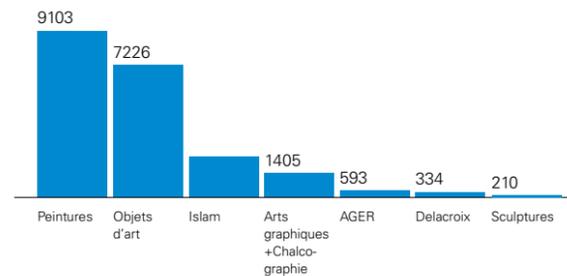
Enrichissement des collections

54 acquisitions onéreuses, dont 2 trésors nationaux, 29 libéralités et 1 œuvre entrée par dation.

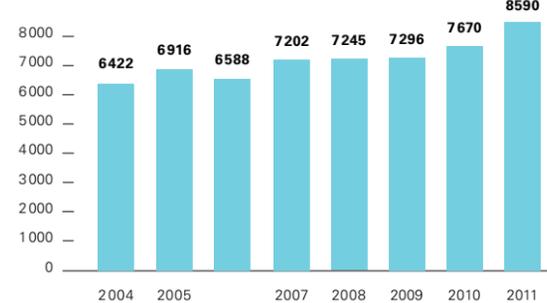
Répartition des enrichissements par département en nombre (total: 84)



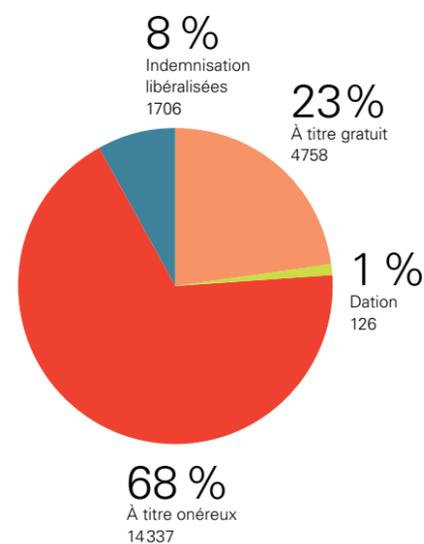
Répartition des enrichissements par département en valeur (20928K€)



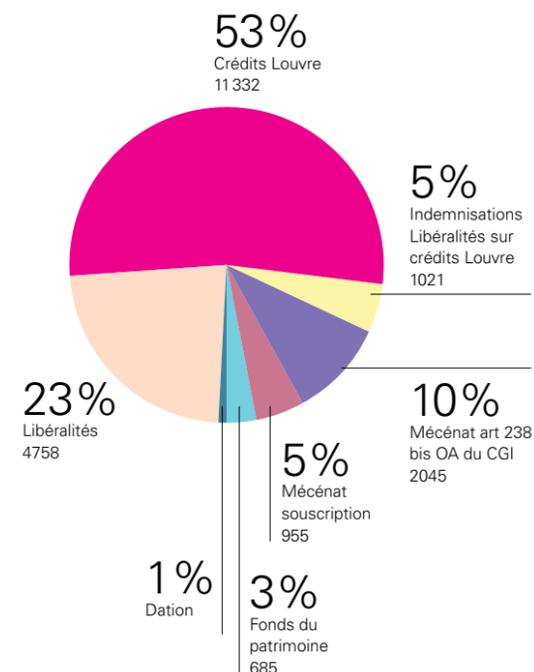
Évolution des crédits d'acquisition Budget prévisionnel annuel (en K€)



Répartition des enrichissements en valeur (total: 20331K€)



Répartition des enrichissements en valeur (total: 20928K€)



Ledoux, une paire de terrines en argent du service de Georges III par l'orfèvre Robert-Joseph Auguste ainsi que deux remarquables figures d'appliques en bronze doré du XII^e siècle et un *Christ à la colonne* en ivoire issus de la collection Marquet de Vasselot, pour le département des Objets d'art.

– Une dizaine d'œuvres importantes, dont l'esquisse du *Déjeuner d'huîtres* par Jean-François de Troy, une *Vierge allaitant l'Enfant* par Bartolomeo Vivarini, une grande huile sur toile par Gavin Hamilton, les *Larmes de Saint-Pierre* par Juan Bautista Maíno et le *Monument du Pape Clément XIV par Canova* peint par Pierre-Paul Prud'hon, pour le département des Peintures.

– Une *Sainte Vierge* en marbre par Simon Challe, ainsi que l'arcade monumentale sculptée par Philibert Delorme pour le palais des Tuileries, remontée dans la cour Marly, pour le département des Sculptures.

L'acquisition d'un mannequin anatomique étrusque



Entretien avec Laurent Haumesser, conservateur au département des AGER

Comment et pourquoi le Louvre a-t-il fait l'acquisition de cet ex-voto ?

Le Louvre a acquis cet ex-voto dans une vente publique par préemption en juin 2011. Quand nous avons eu connaissance du passage en vente de cette pièce – qui a une certaine notoriété dans le monde de la recherche sur les antiquités étrusques –, son caractère exceptionnel nous a poussés à tenter l'acquisition. Dans les semaines qui ont suivi son acquisition, elle a fait l'objet

d'une restauration puis a été présentée dans les salles du musée. Il était très important de mettre cette œuvre à la disposition du public. Il faut souligner ici le travail des restaurateurs et des équipes du musée.

En quoi cette pièce est-elle exceptionnelle ?

C'est l'une des meilleures attestations du développement des ex-voto anatomiques dans le monde étrusque. Le Louvre possède une collection assez importante d'ex-voto, mais ce sont en général des reproductions d'organes isolés. Ici il s'agit d'une grande statue de 68 cm de hauteur qui a l'originalité de présenter sur l'abdomen une représentation d'organes. Le fait qu'elle soit entière, aussi grande et dans un état de conservation tout à fait remarquable enrichit de manière importante la collection. Les pièces comparables sont en général acéphales ou plus fragmentaires. L'un des enjeux majeurs de cette pièce, probablement placée dans un sanctuaire afin d'obtenir une guérison ou de remercier la divinité, est de montrer la connaissance et le développement de l'anatomie à cette époque.

Comment cette œuvre vient-elle renforcer la collection du Louvre ?

Elle confirme la grande force de la collection du Louvre qui est d'illustrer l'ensemble de la civilisation étrusque. Cette collection est numériquement et qualitativement l'une des plus importantes au monde, grâce notamment à l'acquisition au XIX^e de la collection Campana qui en constitue un des fonds importants. Nous tentons de la compléter par des acquisitions très ciblées comme cet ex-voto qui représente une illustration majeure de la religion étrusque et en particulier des pratiques votives.



Nouvelle acquisition 2011 : Buste votif anatomique étrusque

Les instruments d'étude des collections

L'enrichissement des bases de données photographiques d'Atlas et d'Imaginum

Mise à jour d'Atlas

Avec le projet de refonte du site internet louvre.fr, toute la base Atlas a été révisée et mise à jour avec des photographies d'œuvres récentes. Plusieurs campagnes photographiques ont été menées dans cette optique.

La base Imaginum

Avec 23 350 téléchargements en 2011 contre 21 500 en 2010, la photothèque Imaginum est un outil documentaire pleinement utilisé par les différents utilisateurs du musée. Cette actualisation comporte 11 790 images d'œuvres et 1 160 photos reportages d'activité et de chantier.

Le partenariat conclu en septembre 2011 avec la Réunion des musées nationaux prévoit que le fonds du musée du Louvre sera géré par l'agence photographique de la RMN. Dans ce cadre, le service Images et Ressources documentaires (SIRD) a préparé la base Imaginum à un export. Un premier lot de 12 000 images a ainsi été transféré à la RMN en fin d'année. Le reste des opérations se déroulera sur l'année 2012. Il est prévu d'exporter 60 000 images environ et d'en importer le même nombre. L'objectif est de présenter dans Imaginum toutes les photographies (RMN ou Louvre) des œuvres du Louvre, pour mieux visualiser l'état de couverture photographique des collections. 1 886 clichés RMN ont été intégrés en 2011.

La recherche iconographique

L'activité de recherche iconographique ne cesse de croître et de se complexifier. D'une part, les projets sont en augmentation constante, par un choix de la politique culturelle et scientifique du musée ; d'autre part, la communication sur l'institution et sa programmation est de plus en plus visuelle. Le volume d'images par projet augmente sensiblement, les utilisations d'images sont toujours plus nombreuses et diverses.

Les projets multimédias ont nécessité en 2011 la remise à jour de l'iconographie générale du site louvre.fr, et ses divers modules en ligne.

Base Atlas

6 182 images ont été remplacées ou intégrées, soit plus du double de l'activité normale.

Base Imaginum

13 000 nouvelles photographies sont venues enrichir une base qui en compte désormais plus de 120 000.

Le plan de numérisation rétrospective des fonds photographiques

4 317 documents ont été numérisés dont 1 100 photographies pour les Antiquités égyptiennes, 1 358 pour les Antiquités orientales, 604 pour les Antiquités grecques, étrusques et romaines, 448 pour les Objets d'Art et 807 pour les Sculptures et la section Histoire du Louvre.

En 2011 le marché de numérisation conclu avec la société TRIBVN est arrivé à son terme. Un nouveau marché a été préparé et lancé en fin d'année pour assurer la numérisation sur un nouveau plan quadriennal.

La commercialisation des images

L'activité de commercialisation des images du fonds Louvre a été menée jusqu'à la date de signature de la convention entre le Louvre et la RMN, le 8 septembre 2011, confiant la diffusion et la commercialisation du fonds à l'agence photographique de la RMN. L'activité de commercialisation menée en direct par le service Images et Ressources documentaires (SIRD) de janvier à septembre a porté sur 800 images pour environ 200 clients et un volume financier représentant plus de 20 000 €, soit un gain de 25 % par rapport à 2010.

La convention Louvre / RMN

Les principaux axes de la nouvelle convention signée avec la RMN portent sur :

- le transfert à l'agence photographique de la copie du fonds Louvre (Imaginum) portant sur une sélection des photographies exploitables aux fins de commercialisation, soit environ 60 000 images ; transfert réciproque du fonds RMN des œuvres Louvre dans Imaginum.
- la commercialisation assurée par l'agence photographique de la RMN, qui communique au Louvre un état trimestriel des recettes.
- le versement de la redevance, fruit de la commercialisation des recettes issues de la vente des images des fonds Louvre (Imaginum) et RMN (sur les œuvres du Louvre), en avril de l'année N+1
- la complémentarité des campagnes photographiques menées à la fois par le Louvre et par la RMN sur les collections du musée.

Nombre total de clichés commandés par domaine d'activité

Internet

1 235 images

Éditions

4 490 images

Visuels, négociation globale

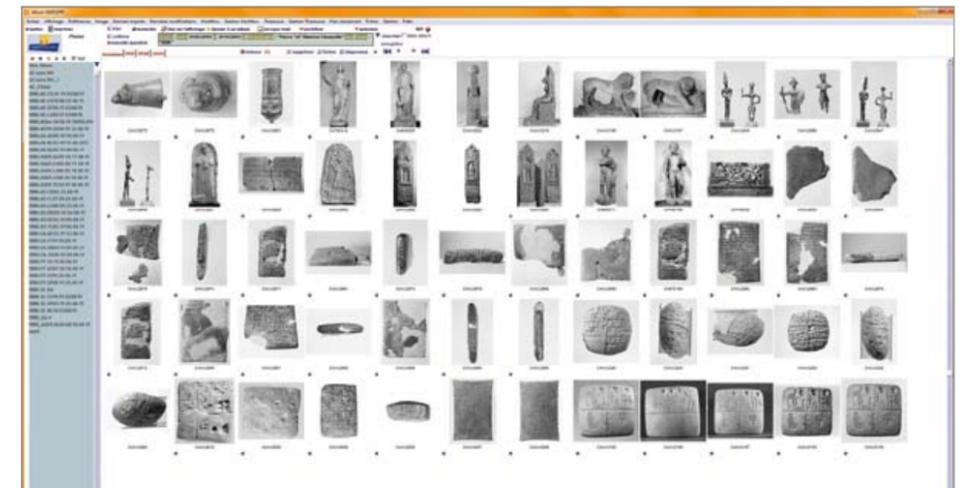
318 images

Signalétique

183 images

Conséquences de la nouvelle convention RMN sur la base Imaginum et l'activité du SIRD

La base Imaginum reste la propriété du Louvre et continue à être alimentée par le musée. Avec le transfert du fonds RMN, elle devient un outil de référence sur la couverture photographique des collections. Le musée du Louvre utilise son fonds Imaginum librement pour tous les usages. Les photographies sont gratuites pour les utilisations institutionnelles, promotionnelles, etc. et deviennent onéreuses pour les utilisations commerciales, au prix de la grille tarifaire spécifique. Les mêmes images sont gratuites pour les utilisations commerciales et non commerciales qu'en fait la RMN. La commercialisation est à charge exclusive de la RMN, diffuseur du fonds. L'activité, comme la grille tarifaire propre du Louvre, est abrogée.



Sélection d'images du fonds photographiques des départements mises en ligne sur la base Imaginum après numérisation



L'action scientifique

Le Louvre, centre de recherche

Le musée est l'œuvre d'hommes : collectionneurs, artistes, conservateurs, chercheurs... passionnés qui en ont forgé l'âme. C'est un musée vivant. Ouvert à partir d'une collection royale patiemment rassemblée depuis François I^{er} au début du XVI^e siècle, le musée est l'héritier du siècle des Lumières et le fils de la Révolution ; il a d'emblée cette mission de musée universel, s'adressant à un public universel. La recherche, au musée du Louvre, est fondée sur ses collections. Ce n'est pas un exercice solitaire, mais un travail collectif mené en collaboration avec nombre de musées, d'universités, d'instituts ou d'écoles françaises à l'étranger, de laboratoires, etc. Nous accueillons régulièrement des chercheurs étrangers, organisons des colloques scientifiques, des journées d'études...

Le Conseil scientifique

À l'instar des grandes institutions de recherche, le musée du Louvre a souhaité se doter d'un Conseil scientifique afin de bénéficier d'un regard extérieur sur sa politique de recherche. Ce conseil est constitué du président-directeur du Louvre, Henri Loyrette, des huit directeurs de départements, du directeur du musée Eugène-Delacroix, du directeur du musée du Louvre-Lens, du directeur en charge de la préfiguration du département des Arts de Byzance et des Chrétientés d'Orient, de la directrice de la direction de la Politique des publics et de l'Éducation artistique, de trois représentants du personnel scientifique du Louvre auxquels s'ajoutent des membres éminents de la recherche en archéologie et histoire de l'art issus des universités et des musées nationaux et internationaux : Salvatore Settis, président du Conseil scientifique – directeur de l'École normale supérieure de Pise, professeur d'archéologie grecque et romaine –, Dominique Valbelle – professeur d'égyptologie à Paris IV-Sorbonne –, Christian-Julien Robin – directeur de recherche au CNRS sur le monde arabe et musulman et membre de l'Institut –, Tim Stanley – Senior Curator en charge du département Asie et Moyen-Orient au Victoria & Albert Museum –, Pantxika Béguerie De Paepé – conservatrice en chef du musée d'Unterlinden à Colmar –, Keith Christiansen – directeur des Peintures européennes au Metropolitan Museum –, Henri Zerner – professeur d'histoire de l'art et de l'architecture à l'université d'Harvard –, Jacqueline Lichtenstein – directrice adjointe de l'UFR de philosophie-sociologie à l'université Paris IV-Sorbonne-Esthétique et philosophie de l'art –, Elisabeth Décultot – directrice de recherche au CNRS, Centre Marc-Bloch à Berlin –, Catherine Jolivet-Levy – directrice des études à l'École pratique des hautes études-Archéologie religieuse du monde byzantin et arts

200 institutions
environ participent
et collaborent
aux recherches menées
par le Louvre.

chrétiens d'Orient –, Françoise Benhamou – économiste, professeur à l'université de Paris XIII –, Antoinette Le Normand-Romain – directrice générale de l'Institut national d'histoire de l'art – et Marie Lavandier – directrice du Centre de recherche et de restauration des musées de France.

Le rôle de ce conseil est multiple : s'interroger sur l'équilibre entre les différents champs de recherche ouverts par le musée, proposer des recommandations sur les principaux projets, suggérer des sujets dans des domaines moins étudiés, susciter des réflexions transversales, mettre l'accent sur les domaines d'excellence du musée, son originalité et sa réactivité par rapport aux grandes découvertes et orientations des disciplines représentées au Louvre, examiner les méthodes du musée et leur adéquation aux meilleures pratiques, la qualité de ses réseaux et partenariats, réfléchir sur les moyens de la diffusion. Le conseil s'est réuni deux fois en 2011 : le 10 mars pour une première prise de contact et le 8 novembre pour une journée de débats sur la diffusion de la recherche, ses supports écrits et oraux.

Les Journées d'étude

La première journée d'étude a eu lieu le 18 mars et a réuni des spécialistes grecs et français autour de la polychromie des lécythes à fond blanc. Le 25 juin, l'auditorium du Louvre a accueilli la journée d'étude « Raphaël à Rome, les dernières années ». Puis ont suivi à l'automne, les journées « D'azur et d'or : l'apogée des émaux limousins autour de 1200 », organisées par le département des Objets d'art les 23 et 24 septembre, à l'occasion de la parution du *Corpus des Émaux méridionaux* ; le 21 octobre, une journée d'étude gypsothèque organisée par le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines ; les 25 et 26 octobre, celles sur les « Terres cuites de la Renaissance (matière et couleur) », organisées par le département des Sculptures en collaboration avec le Centre des recherches et de restauration des musées de France (C2RMF) et enfin celles consacrées à Jean Cousin, organisées par le département des Peintures les 15 et 16 novembre en collaboration avec le C2RMF et l'Institut national d'histoire de l'art.

Le Louvre et sa participation aux Labex

Le Louvre s'est engagé depuis maintenant deux ans dans la démarche de structuration de la recherche patrimoniale initiée par les pôles de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) et les universités dans le cadre du grand emprunt lancé en 2010 qui a pris le nom d'Investissements d'avenir structurés en différents programmes (Equipex, Labex...). Au-delà de notre coopération avec les partenaires des laboratoires d'excellence « Création, Art et Patrimoine » (CAP porté par le PRES HESAM) et « Matériaux, interfaces, surfaces, environnement » (Matisse porté par le PRES Sorbonne Université) liés au monde des musées, le Louvre, qui soutient depuis l'origine le Labex Patrima et sa déclinaison Equipex Patrimex est devenu un de ses membres fondateurs. Une première thèse a démarré en décembre 2011 à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, en cotutelle avec le département des Arts de l'Islam sur l'étude historique et physico-chimique des céramiques à décors dit de « cuerda seca » et de ligne noire au sein du monde islamique [XIII^e-XVII^e s.].

41 %

Taux d'avancement du récolement décennal au 31/12/2011.

64

manifestations scientifiques organisées par les équipes du musée, dont 6 journées d'études.

3

chantiers des collections en cours ou réalisés en 2011.

38

commissariats d'exposition assurés par les conservateurs des départements, dont 11 à l'étranger

650

exemplaires du Bulletin de la recherche ont été publiés.

6

journées d'étude ont été organisées.

Bulletin de la recherche

Notre contrat de performance 2006-2008 prévoyait de définir et de mettre en œuvre un programme de recherche et c'est dans ce cadre que nous avons recensé dans le « Plan de la recherche 2010-2015 » tous les projets menés dans nos différents départements, services et délégations. Ce document de travail nous a servi de base pour publier en septembre le premier Bulletin de la recherche du musée : « La recherche au musée du Louvre - 2010 », ouvrage destiné aux scientifiques qui permet de présenter des articles variés sur les travaux de recherche en cours, la politique scientifique et le reflet de l'activité du musée. Il s'agit d'une publication gratuite, traduite partiellement (résumé en anglais), éditée sur papier et proposée quelques mois plus tard sur le site Internet. Le parti pris a été de structurer les articles par type de recherche : travaux de recherche et fouilles ; vie des collections (acquisition, restauration, espaces muséographiques) ; expositions ; annuaire des chercheurs.

Le Bulletin de la recherche



Entretien avec Marie-Claire Le Bourdellès, Coordinatrice des moyens de la recherche, direction du musée du Louvre.

Pouvez-vous nous présenter le Bulletin de la Recherche ?

Le Bulletin de la Recherche est une publication annuelle qui présente tous les projets qui ont été menés, qui viennent de démarrer, ou qui se sont achevés durant l'année écoulée. L'idée est de faire un bilan total et complet de la recherche du musée à travers ce support. La première mouture a vu le jour en 2010 à l'initiative d'Henri Loyrette qui désirait une mise en valeur de la recherche au sein du musée afin d'affirmer ce rôle méconnu

mais primordial du Louvre en tant que centre de recherche. Le premier Bulletin a été conçu comme un socle dans lequel nous avons dressé un état de tous les projets en cours. Le Bulletin de la Recherche présente aussi bien les travaux de recherche, les catalogues en cours d'élaboration, les études menées dans le cadre des acquisitions, des restaurations ou des projets muséographiques, comme ce fut le cas pour les espaces de la Grèce complètement reconçus à la suite de plusieurs années d'études.

À quel public se destine le Bulletin de la recherche ?

Le Bulletin est principalement destiné au monde de l'Université et de la Recherche, mais aussi aux musées, aux laboratoires avec qui nous traitons ou bien encore aux chercheurs qui sont amenés à travailler avec nous sur divers projets.

En quoi consiste votre travail ?

Pour le Bulletin, il s'agit tout aussi bien de coordonner les auteurs, calibrer les textes, reformuler certains propos, assurer le suivi des corrections et des traductions,

piloter la recherche iconographique avec l'aide du service Images et ressources documentaires puisque le Bulletin est abondamment illustré, diffuser l'ouvrage... Deux directeurs de département – Guillemette Andreu-Lanoë pour les « antiques » et Carel van Tuyl pour les « modernes » – assurent la coordination scientifique. Nous avons travaillé avec une maison d'édition italienne – Officina Libraria – d'un très grand professionnalisme.



Département des Antiquités égyptiennes

En 2011, l'activité de l'ensemble des entités du département des Antiquités égyptiennes a été très abondante.



La restauration et la conservation curative et préventive

2011 a vu se dérouler, toutes sections confondues, 64 opérations confiées à des restaurateurs extérieurs, dont 45 pharaoniques et 19 coptes. Elles représentent un total de 90 œuvres pharaoniques et 30 œuvres coptes auxquelles doivent s'ajouter toutes celles qui ont fait l'objet de 5 interventions forfaitaires de bichonnage et/ou conditionnement sur plusieurs dizaines d'œuvres dans le cadre du chantier préparatoire à l'ouverture des salles consacrées à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain (OMER), lequel a d'ailleurs concentré la majeure partie des activités de conservation-restauration de l'année 2011.

Sur le total des opérations conduites, 27 ont été consacrées au projet OMER, 7 aux programmations pluriannuelles liées à des dossiers scientifiques ou à des projets de publication, 6 aux urgences de conservation, relevées notamment au cours du récolement, et 5 enfin aux expositions du Louvre (Louvre-Lens et museum Lab). À cela, s'ajoutent les œuvres traitées en interne tout au long de l'année par les restauratrices attachées au département, ce qui porte le total d'œuvres restaurées en 2011 à plus de 210.

L'année 2011 aura également permis de lancer le chantier des collections coptes, en lien avec la Délégation à la conservation préventive et coordination des régions, chantier qui se poursuivra sur l'année 2012.

L'opération Louvre-DNP Museum Lab

La 8^e phase de l'opération Louvre-DNP Museum Lab, intitulée « L'offrande éternelle au temps des Égyptiens. Une question de survie », a été inaugurée avec succès auprès du public tokyoïte en octobre 2011 à Tokyo. Centrée autour de la stèle funéraire de Sakherty, assortie de six autres œuvres, elle propose huit différents dispositifs multimédias visant à expliquer au public les mécanismes de l'offrande funéraire dans l'Égypte ancienne mais aussi le complexe site d'Abydos ou encore le mythe Osirien.

Le récolement

Le récolement décennal du Département s'est poursuivi de manière particulièrement active atteignant son rythme de croisière. Une méthodologie bien rodée et bien assimilée, ainsi que l'augmentation du nombre d'équipes actives (16 binômes : 5 coptes et 11 pharaoniques), ont permis une montée en puissance des activités, rendant possible le récolement de 17 441 objets (pour 15 439 fiches de récolement), toutes sections confondues, ce qui porte le total des articles récolés depuis juin 2010 à 20 923.

Le service d'Étude et de Documentation

Le service d'Étude et de Documentation du département dirigé par Geneviève Pierrat-Bonnefois a été très actif en 2011, malgré les travaux de réaménagement, poursuivant ainsi ses missions d'étude des collections, de dépouillements, récolement, veille sur le marché de l'art, diffusion des savoirs sur les collections et préparation d'expositions et de publications. À ce titre, les travaux de l'année 2011 ont permis

la constitution de nouveaux espaces réaménagés, impliquant la réorganisation et la rationalisation des ressources. Au sein de la documentation copte, un travail de fond a été mené sur les dossiers d'œuvres, les acquisitions et le dépouillement bibliographiques, la gestion des archives et les recherches qui y sont associées ont été poursuivies.

Toutes sections confondues, près de 1 800 prises de vues ont été réalisées en 2011, principalement dans le cadre de la réalisation du projet OMER et de la préparation de l'exposition « Émile Guimet et l'Égypte antique » qui se tiendra au musée des Beaux-Arts de Lyon au printemps 2012. Un total de 23 dessins a par ailleurs été réalisé pour le catalogue des stèles du projet OMER et MuseumLab. 120 dessins de figurines issues de la fouille de Mouweis ont également été finalisés.

Museum Plus

Suite à un travail considérable du service Informatique effectué en très étroite collaboration avec celui des correspondants du département pilote du projet, l'année 2011 a été décisive pour Museum Plus, qui a marqué l'entrée de la phase de production de cette base de données, rendue désormais accessible à tout le département, ainsi que la formation collective de l'ensemble des contributeurs et utilisateurs de la base de données.

La bibliothèque

La bibliothèque de proximité du département a rentré dans ses collections durant l'année 2011 environ 200 titres, dont 55 dons divers et 25 dépôts de la Bibliothèque centrale des musées nationaux. La bibliothèque, forte de la qualité de son fonds égyptologique, a accueilli en 2011 environ 320 lecteurs/chercheurs (100 personnes de plus que l'an dernier).

La régie du département des Antiquités égyptiennes

La régie du département s'est fortement investie durant l'année 2011 dans l'ensemble des prêts et expositions. Près de 360 œuvres ont ainsi été prêtées, dont 110 en France. L'organisation des mouvements d'œuvres au départ et à l'arrivée des expositions a concerné 690 œuvres. Le service s'est occupé activement de nombreuses missions annexes comme le suivi des grands projets, la participation à la sous-commission Plan de Prévention Risque Inondation et mise en œuvre de l'exercice PPRI, les cent demandes de travaux, mais aussi la poursuite de la gestion et alimentation des outils informatiques de gestion des collections (alimentation de la base Excel consacrée aux expositions, saisie des localisations dans la base Pharaon, participation aux ateliers de développement de la base de gestion des collections Museum Plus puis saisie des expositions, mouvements et localisations dans Museum Plus et logiciel GAM).



1.



2.

Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

L'année 2011 a été marquée par la réalisation de l'exposition « Au royaume d'Alexandre le Grand. La Macédoine antique » dans l'enceinte même du musée du Louvre. Une année particulièrement riche qui se caractérise par l'organisation de plusieurs autres expositions en France et à l'étranger, mais aussi par de nombreuses acquisitions.



Le récolement, l'informatisation et la documentation des collections

L'ensemble de l'équipe du département s'est fortement mobilisé pour atteindre les objectifs fixés en 2008 par le Plan de récolement décennal consistant dans le récolement de 60 000 objets en six ans. Rappelons que les fiches et le procès-verbal de récolement des campagnes de 2010 ont été transmis à la tutelle en juin 2011. En 2011, 7 388 œuvres ont donc été récochées. Le taux d'avancement du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines après trois ans de campagnes de récolement est ainsi de 47 %, ce qui laisse espérer la réalisation finale de ce premier récolement décennal à l'horizon 2014.

Le personnel de documentation a poursuivi le programme d'informatisation des collections (2 924 bordereaux ont été réalisés portant à 64 % le taux d'informatisation de la collection). Le recrutement d'un chargé des bases de données des collections a permis de réorganiser la chaîne documentaire photographique et 330 objets restaurés en 2009-2010 ont été photographiés (790 prises de vues).

La bibliothèque a mené un important travail de restitution des emprunts à la Bibliothèque centrale des musées nationaux (750 ouvrages) et achevé l'identification des doublons. Elle a acquis 371 ouvrages (178 par don) et accueilli une centaine de chercheurs extérieurs. Le département a par ailleurs fait un état de ses archives.

Les acquisitions et la restauration

Les collections du département se sont enrichies de cinq objets en 2011. Trois achats ont ainsi rejoint la collection du musée : *La Minerve avec le géant*, (l'une des pièces majeures de la collection d'antiques de Quentin Crauford), un exceptionnel buste votif étrusque en terre cuite et une figurine néolithique. Le département a bénéficié de deux dons : une figurine béotienne en terre cuite et un fragment complétant la coupe laconienne E 671.

Le programme de restauration du département a porté en 2011 sur 201 œuvres et compte plusieurs opérations pluriannuelles.

L'année 2011 a ainsi vu l'achèvement des campagnes de restauration entreprises en vue des expositions « Au royaume d'Alexandre le Grand. La Macédoine antique », « Richelieu à Richelieu », « I Borghese e l'Antico, Gli Etruschi dall'Arno al Tevere » et « Le collezioni del Louvre a Cortona ».

Le département a mené également une importante campagne de restauration dans le cadre du projet Louvre-Lens et a continué de préparer les collections en vue de l'ouverture des salles consacrées à l'Orient méditerranéen à l'époque romaine (OMER, ouverture en 2012) et des salles d'Art étrusque et romain (projet pour 2015/2016); la restauration des mosaïques d'Antioche et des peintures provenant de Naples a été achevée.

La mise en œuvre du Plan de prévention des risques d'incendie (conditionnement des collections) et l'intense activité du département en matière de récolement et de chantier des collections (chantier Campana) s'accompagnent d'un développement important des opérations de conservation préventive. Dans le cadre de ces dernières, un bilan sanitaire de la collection d'ambres a également été réalisé et la restauration des plombs achevée.

Les chantiers des collections et le réaménagement des réserves dans le cadre du Plan prévention des risques d'incendies

En 2011 le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines (DAGER) a, avec l'aide de la Délégation à la conservation préventive et à la coordination des régies (DCPCR), mené à terme un ambitieux chantier des collections, le « chantier Campana ». Programmé sur deux ans, celui-ci a permis de transférer 12 500 figurines en terre cuite et céramiques étrusques des salles d'études de la galerie Campana, où ils avaient été transportés provisoirement en 2002/2003 dans le cadre du plan de prévention contre les risques de crue centennale, vers la réserve Napoléon. Première étape d'un projet de réaménagement des salles d'études de la galerie Campana en vue de leur réouverture au public, ce déménagement a permis d'établir un bilan sanitaire de la collection, de procéder aux premières étapes du récolement de ces objets et de les reconditionner dans la perspective de leur évacuation éventuelle en urgence. En lien avec cette politique de conditionnement des objets conservés en réserve, le département a effectué le 24-25 janvier dans le cadre du Plan de prévention des risques d'inondation (PPRI) du musée un exercice d'évacuation des œuvres conservées dans les réserves enterrées Pyramide et Napoléon.

Dans le cadre du projet de réaménagement des salles étrusques et romaines la régie du département a accompagné en liaison avec la direction de Maîtrise d'ouvrage les premières phases de l'étude préalable menée par l'architecte en chef des Monuments historiques sur l'état de ces espaces et a entrepris, en liaison avec la DCPCR, la préparation du chantier des collections de la réserve provisoire dite de Qabr Hiram prévu en 2013.

Les expositions, les publications, la recherche

En 2011, le département des AGER a prêté 284 œuvres et assumé ou partagé le commissariat et la rédaction du catalogue de sept expositions organisées :

Au Louvre, où l'exposition « Au royaume d'Alexandre le Grand.

La Macédoine antique » (hall Napoléon, 13 octobre 2011-16 janvier 2012) a été accompagnée d'une exposition-dossier dans les salles : « Éléonte, la cité d'où Alexandre partit à la conquête du monde » (10/10/2011-16/1/2012)

En France

– « Richelieu à Richelieu, architecture et décors d'un château disparu » (Orléans-Richelieu-Tours, 12/3/2011-13/6/2011)

– « Mosaïques de la Syrie antique. Les collections du Louvre restaurées à Saint-Romain-en-Gal » (Saint-Romain-en-Gal, 12/7/2011- 8/1/2012),

– « Les Trois Grâces » (Béthune, 8/10/2011-31/12/2011).

À l'étranger

– « Gli Etruschi dall'Arno al Tevere, le collezioni del Louvre a Cortona » (Cortone, Italie). MAEC, 5 mars au 5 juillet 2011

– « I Borghese e l'Antico » (Rome, Galerie Borghèse, 7/12/2011- 9/4/2012).

2011 a également été l'année de la publication de deux catalogues. Le troisième volume du catalogue raisonné de la collection de verres *Les Verres antiques du musée du Louvre III. Parure, instruments et éléments d'incrustation*, (par V. Arveiller-Dulong

et M. D. Nenna) et le catalogue raisonné : *La Céramique grecque de Paestum, la collection du musée du Louvre* (par Martine Denoyelle), annoncé par l'exposition « Paestum-Archéologie d'une cité » (1/12/2010-30/5/2011).

Le département a organisé par ailleurs

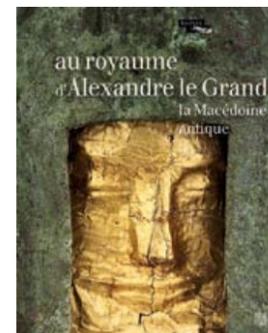
– un colloque sur la Macédoine antique en marge de l'exposition « Au royaume d'Alexandre le Grand. La Macédoine antique »

– une journée d'étude sur la polychromie des terres cuites (figurines, lécythes à fond blanc).

Le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines hors du Louvre

Le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines a poursuivi son action territoriale. Les dépôts du département dans les musées de Tours et d'Orléans ont été redéployés à l'occasion de l'exposition « Richelieu à Richelieu » organisée dans ces deux villes afin de regrouper d'un côté les sculptures de jardin, de l'autre les sculptures d'intérieur. Les mosaïques destinées aux nouvelles salles du projet OMER ont été restaurées dans les ateliers de restauration des musées de Saint-Romain-en-Gal et d'Arles. Une journée d'étude organisée par le département a réuni les responsables des gypsothèques françaises.

Le DAGER a également contribué au rayonnement du Louvre par son action internationale. Dans le cadre de la convention signée entre le musée du Louvre et le musée National du Bardo en novembre 2009, l'équipe scientifique du département a, après avoir établi le bilan sanitaire des collections lapidaires du musée tunisien en 2010, organisé un chantier-école de restauration des sculptures du Bardo dans la perspective de la création d'un atelier de restauration des collections lapidaires de Tunisie.



Département des Antiquités orientales

L'une des actions fortes de l'année 2011 a porté sur le récolement décennal particulièrement important pour le département en raison de l'ampleur historique et géographique de ses collections. 15 000 œuvres ont ainsi été récolées en 2011, première année complète de mise en œuvre de la base informatique du récolement qui avait été mise au point fin 2010. D'autres événements majeurs ont marqué l'année.



Les coopérations internationales

Les coopérations internationales constituent un axe majeur de l'activité du département. Toutefois, la situation internationale au Proche-Orient a entraîné l'arrêt ou le report de plusieurs programmes de coopération en lien avec les musées de cette région (Syrie, Yémen, Iran...). Cependant, ces programmes de coopération reposant essentiellement sur des projets concernant des collections partagées sont poursuivis à partir de nos collections. Dans ce cadre, pour la Syrie, ont été effectuées les recherches toponymiques et la reprise de la stratigraphie des fouilles du site de Tulul el-Far aux environs de Damas. Les études sur la statue d'Ebih-il, de Mari au III^e millénaire, conservée dans nos collections, ont été menées dans ce contexte (sortie de l'ouvrage de la collection « Solo » consacré à *Ebih-il*, voir le Bulletin de la recherche 2011). Cette recherche s'inscrit dans un programme plus vaste consacré à l'apport de la sculpture de Mari dans le contexte historique et chronologique de cette période. La recherche sur les ivoires assyriens d'Arslan Tash (Syrie) a été concentrée sur les analyses de la polychromie. De plus, trois stagiaires syriens en cours d'études à l'Institut national du patrimoine ont été accueillis au département et formés au fonctionnement et à l'administration des musées en France ainsi qu'au récolement des œuvres.

Les expositions

En 2011 l'exposition « Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie Saoudite » première grande exposition consacrée au passé du Royaume d'Arabie Saoudite, a été présentée à Barcelone et à Saint-Pétersbourg. Les projets d'exposition à venir restent liés à l'évolution de la situation politique au Proche-Orient – un projet de coopération avec l'Iraq (musée d'Iraq à Bagdad est à l'étude).

La recherche au sein du département

L'arrivée d'un nouveau conservateur fin 2011, a renforcé l'équipe scientifique du département des Antiquités orientales. Les recherches suivent les domaines couverts par les collections dont le cadre historique et géographique traditionnel s'étend sur une période allant du VIII^e millénaire avant J.-C. jusqu'au début de l'Islam, sur un vaste territoire étendu de l'Afrique du Nord jusqu'à l'Asie centrale et de l'Anatolie au Yémen. Les objets en provenance du monde transélamite et de la civilisation de l'Oxus des III^e et II^e millénaires constituent la base du projet de recherche et de publication d'un catalogue de même que le matériel glyptique (sceaux cylindres et empreintes) entré par acquisition. Dans le domaine de l'épigraphie, les recherches se sont concentrées sur les tablettes en écriture « proto-élamite » retrouvées principalement à Suse (fin du IV^e millénaire), en Iran. Cette écriture est l'une des dernières au Proche-Orient qui soit encore non déchiffrée. La publication et/ou la réédition

des textes a été poursuivie en coopération avec l'université d'Oxford. Cette année le costume royal mésopotamien est entré dans notre périmètre de recherche.

Le projet d'étude propose la réunion des trois sources – textes, vestiges matériels et monuments figurés, pour dresser un aperçu le plus complet possible.

La préparation du nouveau parcours muséographique consacré à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain (OMER) a fait l'objet d'un réexamen global de la documentation concernant les représentations des divinités héliopolitaines. Une publication consacrée à Jupiter d'Héliopolis est prévue en 2012.

L'ampleur et la diversité des collections permettent au département des Antiquités orientales de développer des programmes de recherche en liaison étroite avec des organismes nationaux et internationaux œuvrant dans nos disciplines. Cela se traduit par des programmes de recherches individuels, par la participation active à des projets en tant que membres de comités, par des publications communes (publication des ivoires d'Arslan Tash, Cuneiform Digital Library Initiative, participation à la publication des fouilles de Ras Shamra/Ugarit en Syrie et de Qala'at el-Bahrein).

L'histoire des collections

C'est l'un des principaux axes de recherches et de publications pour les années à venir. Trois importants projets sont en cours. L'un est consacré à la famille des Durighello, dont plusieurs membres établis à Sidon ont participé à l'enrichissement du département des Antiquités orientales dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e. Le tableau *La Visite du pacha de Mossoul aux fouilles de Khorsabad, ancienne Ninive* de Félix Thomas a été présenté au public dans le cadre d'une « Œuvre en scène » et d'une exposition d'actualité du département. Des recherches concernant l'œuvre archéologique et philologique de F. Thureau-Dangin (1872-1944), ancien conservateur du département ont déjà donné lieu à deux articles.

Les publications, les projets d'expositions et d'expositions-dossiers du département nécessitent une collaboration avec le C2RMF pour les analyses sur les matériaux. Ainsi, l'étude scientifique et technique de clous de fondation néo-sumériens comportant des traces de tissu a vu le jour en 2011. Par ailleurs, le département a continué ses programmes sur les tablettes cunéiformes en terre crue et cuite, les ivoires d'origine syrienne et les bronzes.

La conservation préventive et la restauration

D'autre part, les programmes de conservation préventive et de restauration des œuvres exposées et en réserve se sont poursuivis. 530 objets ont été restaurés, principalement dans le cadre de la campagne de restauration de la céramique peinte de Suse I, de travaux sur les tablettes cunéiformes, du programme des sculptures de Mari. 2011 a vu la fin des restaurations pour le programme OMER et pour le Louvre-Lens : nettoyage des œuvres chypriotes, des fragments de mosaïques, de l'ensemble des lampes en terre cuite et des monnaies.

Les travaux muséographiques ont porté sur le nettoyage de la cour Khorsabad et la restauration d'un moulage historique ainsi que sur le réaménagement du hall Colbert rendu nécessaire par la fermeture des salles 12b à 19 de l'aile Sackler en raison des travaux de l'escalier Marengo.

Le service d'Étude et de Documentation

Le développement des outils de la recherche exige de l'équipe de la documentation et de la régie d'œuvre une implication active dans les programmes de recherche.

Le fonds des dossiers d'œuvres compte environ 9 500 dossiers régulièrement suivis et enrichis par le dépouillement d'ouvrages scientifiques de référence, les rapports de restauration et l'historique des mouvements d'œuvres. Cette année, 330 dossiers d'œuvres pour le projet OMER et 180 nouveaux dossiers d'œuvres dans le cadre d'expositions temporaires ont été créés ou mis à jour. 2011 a vu la fin du conditionnement du matériel d'un fonds ancien d'archives et de documentation. Le fonds de 337 tirages photographiques anciens couvrant les objets du Luristan de la collection Coiffard a été conditionné. Dans le même temps, le programme de la restauration des plaques de verre a débuté par le traitement de 1250 négatifs. L'informatisation des collections progresse également. En effet, sur plus de 78 000 œuvres référencées dans la base SHAMASH : 35 350 notices sont détaillées. En 2011, 2 775 nouveaux objets ont été analysés et 3 340 anciennes notices mises à jour. En 2011, le centre de documentation du département s'est enrichi de 424 ouvrages dont 153 acquis par la Bibliothèque centrale des monuments nationaux, et de 74 dons. 75 titres de périodiques ont été suivis : 36 numéros ont enrichi les fonds par acquisition et 35 par don. La couverture photographique des collections s'améliore progressivement : 583 œuvres ont été photographiées – 287 par l'agence photographique de la RMN (674 prises de vues) et 296 par des photographes indépendants (988 prises de vues). La couverture numérique des salles sera achevée en 2012.

Parallèlement, la mise en œuvre de la couverture photographique des réserves a notablement progressé dans le cadre du récolement décennal et du programme Museum Plus. 61 450 fichiers numériques ont été stockés sur l'espace serveur du département (hors Imaginum) montrant l'envergure de ce travail.

La régie d'œuvres

En 2011, le récolement décennal, la réalisation des montages pour les œuvres des nouvelles salles OMER, le chantier de construction des deux escaliers monumentaux dans le passage Marengo ainsi que le programme du PPRI ont marqué fortement l'activité de la régie d'œuvres. Les régisseurs ont géré les mouvements d'œuvres liés à l'installation d'exposition, ainsi qu'aux prêts, aux campagnes photographiques, aux études des chercheurs extérieurs.

L'année dernière, les régisseurs d'œuvres ont participé au récolement décennal et ont exécuté le travail de conditionnement et d'entretien. Ils ont été impliqués dans l'organisation et le suivi des travaux de maintenance des réserves (réaménagement des vitrines de la réserve salle 5 et des salles).

L'accueil du public constitue un volet important des activités des membres de la documentation et de la régie. Les permanences en salle de documentation ont permis d'accueillir une quarantaine de chercheurs et de nombreux étudiants. Une vingtaine de chercheurs ont été pris en charge par la régie pour étudier les œuvres, sur demande des conservateurs.



1.



2.



3.

1. Aphrodite anadyomène
2. Statue de l'intendant Ebih-il

3. Félix Thomas, *La visite du pacha de Mossoul aux fouilles de Khorsabad, ancienne Ninive*, Musée du Louvre

Département des Arts graphiques

En 2011, l'actualité du département des Arts graphiques a été très riche. En effet, en comptabilisant les œuvres restaurées en interne, le département a procédé à la restauration d'un millier d'œuvres et fait l'acquisition de 501 ouvrages et de 14 périodiques. Une année féconde également marquée par de nombreuses expositions, des prêts, la mise à jour des bases de données mais aussi des campagnes photographiques.



Les expositions

Le département des Arts graphiques a présenté dans le hall Napoléon l'exposition « Claude le Lorrain. Le dessinateur face à la nature ». L'exposition « Le papier à l'œuvre » a quant à elle été présentée à la Chapelle. Trois expositions ont été présentées dans les salles Mollien : « Pietro da Cortona et Ciro Ferri », « Enluminures du Moyen Âge et de la Renaissance » et « Giorgio Vasari ». Trois expositions ont également été présentées dans les salles Sully : « Les premiers ateliers italiens de la Renaissance », « Louis de Boullogne » et les « Dessins français de la collection Mariette ». Quatre expositions ont été présentées dans la salle d'actualité : « Revenants », « Le cachet d'atelier », « Les usages de l'astrolabe » et « Les acquisitions de la chalcographie ». Par ailleurs, notons la contribution active du département des Arts graphiques dans l'organisation de trois expositions : « Rembrandt et la figure du Christ », « La Cité interdite au Louvre. Empereurs de Chine et rois de France » ainsi que « Les musées sont des mondes – Le Louvre invite Jean-Marie G. Le Clézio ».

Les prêts et la restauration

En 2011, le département a prêté 418 œuvres à des institutions extérieures tandis que 593 œuvres ont été accrochées dans les expositions du département, ainsi que dans des expositions d'autres départements du musée. Toutes ces œuvres ont fait l'objet d'interventions de conservation préventive à l'atelier de restauration du département. L'atelier de restauration a par ailleurs restauré deux très grands cartons de Charles Le Brun, et cinq pastels afin de les présenter dans leur nouveau cadre conçu en coopération avec l'atelier d'encadrement du musée du Louvre.

Le service d'Étude et de Documentation

La documentation du département des Arts graphiques s'emploie à réunir une information aussi complète que possible sur les dessins anciens. Sa fréquentation est en augmentation puisque 799 visiteurs sont venus la consulter en 2011 contre 735 en 2010. Elle a en charge l'organisation du récolement décennal 2004-2014. En 2011, les personnels scientifiques du département des Arts graphiques et du musée d'Orsay ont récolé 28 663 feuilles, soit 35 929 faces dessinées contenues dans 374 albums, ainsi que 223 œuvres encadrées ou en rouleaux. Il est à noter que les procès-verbaux de chaque campagne et le procès-verbal général pour l'année 2011 ont été établis et transmis à la tutelle.

Au sein de la collection Edmond de Rothschild, le classement et l'enrichissement des dossiers (fiches techniques et photographies) se sont poursuivis. Des recherches de provenance et d'identification de marques de collection ont été menées ainsi que le dépouillement des catalogues de vente des acquisitions du baron Edmond de Rothschild.

Les bases de données

Le contenu scientifique de la base de données de l'inventaire est actualisé quotidiennement. En 2011, 8 621 fiches d'œuvres ont ainsi été créées, dont 8 288 pour la collection Edmond de Rothschild. Le personnel scientifique de la documentation, en collaboration avec le service Informatique, a préparé la mise en ligne d'une nouvelle version de la base de données, prévue pour 2013.

La campagne photographique et les tournages

En 2011, différentes opérations ont été menées. Ainsi, la couverture photographique pour l'illustration de l'inventaire informatisé du département et pour le site Internet a permis de produire 2 389 images d'œuvres dont 200 très grands cartons de Le Brun et 1 974 œuvres de la collection Edmond de Rothschild. La couverture photographique des nouvelles acquisitions du département ainsi que les campagnes photographiques pour l'illustration de catalogues d'exposition, pour la recherche et la documentation représentent quant à elle environ 1 505 prises de vues effectuées notamment par les photographes de la RMN.

Parmi les divers tournages ayant eu lieu en 2011, notons celui qui a été consacré à la collection « Empreintes » sur Michel Butor et celui portant sur la journée d'études Jean Cousin.

Le Cabinet des dessins

516 dessins ont été sortis pour des séminaires/mécénats, 1 209 dessins pour expositions (473 pour le Louvre, 385 pour le musée d'Orsay et 351 pour les institutions extérieures), 539 dessins pour le remontage des collections, 1 150 dessins pour les campagnes photographiques, 350 dessins ont été reclassés à une nouvelle attribution et 644 montages anciens ont été photographiés avant traitement. Les préposés coordonnent l'ensemble des opérations de mouvement des œuvres (Fonds Louvre et Orsay) et assurent, en liaison avec la conservation, la maintenance de la collection et sa communication au public.

La chalcographie

La chalcographie du musée du Louvre comprend 14 612 planches. Les tirages sont réalisés par l'atelier de la chalcographie, hors site, et mis en vente au sein de la boutique de la chalcographie.

L'accueil de réunions professionnelles

Le département des Arts graphiques a accueilli le 15 novembre la journée d'étude Jean Cousin qui a rassemblé 80 professionnels.

Comme tous les ans, le département a accueilli des invités avant l'ouverture du Salon du dessin. Ainsi, le 28 mars, 145 professionnels, collectionneurs et amateurs ont pu consulter dans la salle de consultation du département environ 35 dessins choisis sur le thème « Hommage aux donateurs ».

Notons que l'ouvrage de Louis-Antoine Prat, Henri Loyrette et Guy Cogeval, *Le dessin français au XIX^e siècle* a été présenté au Cabinet des dessins le 11 octobre auprès de 100 professionnels.

L'atelier de restauration du département a également organisé une journée d'étude sur les techniques de restauration du British Museum le 8 juillet (40 professionnels accueillis), et une demi-journée d'étude sur les savoir-faire du papier en France et au Japon le 16 septembre avec 6 professionnels.

L'accueil des stagiaires

Le département a accueilli 55 étudiants pour des stages courts, dont 8 à l'atelier de restauration.



1.



2.

Département des Arts de l'Islam

En 2011, le département des arts de l'Islam (DAI) a poursuivi les réunions de finalisation de la muséographie et le suivi du projet de ses futurs espaces. Il a également poursuivi le travail sur les publications et sur les différents dispositifs prévus pour le multimédia. (v. p. 152).



La restauration et la recherche

La restauration a mobilisé les moyens humains et financiers du département et de la direction de la Maîtrise d'ouvrage. L'accord-cadre pour la mise en œuvre du chantier de restauration des collections a pris fin en octobre 2011. L'ensemble lapidaire dit « porche mamlouk » a été remonté dans les nouveaux espaces.

Le département a mené sa deuxième campagne de fouilles en Ouzbékistan dans l'oasis de Boukhara. D'autre part le travail sur la publication du matériel issu des fouilles de Nishapour s'est poursuivi pour une remise des textes prévus en 2012.

Sur le front des projets de recherches le département a participé activement aux rencontres du réseau de collections d'arts islamiques européen (REMAI) projet qui s'achève en 2012. Le projet d'étude historique et scientifique sur les décors de céramiques dits de « cuerda seca » et de « ligne noire » a été retenu par la fondation Patrima dans le cadre des projets d'excellence Labex.

La documentation

En 2011, les documentalistes et l'équipe chargée des collections ont enrichi la documentation sur les œuvres qui seront exposées. 200 dossiers d'œuvres ont ainsi été créés et/ou complétés et 300 notices de la base de gestion des collections Simurgh enrichies. Un module bibliographique a été ajouté à la base de données et 900 notices y ont été saisies. Cette base permet désormais l'intégration des informations collectées lors du récolement décennal en cours.

La bibliothèque du DAI s'est enrichie de 462 nouvelles acquisitions. Le chantier de recotation des monographies est achevé et un état des collections des périodiques a été réalisé. Le bibliothécaire a aussi fait des recherches iconographiques pour un dispositif multimédia.

La documentation générale et de comparaison a été enrichie de 250 références d'articles, issues des dépouillements de périodiques. Une base de données d'objets de référence a été créée en parallèle, qui sera alimentée par le dépouillement des catalogues de vente effectué par une documentaliste qui a également conçu et écrit un livre jeunesse prévu pour l'ouverture des nouvelles salles.

Les campagnes photographiques se sont poursuivies. 269 prises de vue de 133 objets ont été réalisées en 2011 et 60 photographies ont été numérisées. La documentaliste en charge de la gestion du fonds photographique est également intervenue sur le travail iconographique pour le multimédia et a suivi une campagne de restauration de tirages anciens.

Le suivi éditorial des 6 publications en cours a été assuré par la responsable de la documentation, en étroite collaboration avec un chargé de suivi éditorial vacataire recruté à cet effet en 2011. L'évolution et l'enrichissement du contenu du département sur le site Internet du Louvre, de la base bibliographique des départements (Malet), et le récolement sommaire des archives ont également été assurés par la responsable de la documentation.

La régie

L'activité de la régie a été marquée par la préparation de l'installation des œuvres dans les futurs espaces.

La régie a été sollicitée, dans un premier temps, pour finaliser les montages à blanc entrepris l'année précédente ainsi que le rangement des œuvres par unités muséographiques. Dans un second temps, le régisseur a élaboré des outils de travail.

Les derniers montages à blanc ont été planifiés permettant de valider définitivement les choix muséographiques ainsi que les modes de présentation des œuvres. À l'issue de chaque montage à blanc, les vitrines ont été prises en photo puis systématiquement reconditionnées. Ces photos constituent un outil essentiel, aussi bien pour les membres du département que pour les ateliers du musée en charge de la réalisation des soclages d'œuvres. Les œuvres ont été rangées et regroupées par unités muséographiques et stockées dans les réserves. Un tableau de suivi a été mis en place précisant le nombre et la nature du conditionnement des œuvres ainsi qu'un code couleur. Toutes ces informations ont été intégrées dans la base de gestion des collections Simurgh.

15 vitrines, soit 350 œuvres, ont été montées et validées entre les mois d'avril et de juin 2011.

Le régisseur a dispensé une formation en interne auprès du personnel de la documentation du département en lien avec leur participation à l'installation.

Une base recueillant les premiers éléments nécessaires à l'élaboration du planning et un « carnet de bord » ont été établis en collaboration avec les régisseurs de la direction de la Maîtrise d'ouvrage. Ce « carnet de bord » contiendra toutes les informations recueillies à partir des montages à blanc et sera un précieux guide lors de l'installation.

Toujours dans le cadre de l'ouverture, le régisseur a coordonné l'intervention de divers services et sociétés dans les réserves du département : manipulation d'œuvres pour les archives filmées ou pour la modélisation en 3D (support tactile).

Enfin la régie a assuré le suivi des mouvements liés au Louvre-Lens et aux expositions hors les murs.



1.



2.



3.

1. Plat aux paons, Turquie
2. Poignard à tête de cheval, Inde

3. Panneau au joueur de luth, Egypte,

Département des Objets d'art



Chantier des collections du XVIII^e siècle

Le chantier est entré dans une phase active avec le début des travaux de gros œuvre dans les salles de l'aile nord, le pavillon Beauvais et les salles du Conseil d'État en novembre 2011. Les séances de travail se sont multipliées afin d'assurer la coordination et la planification nécessaire avec la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre, l'agence Garcia, et les différents services du musée, et de mettre en place les procédures de marchés publics (préparation des cahiers des charges et examens des offres reçues).

Les marchés de restaurations lourdes concernant les lambris historiques, déjà engagés avec des restaurateurs extérieurs, ont nécessité un suivi constant (lambris de l'hôtel Dangé, chambre de l'hôtel de Luynes).

La régie a été fortement sollicitée pour la dernière phase du déménagement du chantier XVIII^e : 3 bulles d'anoxie d'environ 100 m³ ; transfert et rangement des œuvres venant des salles du Conseil d'État avec relocalisation dans les bases Objets d'art et chantier XVIII^e. Plusieurs opérations lourdes ont dû être organisées : évacuation avec grutage, par les fenêtres vers la cour Carrée, des boiseries et des tapisseries ; démontage des vitrines de la tenture Deborah et déplacement du vase monumental en porcelaine de Sèvres de Boizot.

Restauration et conservation préventive

Des campagnes de restaurations importantes ont porté sur de nombreuses œuvres (tapisseries, mobilier, majoliques, émaux, orfèvrerie) promises en prêt pour des expositions, notamment celle de « La faïence au temps des humanistes » et celle sur la Renaissance prévue au Louvre Lens. Des ivoires récemment acquis (Christ gothique, Saint Jean espagnol) ont pu être examinés et nettoyés par des restaurateurs spécialisés.

Avec le C2RMF, les campagnes d'analyses ont été axées en priorité sur le mobilier sculpté de la Renaissance et sur le mobilier Boulle. Pour les collections XVIII^e, la restauration de bois dorés et bronzes dorés s'est poursuivie, la collection d'instruments scientifiques a fait l'objet de constats d'état détaillés. En liaison avec la Délégation à la conservation préventive et à la coordination des régies, la régie a supervisé le dépoussiérage de 25 tapisseries et de 27 fauteuils.

Hors chantier XVIII^e, 3 cycles d'anoxie ont été réalisés pour des œuvres entreposées dans la réserve Puget.

Acquisitions

Les principaux enrichissements ont porté d'abord sur la période médiévale par l'achat exceptionnel de deux figures d'apôtres en bronze doré et d'un Christ à la colonne en ivoire, provenant des collections Martin-Leroy et Marquet de Vasselot. Un achat en vente publique a permis l'entrée d'une rare statuette de saint Jean en ivoire de la Renaissance espagnole.

La dynamique propre au chantier XVIII^e a suscité de très importantes acquisitions : généreuse donation de la famille Guerrand Hermès (boiseries de l'hôtel de la Guimard, fauteuils cannés provenant du château de Voré, paire de bras de lumière aux perroquets, paire de chenêts Rocaille) ; achat de deux terrines en argent du service de George III par Robert-Joseph Auguste, assorti du don de douze assiettes du même service (don Nicole et Pierre Guénant), paire de flambeaux en bronze doré (don manuel Claude Sere), caisse à fleurs en porcelaine de Sèvres (achat).

Récolement décennal et de dépôts

Les opérations de récolement se poursuivent en tenant compte des transferts de collections imposés par le chantier XVIII^e, vers des réserves provisoires, en partie externalisées : dans ces conditions contraintes, 2 122 œuvres ont pu être récolées en 2011. Chaque opération est effectuée, au minimum, par un conservateur selon sa spécialité, assisté d'une documentaliste. Le récolement de la réserve Rothschild, rassemblant des objets des XVI^e et XVII^e siècles, essentiellement des bronzes, a été achevé. Le récolement de la réserve provisoire de la cloche Mollien – où ont été réunis pendant la durée des travaux des salles de la cour carrée, les objets en céramique et l'orfèvrerie – a été bien entamé et sera poursuivi en 2012 : 897 œuvres y ont été récolées par trois équipes successives.

Des récolements de dépôts anciens ont été effectués en région : 5 œuvres aux musées de Bayonne et de Lyon. 17 dépôts ont été renouvelés et 7 nouveaux dépôts ont été effectués.

Exposition et objet de la saison

Dans le cadre d'un partenariat avec le musée de l'Art antique à Arles, un dossier spécial a été consacré aux reliques de saint Césaire. La salle d'actualité a accueilli par ailleurs trois présentations marquant d'une part l'acquisition d'une maquette de lit créée pour Mme Du Barry et d'un « prix de course » en vermeil offert par le duc d'Orléans, et, d'autre part, un hommage au collectionneur Charles Sauvageot, à l'occasion de la parution du catalogue raisonné des ivoires modernes.

La 7^e présentation Museum Lab à Tokyo sur le thème *Diplomatie et porcelaines de Sèvres, prestige et art de vivre à la française au XVIII^e siècle* (octobre 2010 à mai 2011), a été reprise à partir de juin 2011, dans les petits appartements Napoléon III. Le département était par ailleurs partenaire du musée d'Écouen dans l'organisation de l'exposition « La faïence au temps des humanistes » qui a ouvert en octobre 2011.

Régie du département

En 2011, 240 demandes de travaux ont été traitées par la régie. Depuis la création du logiciel OSCAR, la régie est en charge du traitement des demandes de restauration au C2RMF. Elle se charge de toutes les maintenances avec Opteor, Spie et a été l'interlocuteur des géomètres dans le cadre des relevés des plans du musée. Elle représente le département à plusieurs commissions : PPRI (préparation d'un exercice pour 2012), schéma directeur incendie, conservation préventive, protection rapprochée des œuvres. La régie s'est occupée de la mise aux normes et de la réhabilitation de la réserve Dûchatel dans laquelle ont été transférés les plaques de verre photographiques et les bronzes des salles du Conseil d'État.

La régie a géré 157 demandes de prêts d'œuvres : 86 en France et 71 à l'étranger, et des opérations de dépôts entre musées nationaux.

Elle a été impliquée aussi dans l'organisation de deux soirées exceptionnelles : une soirée des American Friends se déployant en particulier dans les appartements Napoléon III et celle du Cercle Mécénat-Entreprises dans la galerie Scipion. La régie a également suivi 3 tournages dont le magazine télévisé « Des Racines et des Ailes ».

Service de Documentation, bibliothèque et publications

La salle de documentation, ouverte les après-midi du mardi au vendredi, a permis d'accueillir 221 chercheurs et 25 stagiaires. La régie a également accueilli 1 stagiaire.

Les 50 journées de travail (13 campagnes) prévues avec l'agence photographique de la RMN ont permis de faire 1 750 prises de vues concernant 350 œuvres. D'autre part, 6 campagnes ont été organisées avec deux photographes sous contrat, Mme Beck Coppola et M. Olivier, pour 13 journées pendant lesquelles ont été réalisées 336 prises de vues pour 110 objets. 302 nouveaux ouvrages ont enrichi la bibliothèque de proximité (dont 220 dons), 12 volumes ont fait l'objet de reliures.

Deux publications essentielles ont marqué l'année 2011 : le tome II du *Corpus des émaux méridionaux* (paru en juillet) qui a été suivi de deux journées d'étude organisées les 23 et 24 septembre avec des collègues français et étrangers ; le catalogue raisonné *Orfèvrerie française du XIX^e siècle* (paru également en juillet).



1.

1. Nouvelle acquisition 2011, Figure d'applique : *Christ à la colonne*



2.

2. Dispositif multimédia dans les salles. Technique de fabrication de la porcelaine tendre

Département des Peintures

L'année 2011 a été marquée par un riche programme d'expositions avec au Louvre « Rembrandt et la figure du Christ », et au Grand Palais « Nature et idéal. Le paysage à Rome, 1600-1650 », « Les Trois Grâces » à Béthune, « Delacroix », « De l'idée à l'expression » à Madrid, « Les multiples visages de Vivant Denon » à Chalon-sur-



Saône, puis la préparation des expositions au Louvre « La Sainte Anne de Léonard de Vinci » (2012), « Raphaël » (2012), « *New Frontier* : Thomas Cole » (2012) et « Giotto » (2013) ; et hors les murs : « L'Europe de Rubens » (Louvre-Lens, 2013), « Bologne 1330 » (Autun, 2012), « Le maniérisme européen » (Nancy, 2013), « Ingres » (Madrid, 2013).

Les journées d'étude consacrées à Raphaël à l'automne 2010 se sont poursuivies en juin 2011 et celles consacrées à Jean Cousin se sont déroulées à l'automne 2011. Le département prépare les prochaines journées dédiées à Goya (2012).

Le réseau de recherche consacrée à la peinture française et flamande du XVI^e siècle s'est poursuivi en 2011 de même que le programme de recherches équivalent consacré à l'art d'Espagne et d'Amérique latine.

En complément des catalogues d'exposition, 2011 a également vu la publication d'ouvrages scientifiques : *L'Antique selon François Perrier*, *Le Suicide de Gros* et celle d'un « Solo » consacré aux *Trois Grâces* de Lucas Cranach.

Les acquisitions et les restaurations

En 2011, le département des peintures s'est enrichi d'une dizaine d'œuvres, dont un trésor national remarquable, les *Trois Grâces* de Lucas Cranach, l'esquisse du *Déjeuner d'huîtres* par Jean-François de Troy, une *Vierge allaitant l'Enfant* par Bartolomeo Vivarini, une grande huile sur toile par Gavin Hamilton, les *Larmes de saint Pierre* par Juan Bautista Maïno et le *Monument du Pape Clément XIV* par Canova peint par Pierre-Paul Prud'hon.

Le programme de restauration et de conservation préventive s'est poursuivi sur des œuvres majeures : *La Vénus du Pardo* de Titien, *La Vierge à l'Enfant avec Sainte Anne* de Léonard de Vinci, la *Croix* de Giotto, l'*Eva Prima Pandora* de Cousin et le plafond dit « Scajario » qui sera présenté dans les futures salles du Mobilier XVIII^e du département des Objets d'art.

Le service d'Étude et de Documentation

Ce service a accueilli 3 558 chercheurs et 25 stagiaires. Il a procédé notamment à l'intégration dans les dossiers d'œuvres de 301 fiches au titre de justificatifs de prêt à 69 expositions, ainsi qu'au dépouillement de 20 périodiques et de catalogues de vente provenant de 50 maisons de vente.

Le classement des fonds existants a permis les dons de 227 cartons de documents à 5 autres institutions (musée d'Orsay, musée Guimet, musée du Quai Branly, musée de Grenoble, CNRS-Université de Lille 3), et de 10 cartons de documents à 3 autres départements de conservation du musée du Louvre.

D'autre part, l'agence photographique de la RMN a mis à la disposition du département 22 journées au cours desquelles environ 400 prises de vues ont été

réalisées, et a remis au musée environ 700 tirages en noir et blanc ou en couleurs, ainsi que quelque 400 clichés numériques sur CD-Rom.

Pour la bibliothèque de proximité, 880 nouveaux ouvrages ont été répertoriés dans l'inventaire puis catalogués dans la base Malet. Un peu plus de 80 volumes, dont certains relèvent de séries continues de périodiques, ont fait l'objet de reliures. Enfin, 1 981 ouvrages et 2 019 numéros de périodiques ont été donnés à des musées français.

Les bases de données

En 2011, le département a activement poursuivi la mise en place de la future base de gestion des collections, Museum +, étant l'un des deux départements « pilotes » dans cette opération. La mise en production du nouveau logiciel aura lieu début 2012.

Les chantiers

L'activité de la régie des œuvres et des prêts a été marquée par la préparation de grands chantiers, notamment la construction de deux escaliers monumentaux dans le passage Marengo et les futures salles du Mobilier XVIII^e siècle.



1.



2.

1. Rembrandt Harmensz. van Rijn, *Le Christ se révélant aux pèlerins d'Emmaüs*, musée du Louvre

2. Nouvelle acquisition 2011 : Gavin Hamilton, *Vénus présentant Hélène à Paris*, vers 1776-1780, musée du Louvre

Département des Sculptures



Les expositions

De nombreuses expositions sont venues nourrir la programmation de 2011.

Tout d'abord, plusieurs inaugurations se sont succédé dans l'enceinte du musée : comme « Franz Xaver Messerschmidt », « La Cité interdite au Louvre », ou bien encore la nouvelle Galerie tactile sur le thème de l'Enfance.

Hors du Louvre, sur le territoire national, l'exposition « Richelieu » a été organisée à Tours et à Orléans. Outre-Rhin l'exposition « Maître de Naumburg » s'est tenue à Naumburg alors qu'outre-Atlantique l'exposition « L'Antiquité rêvée » était présentée à Houston et « France 1500 » à Chicago.

La mise en place de futures expositions s'est quant à elle poursuivie : « Johann Georg Pinzel » et « La Sculpture florentine du Quattrocento » seront dévoilées au Louvre en 2012 ; quand « Tours 1500 » se tiendra dans la cité tourangelle, et « François Rude » s'installera à Dijon. En sus de la participation à la Galerie du temps, le département travaille sur deux expositions pour le Louvre-Lens : « Renaissance » et « Le temps à l'œuvre : la perception du Temps : temps cyclique et temps linéaire ».

Une journée d'étude en partenariat avec le C2RMF est organisée : « Terres cuites italiennes de la Renaissance » (octobre 2011) qui poursuit les campagnes d'analyses. Une journée d'étude a également eu lieu à l'INHA autour des musées des Monuments français. Rappelons que celles consacrées aux Della Robbia en 2009, ont donné lieu à une publication en collaboration avec le C2RMF.

Les bases de données

Concernant les programmes de recherche assortis de base de données, « La sculpture souabe », catalogue informatisé des collections publiques françaises dans le cadre du réseau de recherche sur la sculpture médiévale s'est poursuivi.

Les recherches d'identification des œuvres figurant dans la base de données du fonds photographique des sculptures des antiquaires G-J et L. Demotte ont été achevées. Menée en collaboration avec le Metropolitan Museum de New York, la constitution de cette base permet de connaître l'ampleur d'une activité de négoce d'art qui a fourni principalement musées et collections privées américaines, mais aussi les musées français dont le Louvre.

Un programme de recherches sur le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir (1795-1815), créé en 2010 avec l'Institut d'histoire de l'art, est en cours. Béatrice de Chancel-Bardelot a entrepris la rédaction du catalogue des sculptures de ce musée disparu, et dont le Louvre est l'un des grands héritiers.

Les acquisitions, les restaurations et le récolement

Le département des Sculptures a acquis en 2011 une œuvre rare du XVIII^e siècle, *La Vierge de l'immaculée conception* de Simon Challe. Une grande arcade provenant du château des Tuileries a par ailleurs été installée dans la cour Marly.

Dans le cadre de la transversalité des collections, *Le Combat* de T. Gechter a été exposé dans le département des Peintures et un projet de dépôt croisé avec le département des Objets d'art a été mis au point.

Un important programme de restauration a été mené sur des œuvres majeures telles que le *Christ Courajod*, *Saint Jean de Calvaire*, trois bas-reliefs de la Fontaine des Innocents de Jean Goujon ou la *Vierge à l'Enfant* attribuée au maître HL. La restauration des œuvres de la cour Puget a débuté, de même que le montage du retable de l'atelier d'Andrea Della Robbia. Plusieurs restaurations ont été réalisées sur des œuvres destinées au Louvre-Lens. Au total 61 œuvres ont été restaurées, 16 ont bénéficié d'une intervention de conservation préventive et près de 150 médallions en cire de David Dangers ont fait l'objet d'un dépoussiérage et d'un marquage.

Le récolement a quant à lui concerné 1 996 œuvres, dont toutes celles exposées dans les salles du département. 144 dépôts ont été récolés à Cluny, 5 à Compiègne et 8 à Sèvres. La section Histoire du Louvre a récolé les salles Histoire du Louvre 1 et 2 et a procédé à Écouen au récolement des verres issus des fouilles archéologiques du Grand Louvre. Le département a procédé à 13 nouveaux dépôts en 2011.

Le service d'Étude et la Documentation

La documentation a accueilli 456 chercheurs et 21 stagiaires. Le travail de classement des dossiers documentaires s'est poursuivi ainsi que le dépouillement systématique des périodiques et catalogues de vente.

L'Agence photographique de la RMN a effectué 12 journées de prises de vues. Pour la bibliothèque de proximité Sculptures/Objets d'art, 301 nouveaux ouvrages ont été répertoriés dans l'inventaire puis catalogués dans la base Malet et 3 volumes ont été reliés. Le récolement des dépôts des livres de la Bibliothèque centrale des musées nationaux a débuté. Le département a par ailleurs poursuivi la préparation de la mise en place de Museum Plus, la future base de gestion des collections.

La régie des œuvres

La régie a accueilli 4 stagiaires et accordé 87 prêts d'œuvres dans le cadre de 23 expositions. Un exercice d'évacuation des œuvres a été mené dans la réserve Marly en novembre 2011 avec une vingtaine d'agents d'autres services et quatre techniciens d'art, en plus des agents du département.



1.



3.



2.

Musée national Eugène-Delacroix

Si 2011 a été une année calme en termes de fréquentation entre deux années marquées par des expositions, elle restera celle de l'acquisition d'une toile majeure et de la préparation de deux événements, l'exposition « Fantin-Latour, Manet, Baudelaire. *L'Hommage à Delacroix* », et le travail de conception du nouveau jardin du musée, dont la réalisation en 2012 sera un apport décisif pour l'attrait des lieux.



La fréquentation

L'an passé, la fréquentation du musée Eugène-Delacroix avait atteint le record absolu de 67 572 visiteurs (pour mémoire la fréquentation du musée en 2006 était inférieure de moitié). Comme cela avait été souligné, cette croissance était essentiellement due au succès public de l'exposition « Une passion pour Delacroix. La collection Karen B. Cohen » (16 décembre 2009 – 5 avril 2010). Faute d'exposition durant l'hiver 2010-2011, et l'exposition « Fantin-Latour, Manet, Baudelaire. *L'Hommage à Delacroix* » n'ayant ouvert qu'à la mi-décembre 2011, l'année écoulée ne pouvait être que décevante sur le plan de la fréquentation, en dépit d'un taux maximal d'ouverture des salles. En définitive, avec 46 954 visiteurs, la diminution est notable, mais le résultat classe néanmoins 2011 en deuxième place dans les statistiques. C'est la preuve réconfortante de l'intérêt croissant du public pour les collections permanentes du musée, effet alimenté par les efforts consentis tant pour leur accroissement que pour l'amélioration de leur présentation. La mise en place d'une campagne d'affichage en faveur du musée Delacroix dans le pourtour du Louvre y a certainement contribué. Il n'en reste pas moins que ce sont les expositions qui suscitent les retombées médiatiques indispensables pour faire connaître le musée. Dans ce but et suivant l'objectif scientifique fixé à l'établissement, qui est de contribuer à une meilleure connaissance de l'art de Delacroix, nous nous sommes attachés à la préparation de l'exposition « Fantin-Latour, Manet, Baudelaire. *L'Hommage à Delacroix* » (7 décembre 2011-19 mars 2012).

L'exposition « Fantin-Latour, Manet, Baudelaire : l'Hommage à Delacroix »

Autour de la célèbre toile de Fantin-Latour, *Hommage à Delacroix* (1864), exceptionnellement prêtée par le musée d'Orsay, était présenté pour la première fois l'essentiel des nombreux dessins et esquisses préparatoires (dont une offerte par la Société des Amis du musée en 2008). Au-delà de l'histoire de l'élaboration et de la réception critique de cette œuvre, l'exposition visait à mettre en valeur la postérité de Delacroix auprès de la génération suivant sa disparition, non seulement à travers les filiations formelles évidentes mais aussi par la façon dont son héritage a pu être revendiqué. Ce portrait de groupe, dont la composition aurait bien surpris Delacroix, en est la manifestation la plus singulière. Le projet a bénéficié de nombreux prêts extérieurs, tant d'institutions françaises qu'européennes. L'analyse de ce tableau, plus souvent reproduit que commenté en détail, a nourri la publication d'un riche catalogue, réunissant les contributions de Stéphane Guégan, Christophe Leribault, Marie-Pierre Salé et Amélie Simier. Ce troisième volume de la nouvelle collection a reçu d'excellents comptes rendus et sa large diffusion a contribué à la notoriété du musée. Le bilan du succès de l'exposition relèvera du rapport d'activité de 2012.

Les publications

Au chapitre des publications scientifiques qui animent un véritable réseau Delacroix, il convient de saluer aussi la livraison en 2011 du *Bulletin des Amis du musée national Eugène-Delacroix*. Entièrement financé par la Société des Amis, ce 9^e numéro se distingue par sa pagination étoffée (128 pages au lieu de 88 en 2010) et son impression

entièrement en couleurs, grâce au mécénat de l'imprimeur Roto France. Il contient dix études inédites de chercheurs universitaires ou conservateurs, dont deux traduites de l'anglais. Il s'ouvre sur un bilan très fouillé sur la question de la marque ED apposée sur les dessins de Delacroix avant leur dispersion et sur l'histoire complexe des fausses marques.

En outre, l'équipe des chargées d'études documentaires du musée a continué à œuvrer à la vaste entreprise qu'est la publication en ligne de la *Correspondance générale de Delacroix*, menée en collaboration avec l'université de Paris IV-Sorbonne (Centre André-Chastel – UMR 8150), grâce au soutien financier de l'Agence nationale pour la Recherche. La base de données www.correspondance-delacroix.fr est accessible à partir des sites du musée Eugène-Delacroix et de Paris IV-Sorbonne, mais aussi très facilement via les grands moteurs de recherches.

L'activité multimédia

Parallèlement à cette entreprise scientifique, l'activité multimédia n'a pas négligé une diffusion orientée vers un plus large public, tant à travers le site officiel musee-delacroix.fr, dont les rubriques sont alimentées et mises à jour régulièrement, que par l'entremise de Facebook. La page Facebook du musée a rassemblé, en effet, en 2010 près de 15 000 « fans » inscrits dans ce réseau. Un « afterwork » animé musicalement a été spécialement organisé à leur intention le 5 juillet.

La programmation

D'avantage dans la tradition des ateliers d'artistes du XIX^e siècle, la programmation de spectacles a été maintenue avec le même succès public. Après une année 2010 particulièrement musicale accompagnant le bicentenaire de la naissance de Chopin, la Fête de la musique du 21 juin 2011 a permis de célébrer celui de Liszt (récital de Paloma Konider). Toutefois, un nouvel accent a été mis sur la littérature, avec deux séries de lectures : les 18 et 19 mai, Jacques Bonnaffé interprétait des scènes du *Faust* de Goethe ; les 13 et 14 octobre, François Marthouret donnait un choix de textes de Théophile Gautier sur Delacroix. Ces lectures ont été illustrées de vidéos tournées grâce au soutien de l'auditorium du Louvre. À côté de ces animations exceptionnelles, l'atelier de l'artiste a continué à servir de cadre à des ateliers de dessins pour le jeune public et pour le public adulte, les mardis de fermeture hebdomadaire, soit onze ateliers scolaires et vingt-neuf ateliers pour adultes.

Les acquisitions et le récolement

Concernant les collections, la deuxième tranche du récolement général, planifié sur trois années, a porté sur les manuscrits, photographies anciennes, pierre lithographiques, meubles et objets occidentaux. Ces collections ont été mises à contribution pour la rétrospective Delacroix organisée par le département des Peintures du Louvre aux centres d'expositions de la Caixa à Madrid et à Barcelone, auxquels le musée Delacroix a prêté dix œuvres pour une durée effective de huit mois. Du côté des acquisitions, le budget du musée du Louvre n'avait pas été sollicité en 2010 afin de préparer l'achat majeur concrétisé en 2011 d'une grande esquisse peinte qui sera désormais au cœur de l'accrochage de l'atelier de l'artiste : *Études de reliures*,

veste orientale et figures d'après Goya (vers 1824-1825). En complément, la Société des Amis du musée a offert un exemplaire de la planche 27 des *Caprices* de Goya reprise par Delacroix dans l'esquisse. Le soutien constant de la Société a permis par ailleurs l'acquisition d'autres œuvres dont une aquarelle de Newton Fielding, artiste dont le musée possède le portrait peint par Delacroix, une rare estampe de Gillot Saint-Evre d'après un sujet tiré de Walter Scott, un tirage d'un médaillon de Préault, et surtout un beau portrait peint du comte de Mornay par Dedreux-Dorcy. C'est le comte de Mornay qui avait demandé à Delacroix de l'accompagner dans sa mission diplomatique au Maroc en 1832, voyage si capital pour l'inspiration de l'artiste.

Aménagement de l'espace

Par ailleurs, au gré de nombreuses réunions, les plans définitifs du nouveau jardin ont été mis au point par l'équipe du jardin des Tuileries avec l'aide de l'architecte en chef des Monuments historiques et de l'architecte des Bâtiments de France. À l'issue de la délivrance des différentes autorisations administratives nécessaires, les travaux, financés par le mécénat de la société japonaise Kinoshita, seront effectués en 2012. Enfin, en vue de l'aménagement de l'espace du rez-de-chaussée acquis en décembre 2010, divers sondages techniques et études architecturales menés en 2011 ont permis de préparer cette rénovation. Les travaux seront effectués durant le premier semestre 2013 et permettront de mieux accueillir les événements liés au 150^e anniversaire de la mort de Delacroix durant le second semestre.



Henri Fantin-Latour, *Hommage à Delacroix*, Paris, musée d'Orsay

Service du Récolement des dépôts antiques et des arts de l'Islam

Depuis sa création en 1997, le service du Récolement des dépôts développe une mission scientifique transversale sur les collections du Louvre, celle du récolement des dépôts antiques et des arts de l'Islam en France et à l'étranger. Cette mission est dirigée et contrôlée par la commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art (voir la publication de son rapport annuel).



En 2010, alors que cette première phase de récolement en région et à l'étranger est en voie de finalisation, le service a vu ses missions s'élargir. Il a entamé en effet le récolement des dépôts du Louvre dans les autres musées nationaux. Ce travail a été dissocié de la première phase par le service des Musées de France, dans la mesure où ce récolement doit permettre de régler des situations multiples et complexes de mouvements des collections nationales entre le Louvre et les autres musées nationaux. Dans ce cadre, le service assure le récolement pour les domaines de collections cités précédemment ainsi que pour les arts graphiques. Il exerce par ailleurs un pilotage général de cette opération pour l'ensemble des départements. Il est chargé enfin de proposer une nouvelle politique des dépôts en fonction d'un bilan de ces récolements.

Le récolement des dépôts en région et à l'étranger

L'histoire des dépôts en région est la résultante de plus de 200 ans d'une politique scientifique et culturelle de distribution des collections du Louvre au nom de l'État et une grande partie de notre mission consiste à reconstituer avant le récolement proprement dit le dossier documentaire et archivistique de cette histoire.

Le récolement est donc l'occasion finalement d'identifier précisément les collections qui ont été distribuées, d'en établir une sorte d'inventaire rétrospectif et d'étudier d'un point de vue scientifique et historique ces collections mal connues. Dans ce travail, nous procédons selon une logique par pays et par ville à l'étranger, et par région, par ville puis par institution muséale en France. Le récolement sur place nous permet d'identifier l'œuvre, souvent « oubliée » dans les réserves, de la photographier, d'en établir un constat d'état de conservation et de relever ses dimensions, et les informations matérielles servant à son étude ultérieure (matière, techniques, iconographie et/ou décors présents). Ces différentes informations nous amènent ensuite à constituer une fiche complète (informations administratives, historiques, scientifiques et patrimoniales) intégrée dans une base de données du récolement des dépôts (base PICO).

En 2011, le récolement des dépôts en France s'est essentiellement porté sur la poursuite de cette tâche à Lyon, en focalisant les recherches notamment sur les objets provenant d'Antinoé. La complexité de l'histoire des dépôts dans cette ville où les collections ont circulé depuis 150 dans une dizaine de lieux différents entre Paris et Lyon explique la concentration de l'action dans cette ville sur plusieurs années.

Nous avons par ailleurs aussi effectué le récolement des dépôts à Vannes et lors d'une mission à l'université de Strasbourg, et refait un état des lieux à cause d'informations lacunaires lors d'une première mission à la fin des années 1990. Cette année écoulée fut aussi l'occasion de développer les missions à l'étranger dans les musées et universités américaines (Metropolitan Museum de New York, Penn Museum de Philadelphie, Peabody Museum de Cambridge, Fine Arts Museum de Boston, Museum of Science de Buffalo, Getty Museum de Los Angeles) et en Allemagne (Marburg et Cologne).

Le récolement dans les musées nationaux

L'enjeu principal de cette opération de récolement est de clarifier l'ensemble des mouvements d'œuvres du Louvre vers les autres musées nationaux depuis la création du Musée central des Arts (voir Bulletin de la recherche du Louvre 2010). Cette opération a été coordonnée en 2011 par le service du Récolement des dépôts antiques et Islam (SRDAI), avec la collaboration du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines et du département des Arts de l'Islam. Après une année 2010 concentrée sur la recherche documentaire par musée national pour identifier un maximum de situations historiques de mouvements de collections, le récolement in situ a commencé avec un « musée-test » d'un point de vue méthodologique, le musée national de la Céramique de Sèvres. Le récolement a été achevé pour les antiques, les arts graphiques et les arts de l'Islam. Le département des Objets d'art doit achever ce récolement en 2012 et un rapport récapitulatif global doit être fait par le service.

Les études scientifiques et les traitements administratifs du post-récolement

À l'issue du récolement, nous entrons dans une phase dite de « post-récolement » qui suppose une série d'opérations spécifiques. Il s'agit d'abord de coordonner avec le service des Musées de France (SdMF) les transferts de propriété des dépôts antérieurs à 1910. Ce travail s'effectue en fonction des tableaux de transferts que chaque récoleur constitue par ville à la fin d'une mission. Ce tableau précise les œuvres juridiquement transférables en fonction du mode d'acquisition, ou non transférables. Le suivi des transferts avec le SdMF est fait par le SRDAI. En 2011, les villes de Montbéliard, Moulin, Poitiers, Provins, Saint-Germain-en-Laye, Salins-les-Bains ou Troyes ont été traitées pour validation de transferts.

La recherche sur les modes d'acquisition inconnus ou méconnus d'œuvres a été développée dans le cadre du post-récolement, à cause des nombreuses lacunes d'informations que le musée possède sur ces contextes historiques et juridiques. En 2011, cette mission s'est concentrée sur la finalisation de l'étude archivistique et historique des envois coptes d'Antinoé, entamée en 2006 (plusieurs milliers de documents traités). Une base de recherche adaptée aux modes d'acquisition indexant les documents d'archives sélectionnés sur ces questions (base Consulto) a aussi été conçue.

Enfin, ont été finalisées les études scientifiques pluridisciplinaires sur les momies coptes (voir Bulletin de la recherche du Louvre 2010), dont les résultats doivent être publiés dans l'ouvrage que nous préparons pour début 2013 sur l'ensemble des envois d'Antinoé dans les musées français.



1.



2.

Délégation à la Conservation préventive et à la Coordination des régies

La Délégation à la conservation préventive et à la coordination des régies (DCPCR) a poursuivi, au cours de l'année 2011, les missions transversales qui lui incombent, avec la plupart des directions et départements, pour élaborer et mettre en œuvre la politique de conservation préventive du musée. Elle intervient à ce titre tant sur le plan stratégique qu'opérationnel, et s'appuie sur une équipe de restaurateurs et de régisseurs.



Une mission de conseil

La DCPCR assume en premier lieu une mission de conseil dans le cadre des grands projets de l'établissement, qu'elle fasse ou non partie de l'équipe projet, en intervenant à chaque étape du processus. Prenons l'exemple du Louvre-Lens, où elle a non seulement concouru à l'élaboration des avant-projets détaillés et des documents de consultation des entreprises pour la muséographie mais aussi à la définition des caractéristiques des vitrines ou du mobilier des réserves. Un travail effectué en étroite collaboration avec l'équipe projet ou la maîtrise d'œuvre.

En tant que membre de l'équipe projet du futur Centre de conservation du patrimoine, elle a, en collaboration avec la direction de la Maîtrise d'ouvrage, affiné le préprogramme pour en faciliter la réalisation. Son intervention a également été sollicitée pour la conception des vitrines des futures salles du Mobilier XVIII^e, ou bien encore la mise en œuvre de dispositifs permettant de protéger les œuvres, restées in situ, des vibrations générées par le percement des escaliers Marengo, dans l'aile nord de la cour Carrée.

Une mission de surveillance

À titre plus opérationnel, la DCPCR surveille l'environnement des collections, qu'elles soient exposées ou en réserve, au sein du palais ou dans des espaces extérieurs. Des interventions qui touchent particulièrement les domaines climatiques et sanitaires. Notons par ailleurs qu'un marché d'anoxie et un marché de dépoussiérage des collections, qui inclut le constat d'état, permettent au musée de disposer d'un processus complet de veille sanitaire et de suivi des collections.

Une mission de formation

La politique de conservation préventive ne peut être réalisée sans une formation adaptée du personnel du musée. C'est pourquoi la délégation conçoit, en collaboration avec la direction des Ressources humaines et du Développement social, des formations dans le domaine de la conservation préventive et de la régie. Ainsi, à la fin de l'année 2011, la totalité des référents des collections avait bénéficié d'une sensibilisation à la conservation préventive.

Les chantiers des collections

La DCPCR a réalisé trois chantiers. Le premier, en collaboration avec le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, a permis de traiter 13 413 vases et figurines en terre cuite. Ce chantier, réalisé par huit restaurateurs et un spécialiste du conditionnement, avait pour objet de reconditionner l'ensemble des œuvres dans du mobilier évacuable en cas d'urgence, après en avoir fait le constat, le marquage et la consolidation, le cas échéant.

Le deuxième a permis, selon un protocole similaire, de traiter 625 objets d'une première série (soit des pièces complètes), 3 316 sachets d'une deuxième série (verres potentiellement remontables), et 128 caisses comportant des fragments de verres creux, de bouteilles et de verres plats. Ces objets, qui appartiennent à la collection de l'Histoire du Louvre, se trouvaient dans des conditions de conservation ne permettant pas d'assurer leur pérennité.

Enfin, le dernier portant sur la collection de lapidaire copte conservée en réserve, constitue la première étape du chantier plus vaste qui portera sur l'ensemble des objets coptes du département des Antiquités égyptiennes.

Les travaux de la Commission européenne

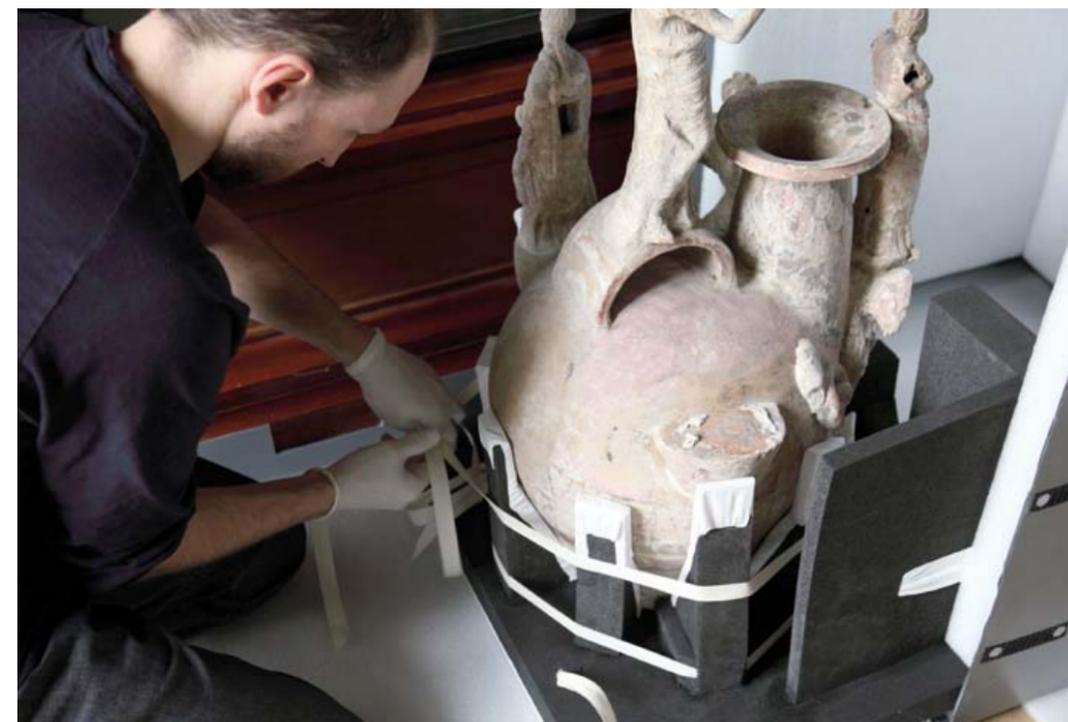
La Délégation participe aux travaux de la Commission européenne de normalisation dans le domaine des biens culturels. Elle apporte, au sein d'équipes européennes pluridisciplinaires, son expertise dans la rédaction des normes *Contaminants biologiques des biens culturels*, et *Emballage et transport des biens culturels*. Précisons que la norme emballage a été publiée le 21 septembre 2011.

Et de nombreuses autres activités

En tant que membre de la commission interne de sécurité du musée, la DCPCR participe également aux sous-commissions Protection des œuvres et Plan de prévention des risques d'inondation. Dans ce cadre, le mobilier conçu pour les collections grecques, étrusques et romaines a été éprouvé lors d'un exercice d'évacuation.

Ces missions stratégiques et opérationnelles s'appuient sur des travaux de recherche, conduits le plus souvent en collaboration avec des partenaires extérieurs, tels que le C2RMF ou la BNF. Ils portent plus particulièrement sur le climat, la veille sanitaire et les vitrines, et devraient se développer dans les années qui viennent.

Enfin, la DCPCR a organisé trois commissions de restauration au cours desquelles a été présentée la politique de restauration pour les œuvres qui seront exposées au Louvre-Lens.



1.



2.

La recherche sur les publics et les pratiques culturelles

Deux axes de recherche inscrits au programme 2009-2011 du service Études et Recherche de la direction de la Politique des publics et de l'Éducation artistique ont fait l'objet d'une valorisation de leurs résultats, en France (monde académique et professionnels de la culture) mais aussi au niveau européen (Commission européenne). Un nouvel axe de recherche, dont les orientations seront précisées durant l'année 2012 est en cours de préparation.

Recherche sur les pratiques réelles et « virtuelles » du Louvre Partenariat Louvre – HEC Paris

- Présentation des résultats de la recherche dans le cadre des Rencontres numériques 2011. Médiation et numérique dans les équipements culturels, organisées par le ministère de la Culture et de la Communication – Secrétariat général/Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation. Paris, 3-4 mai 2011.
- Article de recherche soumis et accepté par le comité scientifique de la conférence internationale de l'Association internationale pour le management des arts et de la culture. L'article, « Analysing two modes of access to Art museum: the real/virtual orientation scale », fera l'objet d'une publication au sein d'une revue à comité de lecture en 2012, Anvers, 4-6 juillet 2011.
- Présentation des résultats de la recherche dans le cadre d'un séminaire professionnel international organisé par l'université de Kent – School of Art (Royaume-Uni). Bruxelles, 20-21 juillet 2011.
- Présentation des résultats de la recherche dans le cadre d'une invitation de la Commission européenne – Direction générale Éducation et Culture, à l'European Culture Forum 2011, Bruxelles, 20-21 octobre 2011.

Recherche sur les relations entre les musées et les municipalités en Europe

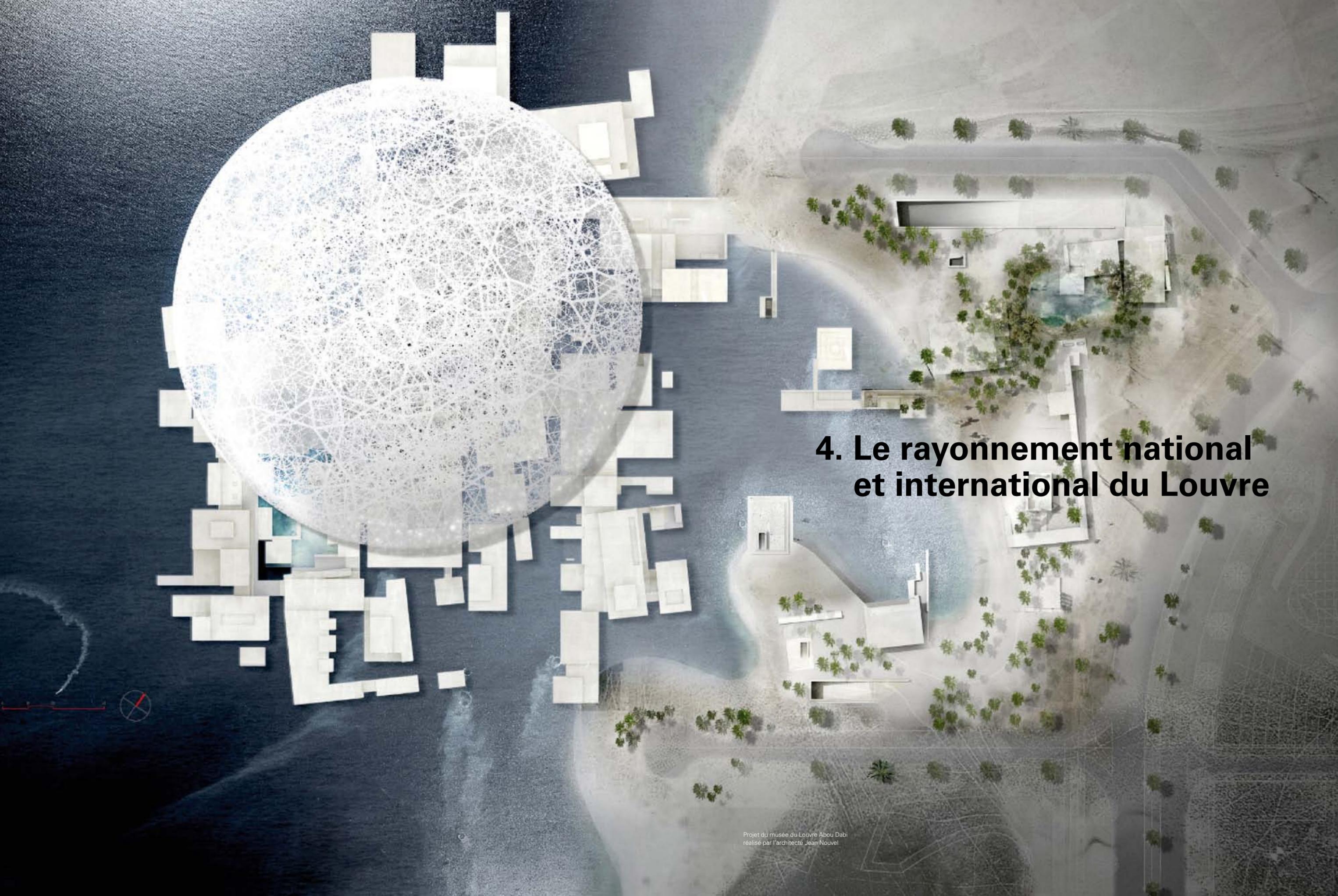
Partenariat Louvre – Centre d'économie de la Sorbonne – Université de Paris I-Sorbonne (Groupement d'analyse politique financé par l'Union européenne)

- Présentation des résultats de la recherche aux représentants des 27 États-membres de l'Union européenne (Working Group of Member States experts on Cultural diversity, Intercultural Dialogue and Accessible and Inclusive Culture), Bruxelles, 8 mars 2011.
- Présentation des résultats de la recherche dans le cadre de la conférence internationale « The Arts in times of crisis. British and French Perspectives » organisée conjointement par le CICC-Université de Cergy-Pontoise et le Centre for Cultural Policy Studies de l'université de Warwick (Royaume-Uni). Cergy-Pontoise et Paris, 15-16 décembre 2011.

Recherche sur la générosité des particuliers

Partenariat Paris I – Panthéon Sorbonne / Université de Brest

- Un nouvel axe de recherche vise à approfondir la thématique – relativement inédite au plan académique en France – de la générosité individuelle envers les institutions culturelles. Il a été initié en partenariat avec l'université Paris I – Panthéon Sorbonne (Sophie Rieunier, maître de conférences, IAE de Paris) et l'université de Brest (Bertrand Urien, professeur des universités, IAE de Brest). Cet axe vient compléter et approfondir les études conduites par le service Études et Recherche en partenariat avec la direction du Développement du mécénat (création du Cercle des Jeunes Mécènes; étude projective sur le don des particuliers; étude exploratoire qualitative auprès des donateurs des *Trois Grâces* de Lucas Cranach l'Ancien):
- Article de recherche sur le legs aux institutions culturelles (« Generativity as an explanatory factor in the concept of bequests »), accepté par le comité scientifique de la conférence internationale de l'Association internationale pour le management des arts et de la culture, Anvers, 4-6 juillet 2011.
 - Rédaction, avec les deux co-auteurs, d'un chapitre d'ouvrage, « Le legs aux organismes culturels », dans *Le Consommateur âgé*, à paraître aux éditions de boeck, Bruxelles, 2012.
- Les orientations de ce nouvel axe de recherche seront précisées, courant 2012, dans le contexte plus large du programme de recherche sur les publics et les pratiques culturelles pour les années 2013-2015.



4. Le rayonnement national et international du Louvre

L'ouverture du Louvre sur la France

En dehors du Louvre intra-muros, les conservateurs travaillent sur d'autres expositions. Forte d'une exceptionnelle collection et d'agents qualifiés, l'institution mène depuis quelques décennies déjà une politique de coopération avec d'autres établissements français.

À Paris

Le musée du Louvre, la Réunion des musées nationaux et le Museo Nacional del Prado se sont associés en 2011 pour présenter aux Galeries nationales du Grand Palais « La Peinture de paysage à Rome. 1600-1650 », du 9 mars au 6 juin 2011. Cette exposition, qui retrace l'histoire de la genèse de la peinture de paysage en tant que genre autonome de la peinture européenne, a ensuite été montrée au musée du Prado, du 5 juillet au 25 septembre 2011.

En région

De nombreuses expositions du Louvre ont été présentées en région :

L'exposition « Richelieu à Richelieu » a réuni le musée des Beaux-arts d'Orléans, le musée des Beaux-Arts de Tours et la ville de Richelieu autour d'une grande exposition principalement consacrée aux décors commandés par le cardinal de Richelieu pour son château familial en Touraine et à ses collections. Présentée du 12 mars au 13 juin 2011, l'exposition divisée en trois volets, reconstituait les ensembles les plus prestigieux de ce château.

Le musée du Louvre s'est également engagé en 2011 auprès de la communauté d'agglomération du Puy-en-Velay à l'occasion de l'achèvement des travaux de restauration et de l'ouverture de l'Hôtel-Dieu de la ville, en y organisant du 11 juin au 3 octobre une exposition sur le thème des représentations de la Vierge intitulée « Regards sur Marie ». L'exposition réunissait une soixantaine de tableaux,

80 peintures
et environ 30 dessins
ont été exposés selon
un parcours chronologique
pour l'exposition
« La peinture de paysage
à Rome. 1600-1650 ».

46 000
visiteurs ont pu
découvrir à Orléans,
Tours et Richelieu
des décors et les
collections du château
familial du cardinal
de Richelieu au travers
d'une cinquantaine
de dessins et peintures.

42 000
personnes ont visité
l'exposition « Regards
sur Marie » à l'Hôtel-Dieu
du Puy-en-Velay.

36 000
personnes environ
ont visité les expositions
organisées à Béthune
par le musée du Louvre.



1. Vue du chantier Louvre-Lens
2. La Maison du Projet

sculptures et objets, dont 26 œuvres du Louvre et de nombreux prêts d'autres prestigieuses institutions comme le Centre Pompidou ou le musée d'Orsay. Les visiteurs ont ainsi pu admirer entre autres la célèbre *Vierge au lapin* de Titien, conservée au Louvre.

Enfin, la ville de Béthune, capitale régionale de la culture 2011, a accueilli deux manifestations organisées par le musée du Louvre en deux lieux du 6 octobre au 31 décembre. La chapelle Saint-Pry a ainsi été le lieu d'une exposition d'art ancien autour du thème des Trois Grâces, sujet antique revisité à de nombreuses périodes de l'histoire de l'art. Si l'exposition traversait au total 18 siècles, le commissaire Vincent Pomarède a pourtant privilégié une approche non chronologique préfigurant l'esprit du futur Louvre-Lens. Les visiteurs de l'exposition ont notamment pu découvrir un chef-d'œuvre de la Renaissance allemande classé « trésor national », *Les Trois Grâces* peintes en 1531 par Lucas Cranach l'Ancien, tableau acquis par le musée du Louvre en 2011. Béthune a également accueilli au Lab-Labanque une trentaine d'œuvres inspirées par le Louvre à des artistes contemporains, parmi lesquels Louise Bourgeois, Nan Goldin, Jan Fabre ou encore Jean-Michel Alberola.



1.



2.



3.

Le Louvre-Lens : un projet qui prend forme dans toutes ses composantes

L'implantation d'une antenne permanente du musée du Louvre à Lens a été lancée en 2005, dans le cadre d'un protocole réunissant l'État, le Louvre, la région Nord-Pas-de-Calais, le conseil général du Pas-de-Calais, la communauté d'agglomération de Lens-Liévin et la ville de Lens.

Ce projet se traduira par l'ouverture fin 2012 d'un Louvre « hors les murs », qui s'inscrit, avec le Centre Georges-Pompidou à Metz, dans la politique de décentralisation et de démocratisation culturelles voulue par le ministère de la Culture et de la Communication.

La naissance du Louvre-Lens et l'accompagnement du Louvre

L'établissement public de coopération culturelle, à caractère administratif, a été créé au 1^{er} janvier 2011. Quatre conseils d'administration ont marqué l'année, permettant la mise en place progressive de toutes les modalités de fonctionnement de la structure sur lesquelles le Louvre a accompagné l'ensemble de ses partenaires. Ont notamment été effectifs : la nomination de son directeur, Xavier Dectot, la finalisation de l'organigramme et les lancements des premiers recrutements, la préparation des budgets de fonctionnement, la mise en place de la politique tarifaire, de la licence de marque, de la stratégie de communication, de l'identité visuelle du Louvre-Lens, l'exploitation-maintenance, l'établissement du cahier des charges pour le restaurant et la librairie-boutique, la mise en place des systèmes d'informations (site Internet, billetterie), etc. Au sein du musée du Louvre,

l'équipe projet dédiée au Louvre-Lens, en adéquation avec la montée en charge du Louvre-Lens, s'est resserrée au dernier trimestre 2011 et sera constituée de 6 personnes jusqu'à l'ouverture. Elle s'est appuyée tout au long de l'année sur l'ensemble des compétences internes, chaque direction du musée étant impliquée, pour la mise en œuvre du projet et de la structure en fonction des besoins.

La finalisation et la mise en œuvre du projet scientifique et culturel du Louvre-Lens

Conformément à la mission du Louvre de définir le programme scientifique et culturel du Louvre-Lens, les ultimes programmations culturelles et pédagogiques ont été finalisées mi-2011 (programme de la Scène, ateliers pédagogiques, programmes de médiation dans le hall d'accueil et le parc, programmation des futures expositions temporaires), afin qu'elles puissent être mises en œuvre par le Louvre-Lens. Dans le même temps, le Louvre a piloté le suivi des études muséographiques, permettant le lancement par la région Nord-Pas-de-Calais des derniers appels d'offres travaux dans le courant du 2^e semestre 2011.

L'élaboration des contenus de médiation (cartels, synopsis détaillés des dispositifs multimédias, guide multimédia) a été entamée, le Louvre assurant la production des contenus en français, le Louvre-Lens prenant le relais pour leur traduction et mise en œuvre sur site.

L'année 2011 voit aussi l'émergence d'un projet en art contemporain avec l'artiste japonaise Yayoi Kusama pour réaliser une mosaïque au sol dans le foyer de la Scène.



Projet du Louvre-Lens : vue aérienne

1. Affiche de l'exposition « Le Louvre à Béthune »
2. Nicolas Poussin, *Bacchanale*
à la joueuse de guitare, dit aussi
La Grande Bacchanale

3. Affiche de l'exposition « Regard sur Marie. Des Chefs-d'œuvre du Louvre »

4. Le rayonnement national et international du Louvre

L'ouverture du Louvre sur la France

L'avancement rapide du chantier

Sous la conduite des architectes Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa, du prestigieux cabinet SANAA, les travaux ont avancé à un rythme soutenu : mi-2011, le bâtiment était hors d'eau et les corps d'état techniques et de second œuvre démarraient. Les travaux d'aménagement paysager, confiés à Catherine Mosbach, membre de l'équipe de maîtrise d'œuvre, se sont accélérés (terrassements, clôture) et se sont étendus sur 4 hectares contigus au site (aménagement du bois pionnier). Enfin, la dernière grande phase de travaux portant sur les aménagements muséographiques, confiés au scénographe Adrien Gardère, s'est enclenchée en décembre 2011. La livraison du chantier est programmée pour la mi-août 2012.

Les projets détaillés en équipements mobiliers et en signalétique directionnelle à l'échelle du parc-musée du Louvre-Lens se sont achevés début 2012, permettant également le lancement des appels d'offres.

Le Louvre, en lien avec la région Nord-Pas-de-Calais maître d'ouvrage de l'opération, a également participé à la définition des modalités de réception et de mise en service des équipements techniques, afin de permettre au bâtiment de recevoir des œuvres dès sa livraison (stabilisation du climat notamment).

Le lancement effectif du chantier des collections

Les premières restaurations d'œuvres ont été lancées en 2011. Les préconisations pour les marchés

de transport et d'assurances, ainsi que la planification générale du mouvement des quelque 900 œuvres en partance pour Lens ont été établies. Le programme résultant des campagnes de réaccrochage dans les salles du Louvre a été initié. La répartition des prises en charge entre la région, le Louvre-Lens et le Louvre des opérations de montage et soilage des œuvres a été établie.

La poursuite du développement du mécénat et des actions d'appropriation

Pour cette seule année, 3 nouvelles conventions de mécénat ont été signées pour la somme de 1,45 M€, permettant ainsi de recueillir en cumul un montant total de 9 M€. 5 autres conventions sont par ailleurs en cours de préparation, pour un montant de 1,6 M€.

Le Louvre a organisé deux expositions simultanées dans le cadre de l'opération Béthune 2011, capitale régionale de la culture dans le Nord-Pas-de-Calais, destinées à promouvoir l'arrivée du Louvre-Lens. Le musée a aussi continué d'accueillir toutes les classes de CM2 de la ville de Lens. Le site Internet du projet Louvre-Lens (www.louvre-lens.fr), hébergé par le musée du Louvre, permet de mieux faire connaître le Louvre-Lens en France et à l'étranger. De multiples actions de communication et présentation du projet ont également été entreprises, tant en interne qu'en externe.

Enfin, notons que le suivi du projet de réaménagement urbain autour du Louvre-Lens, sous l'égide de l'association Euralens, a été poursuivi.



Stade Félix-Bollaert, exposition « Le Louvre en sang et or » Lens, 2010

Le musée du Louvre-Lens



Entretien avec Katia Lamy

Chargé de mission grands travaux

Pouvez-vous nous parler de l'architecture du Louvre-Lens?

Katia Lamy. Nous voulions une architecture contemporaine forte qui apparaisse comme une nouvelle image du Louvre pour le XXI^e siècle. Nous avons été très séduits par ce projet très sobre, dont l'apparente simplicité et l'échelle ne devraient pas intimider les visiteurs. Nous ne souhaitons pas une architecture spectaculaire qui dominerait son environnement. L'esprit étant d'être accessible, en harmonie avec le territoire, le terrain, l'histoire du lieu. En ce sens la réponse de la maîtrise d'œuvre est exemplaire avec ce projet fusionnant le musée et le parc pour créer un lieu unique d'une grande cohérence, ce qui sera l'un des points forts du Louvre-Lens. Cette architecture n'en est pas moins très sophistiquée et marquante, à travers la rigueur de son exécution, la beauté de ses espaces et l'émotion

qu'il va susciter, ce projet incarnera aussi pleinement les valeurs d'excellence et d'élégance du Louvre. Il y a plus d'une soixantaine d'acteurs autour du projet, le pilote du dispositif, c'est la maîtrise d'ouvrage du conseil régional, et nous en sommes les partenaires. Nous apportons notre expertise scientifique et culturelle, notre ingénierie en matière d'architecture muséale et de muséographie.

Pourquoi avoir choisi la ville de Lens?

Lens fait partie de l'une des dix plus importantes agglomérations de France, mais c'était la seule qui ne disposait pas de musées. Il y a donc une très forte attente de la population, et un défi à relever : aller à la rencontre d'un public non habitué des musées. Le choix du site était aussi fondamental en ce sens. Nous souhaitons que le musée s'inscrive dans un espace extérieur pas trop contraint qui crée un lien avec la ville et ses habitants. Le site proposé par Lens nous a totalement enthousiasmés par sa surface, son histoire, ses qualités paysagères, sa situation. Le parc du Louvre-Lens, dont la conception s'appuie sur la mémoire du site, sera in fine un des leviers les plus efficaces de l'appropriation du musée. Au final, le site offre un potentiel extraordinaire pour faire de sa reconversion un « projet moteur de développement » emblématique. D'autres aspects

sont bien sûr entrés en ligne de compte (engagement financier, zones de chalandises, proximité avec Paris, dessertes, etc..) faisant de la sélection de cette ville, un choix totalement raisonné.

Quelle a été l'implication du Louvre?

Pour ce projet on a énormément sollicité les équipes internes, c'était d'ailleurs une demande forte de la direction générale d'ancrer ce projet dans la culture de la « maison mère ». Tous les départements scientifiques y ont bien sûr énormément mis du leur, beaucoup de régisseurs d'œuvres. Toutes les directions sont intervenues à un moment ou un autre, parmi lesquelles : la direction de la Maîtrise d'ouvrage pour le pilotage, la direction Architecture, Muséographie, Technique pour la signalétique, l'éclairage, la climatisation, la délégation à la conservation préventive, la direction de l'Accueil, de la Surveillance et de la Vente pour la sûreté, la direction des publics et la direction de la Production culturelle pour la définition de la médiation, la direction de la Communication, celle de l'Auditorium. C'est un projet très riche qui va être un moment marquant dans l'histoire du Louvre qui, pour la première fois s'est lui-même repensé ailleurs, autrement...



Projet du Louvre-Lens

L'ouverture du Louvre sur le monde

Le Louvre a organisé de nombreuses manifestations internationales en 2011. Les six expositions organisées en Espagne, en Italie ou aux États-Unis ont attiré plus d'un demi-million de visiteurs à travers le monde, soit le même nombre de visiteurs qu'en 2010.

L'Europe

Le partenariat pluriannuel entre la Caixa et le musée du Louvre, établi depuis 2010, a permis en 2011 de présenter au public espagnol trois expositions majeures ayant pour point d'orgue l'exposition consacrée à Delacroix.

Les deux premières, organisées respectivement à Lérida du 13 avril au 24 juillet et à Gérone du 15 septembre au 15 janvier, ont permis de mettre en valeur la collection d'antiquités coptes du musée du Louvre, la plus importante après celle du musée copte du Caire. L'exposition intitulée « Égypte copte. Collections du Musée du Louvre », retraçait l'histoire souvent ignorée de l'art copte dans une Égypte à majorité chrétienne du II^e au IX^e siècle après Jésus-Christ. Une troisième étape de l'exposition à Palma de Majorque du 15 février au 12 mai 2012 clôturera l'itinérance des 215 œuvres prêtées par le musée du Louvre.

L'événement majeur de l'année 2011 pour le partenariat Caixa-Musée du Louvre a donc été l'exposition « Delacroix. De l'idée à l'expression », présentée du 18 octobre 2011 au 15 janvier 2012 au Caixa Forum de Madrid. Cette première grande monographie consacrée à l'artiste en Espagne est aussi la plus grande rétrospective Delacroix organisée depuis l'exposition du Memorial au Louvre en 1963. Le public espagnol et international a ainsi pu admirer à Madrid des œuvres devenues des références de la culture visuelle, comme les *Femmes d'Alger dans leur appartement*, peint en 1832, et dont le Louvre a consenti le prêt exceptionnel. L'exposition qui a remporté un immense succès en attirant près de 300 000 visiteurs, sera présentée en 2012 à Barcelone.

4. Le rayonnement national et international du Louvre

L'ouverture du Louvre sur le monde

Par ailleurs, le département des Sculptures et le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines ont exposé en 2011 à l'occasion du bicentenaire de sa première présentation au Louvre, une partie de la collection d'antiques Borghèse. Acquisée par Napoléon en 1807, cette collection a retrouvé temporairement son cadre d'origine au travers de l'exposition remarquable « Les Borghèse et l'Antique » présentée à la galerie Borghèse de Rome du 6 décembre 2011 au 9 avril 2012.

L'Amérique du Nord

La Morgan Library de New York a accueilli en 2011 une exposition exceptionnelle portant sur les chefs-d'œuvre du dessin français entre 1790 et 1848. Cette exposition intitulée « David, Delacroix and Revolutionary France: Drawings from the Louvre » a rassemblé du 23 septembre au 31 décembre les œuvres graphiques d'environ quarante artistes, dont Jacques-Louis David et Eugène Delacroix, mais aussi Camille Corot, Honoré Daumier, Théodore Géricault ou encore Jean-Auguste Dominique Ingres.

6 expositions hors les murs ont été organisées à l'étranger.

180 œuvres de Delacroix ont été exposées à Madrid.

41 000 personnes se sont rendues à l'exposition « Égypte copte. Collections du musée du Louvre » à Lérida et Gérone.

100 000 personnes environ ont visité l'exposition « Les Borghèse et l'Antique » à la Galleria Borghèse de Rome.

52 000 visiteurs ont pu admirer les chefs-d'œuvre du dessin français entre 1790 et 1848 à la Morgan Library de New York.

300 000 visiteurs ont pu admirer pour la première fois en Espagne les chefs-d'œuvre de Delacroix.

Expositions du Louvre hors les murs 2011 (hors France)



1
David, Delacroix et la France révolutionnaire
dessins du Louvre, Morgan Library, New York

2
Delacroix,
Caixa Forum, Madrid

3
Égypte Copte.
Collections du Musée du Louvre, Centre culturel Fondation La Caixa, Lérida

4
Égypte Copte.
Collections du Musée du Louvre, Caixa Forum, Gérone

5
Les Borghèse et l'Antique,
Galleria Borghese, Rome

6
Les Étrusques, les collections du Louvre à Cortone
Le musée de l'Académie étrusque et de la ville de Cortone

Le Louvre Abou Dabi

L'accord intergouvernemental signé le 6 mars 2007 entre la France et les Émirats Arabes Unis initie la création d'un nouveau musée singulier, portant pendant trente ans le nom du Louvre, comme symbole de l'excellence muséale et de l'ambition universelle de la culture. Musée émirati, associant le nom du Louvre et le dynamisme d'une nation neuve, le Louvre Abou Dabi acquerra progressivement son autonomie. Cette coopération mutuelle exceptionnelle favorise le dialogue des cultures et des civilisations entre l'Orient et l'Occident. Elle constitue un moyen exceptionnel de porter les valeurs universelles et humanistes de la France.

Ce projet est un remarquable outil de développement du Louvre et des musées français : il constitue une opportunité de mettre en valeur et de diffuser le modèle du musée universel, incarné par le nom du Louvre.

Un musée universel

Abou Dabi souhaite créer un musée universel dont les collections présenteront des œuvres majeures dans les domaines de l'archéologie, des beaux-arts et des arts décoratifs, couvrant toutes les périodes, y compris celle contemporaine, et toutes les aires géographiques. Les Émirats Arabes Unis ont à cœur de contribuer au dialogue des civilisations en créant dans cette partie du monde un pôle culturel permettant notamment de faire découvrir l'art occidental aux habitants de la région du Golfe et aux visiteurs venus du monde entier. Le futur musée sera ainsi le premier musée universel dans le monde arabe.

L'architecte français Jean Nouvel a été choisi pour concevoir le bâtiment du futur musée, dont l'ouverture est prévue en 2014, conformément à l'accord intergouvernemental. Le bâtiment s'étendra sur 24 000 m² dont 2 000 m² dévolus aux expositions temporaires et 6 000 m² aux collections permanentes.

Le rôle de la France et des musées français

L'accord intergouvernemental du 6 mars 2007 a fait l'objet d'un projet de loi autorisant son approbation, adopté par les Assemblées lors de la session parlementaire d'automne 2007. Les trois décrets portant publication de cet accord sont parus au *Journal officiel* le 1^{er} septembre 2008.

L'accord intergouvernemental signé le 6 mars 2007 a prévu la création d'une Agence internationale des musées de France, chargée de porter le projet pour le compte des musées français. Cette agence, baptisée Agence France-Muséums a été créée en juillet 2007. Douze établissements publics culturels sont associés à son capital, l'établissement public du Louvre disposant d'une place particulière dans la structure. Elle est présidée par Marc Ladreit de Lacharrière, Laurence des Cars en assure la direction scientifique, Manuel Rabaté le secrétariat général. Henri Loyrette préside le conseil scientifique. Le musée du Louvre est représenté par trois administrateurs au sein du Conseil d'administration de l'Agence France Muséums.

Dans un premier temps, la France aidera son partenaire émirati à concevoir le futur musée. Dans un deuxième temps, la France prêtera des œuvres issues de l'ensemble des collections nationales, par rotation, et pour une durée maximale de dix ans (300 œuvres les trois premières années à compter de l'ouverture du musée ; 250 les trois années suivantes ; 200 les quatre dernières années). Les prêts des musées français seront consentis pour une durée de 6 mois à deux ans au maximum. Ils se feront, en conformité avec les règles des musées nationaux en matière de prêts, autour de la conception d'un projet scientifique et culturel validé par le conseil scientifique, réunissant sous la présidence d'Henri Loyrette, des personnalités insignes du monde muséal français. Ce conseil scientifique a été partiellement renouvelé en 2010 avec l'entrée de Guy Cogeval, président du musée d'Orsay et de Guillemette Andreu-Lanoë, conservateur général, directrice du département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre.



Projet architectural du musée du Louvre Abou Dabi



Projet architectural du musée du Louvre Abou Dabi, vue des espaces intérieurs

Les coopérations scientifiques et culturelles

Conformément à la vocation universelle qui lui incombe depuis sa création en 1793, le musée du Louvre s'efforce de répondre au défi de la mondialisation en menant une action internationale soutenue et diversifiée qui contribue au rayonnement culturel de la France.

Cela se traduit par l'organisation d'expositions un peu partout dans le monde (continent américain, en Asie, au Proche-Orient ou en Australie), mais aussi par la signature de conventions de coopérations scientifiques et culturelles avec de nouveaux pays (dont certaines, comme dans le cas du Louvre Abou Dabi, sont d'une envergure et d'une ampleur sans précédent) ou la poursuite de partenariats anciens.

L'action internationale du Louvre est étroitement liée aux collections que nous possédons. Il s'agit de renouveler ou de renforcer des partenariats avec les pays d'où nos œuvres sont issues, ou de s'ouvrir à des terres nouvelles. C'est en particulier le cas de l'art des Amériques, de l'art slave et de l'Asie centrale. Depuis quelques années, le Louvre s'attache ainsi à combler ces manques, que ce soit à travers sa politique d'acquisitions et d'expositions ou encore par le biais d'accords de coopérations culturelle et scientifique prenant des formes diverses.

Le bilan de l'année 2011 montre que le Louvre a poursuivi ou mis en place des partenariats avec plus de soixante-dix pays au cours des cinq dernières années. Ces coopérations prennent des formes très diverses : publications, expertises, accueil de chercheurs, échanges de personnel, prêts d'œuvres, expositions, action éducative, réaménagements muséographiques...

Le Louvre poursuit parallèlement son programme de relance de chantiers de fouilles archéologiques.

De nouveaux accords de coopération scientifiques et culturels ont été élaborés, signés ou mis en œuvre au cours de l'année 2011.

- Avec la Bulgarie : à la suite d'une mission exploratoire (juillet 2011), élaboration d'un protocole d'accord sur la coopération (signature en janvier 2012 avec le ministre de la Culture bulgare)
- Avec l'Inde : à la suite d'une mission exploratoire (novembre-décembre 2011), élaboration d'un protocole d'accord avec le ministère de la Culture d'Inde (signé en janvier 2012)
- Avec la Tunisie : mise en place de l'accord de 2009. Une série de missions de formation se sont déroulées, dans le cadre d'un chantier-école déployé au musée du Bardo, tout au long de l'année 2011
- Avec l'Ouzbékistan : mise en œuvre de la convention de fouilles signée en 2010 avec l'Institut archéologique de Samarcande (seconde saison au printemps 2011 sur le site de Paykend).

- Signature en décembre 2011 d'un accord-cadre avec l'Aga Khan Museum de Toronto
- Avec la Chine : mise en œuvre de la convention signée en novembre 2010 avec la Cité interdite à travers l'organisation de l'exposition « La Cité interdite au Louvre », à l'automne 2011
- Avec le Soudan : à la suite de l'exposition « Méroé » (2010), poursuite du chantier de fouilles sur le site d'El Muweis et préparation du renouvellement de la convention de coopération signée en novembre 2006.
- Avec l'Irak : mission organisée à Bagdad (novembre 2011) en vue d'envisager de nouveaux projets avec ce pays
- Avec le Maroc : élaboration d'un protocole de coopération avec la Fondation nationale pour les musées (signature le 4 mai 2012).
- Avec Chypre : missions de préparation d'une exposition sur Chypre médiévale prévue au Louvre à l'automne 2012.
- Avec les Émirats Arabes Unis (projet Louvre Abou Dabi). Poursuite de la coopération entre la France et les Émirats Arabes Unis, suivant l'accord gouvernemental signé en mars 2007.
- Avec le Japon : poursuite de l'accord MuseumLab engagé par le Louvre en octobre 2006 et renouvelé en 2009.



L'exposition « Delacroix », au Caixa Forum, Madrid

Entretien avec Sébastien Allard, conservateur au département des Peintures

Quel était le thème de l'exposition ?

Je me suis posé la question de ce que représente le sujet pour Delacroix de façon très large. Mon idée était vraiment de croiser les œuvres avec ce qu'il a écrit dans son journal pour essayer de trouver quel est le processus qui guide son inspiration et comment il évolue au cours de sa carrière. L'exposition montre

que pendant la première partie de sa carrière où il traite tous les sujets possibles, puis il se rend au Maroc et reprend toute son œuvre, retravaillant le corpus qu'il a constitué dans les années 1820-1830. Dans la seconde partie de sa carrière, il regarde sa palette de couleurs et la matière, qui lui donnent envie de peindre.

Comment avez-vous réussi à organiser la plus grande rétrospective sur Delacroix depuis 1963 ?

L'exposition propose un passage en revue complet de son œuvre et en cela on peut dire qu'elle est la plus exhaustive depuis 1963. Dans la mesure où beaucoup d'œuvres ne sont pas prêtables, il aura fallu toutes les

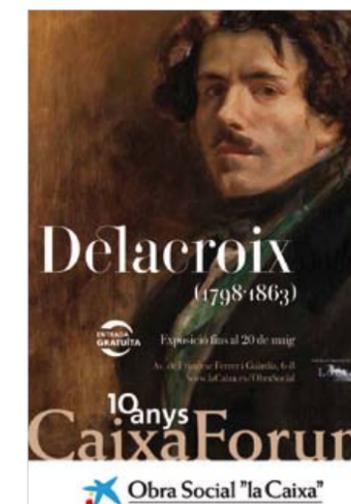
forces du Louvre pour réaliser une rétrospective sur l'ensemble de la carrière de Delacroix. Nous avons accepté de prêter des œuvres exceptionnelles qu'on ne prête jamais comme les *Femmes d'Alger*, un tableau extrêmement fragile nécessitant de prendre des précautions particulières pour le faire voyager. J'ai réussi à obtenir toutes les grandes peintures orientalistes des salons des années 1830. La réunion de ces œuvres permet de voir que Delacroix sort complètement du cliché pittoresque. Finalement Delacroix est original par son œuvre, par la manière dont il traite de la couleur, mais il est aussi vraiment de son époque, justement par ce côté lettré et par le fait qu'il pense

sa propre grandeur, sa propre postérité. Il crée avec l'idée de construire son monument de son vivant. Il est génial parce qu'il dépasse la plupart de ses contemporains mais en même temps il est très représentatif de sa génération. Chez Delacroix cette idée de la peinture comme moyen de devenir un grand homme est très présente.

Pouvez-vous nous parler de l'accueil du public espagnol et de l'accord entre l'œuvre sociale de la Caixa et le musée du Louvre ?

Il y avait un accord de cinq ans avec cette fondation à but non lucratif sur une programmation de cinq expositions en cinq ans dont l'exposition « Delacroix »

devait constituer le point d'orgue. Cet accord englobait des expositions qui étaient faites en commun ou reprises comme « Les routes d'Arabie » ou encore des expositions faites quasi uniquement de collections du Louvre et envoyées directement en Espagne. Notre collaboration avec les Espagnols a été optimale. À Madrid, le succès a été énorme, il y a eu 300 000 visiteurs. La presse espagnole a été non seulement abondante mais aussi excellente en réservant un très bel accueil à l'exposition. Depuis l'exposition, les rapports politiques et diplomatiques féconds que nous entretenons avec l'Espagne sont très importants pour la suite de nos échanges.



La politique de dépôt

Dès l'origine du musée, le Louvre a régulièrement envoyé des œuvres dans diverses institutions en France, qui pouvaient être des musées, des universités ou des monuments. Il a été alors l'un des principaux acteurs de la politique de l'État en matière de distribution du patrimoine jusqu'au début du XX^e siècle. Ces envois en général massifs correspondaient aussi à des périodes d'acquisitions importantes de collections qui permettaient une telle organisation. C'est ainsi que le Louvre compte aujourd'hui près de 30 000 œuvres en dépôt dans plus d'une centaine de lieux en France.

Par la suite, cette politique territoriale de dépôts a été beaucoup moins importante sur un plan quantitatif, mais s'est caractérisée par une collaboration étroite entre conservateurs du Louvre et conservateurs des musées en région pour valoriser de manière pertinente et complémentaire les collections régionales. En 2011, on peut citer les dépôts du département des Objets d'art faits au château de Grignan ou ceux effectués par les départements des Sculptures et des Antiquités grecques, étrusques et romaines au musée d'Orléans. Il s'agit de sculptures provenant du château de Richelieu, qui viennent rejoindre les peintures de ce même château conservées au musée d'Orléans.

Les dépôts du Louvre vers les autres musées nationaux ont permis au département des Objets d'art d'établir une série d'échanges croisés entre Versailles et le Louvre en lien avec les nouvelles salles du mobilier du XVIII^e siècle. Ainsi 23 œuvres du Louvre ont été déposées à Versailles et 16 ont été mises en dépôt au Louvre. Le département des sculptures a également déposé au musée de la Renaissance à Écouen d'éléments provenant du monument du cœur du connétable de Montmorency.

Quant aux dépôts dans les institutions étrangères, en particulier dans les musées, ils ont fait l'objet d'un certain nombre de renouvellements de dépôts en 2011, puisqu'ils correspondent en général à des échanges ou dépôts qui répondent à une pertinence scientifique (fragments complétant des ensembles par exemple).



Groupe de sibylles champenoises appartenant au musée du Louvre, au musée d'art et d'histoire de Troyes et au musée national de la Renaissance d'Écouen



5. De nouveaux projets stratégiques

Vue de la toiture du futur département des Arts de l'islam

Les nouvelles salles du département des Arts de l'Islam

La création du nouveau département des Arts de l'Islam a été annoncée par Jacques Chirac, président de la République, dans son discours de Troyes le 14 octobre 2002: « L'ouverture au musée du Louvre d'un nouveau département, un département des Arts de l'Islam, confortera la vocation universelle de la prestigieuse institution qu'est le Louvre. »

Les collections

La création des nouveaux espaces muséographiques consacrés aux Arts de l'Islam s'appuie sur la réunion de la collection du département des Arts de l'Islam et du dépôt de près de 3 000 pièces du musée des Arts décoratifs pour constituer l'une des premières collections au monde vouées aux arts de l'Islam.

La collection du Louvre, avec 15 000 pièces, est comparable en richesse et en qualité à celles du Metropolitan Museum de New York et du V&A de Londres. Couvrant le champ culturel de la civilisation islamique dans toute son envergure géographique et chronologique (du VIII^e au XIX^e siècle), elle permet par sa diversité de montrer la variété des styles et des sources d'inspiration des créateurs de l'Islam.

Le projet architectural et muséographique

« La cour Visconti ne sera pas couverte et demeure visible ». Tel est le parti pris architectural affirmé par les architectes chargés de ce projet. À la suite du concours international d'architecture et d'ingénierie pour la création des espaces muséographiques et techniques du département des Arts de l'Islam lancé en 2004, le jury a sélectionné parmi les 52 signatures enregistrées le projet de l'Italien Mario Bellini et du français Rudy Ricciotti, alliés au muséographe Renaud Piérard et au bureau d'études BERIM. Ce projet présentait la plus grande originalité tout en respectant les façades historiques de la cour Visconti. Les espaces muséographiques s'y déploieront sur deux niveaux, l'un en rez-de-chaussée et l'autre en sous-sol, au-dessus des espaces techniques. Le tout sera recouvert d'un « voile lumineux, nuage ou tapis volant dans l'esprit de la poésie de l'Islam. »

La médiation culturelle

La direction de la Production culturelle, la direction du Développement et du Mécénat et la direction de la Politique des publics et de l'Éducation artistique ont élaboré, sur la base d'une collaboration avec l'équipe scientifique en charge du projet, le plan de médiation des futurs espaces. Avant l'ouverture des nouvelles salles, le Louvre doit mettre en œuvre une riche programmation culturelle autour du département et développer des projets de coopération, d'échanges et d'expositions avec les pays de l'Islam.

Le calendrier du chantier

Après la désignation des premières entreprises en 2008, les travaux ont débuté en janvier 2009.

Consacrés au renforcement des fondations de la cour Visconti par injection de béton sous pression à 400 bars, puis au dévoilement le long du quai François-Mitterrand de la galerie technique passant sous la cour, ces travaux préparatoires ont permis d'engager, fin 2009, les démolitions et les premières passes de terrassement, qui se sont poursuivies jusqu'à la mi-2010. Le second semestre de cette même année a vu s'édifier l'ensemble de la structure des planchers des futurs espaces. Depuis le début de l'année et jusqu'à l'été 2011, le fameux voile couvrant l'ouvrage a été réalisé. La fin de l'année 2011 a été consacrée aux travaux techniques d'aménagement intérieur ainsi qu'à l'installation du mobilier muséographique dans les espaces Islam.

Le coût et les financements

Le projet, d'un montant global d'environ 100 millions d'euros et financé par l'État, à hauteur de 30 millions d'euros, a également été rendu possible grâce à plusieurs mécénats dont certains sont exceptionnels.



Le nouveau département des Arts de l'Islam



Entretien avec Sophie Makariou, directrice du département des Arts de l'Islam

Pourquoi ce nom de département des Arts de l'Islam?

Le choix du nom attribué à ces nouveaux espaces s'inscrit dans une démarche que le Louvre veut assumer. Il s'agit en effet de présenter la face lumineuse d'une civilisation qui engloba en son sein une humanité infiniment variée et riche, à travers une approche large et inclusive qui présente

des mondes très divers (andalou, mamelouk, ottoman, persan...). Le visiteur sera ainsi convié, non seulement au parcours à travers les œuvres, mais aussi à un véritable voyage sensible au cœur de la civilisation islamique.

Quelles seront les balises qui permettront au visiteur de bâtir son itinéraire de découverte ?

Le musée du Louvre a imaginé un projet de médiation culturelle particulièrement ambitieux afin de proposer une approche riche, stimulante et interactive des collections. Des outils de compréhension seront donnés au visiteur en préambule et en fin de parcours sous forme d'un « cabinet des clés » conçu comme un espace d'introduction aux grands principes qui définissent les arts et la culture de l'Islam ; il abordera des thématiques comme la figuration, le phénomène urbain, ou bien encore la variété des langues parlées sur les territoires rattachés à la culture de l'Islam. Au fil du parcours

chronologique, des outils variés lui permettront de mieux comprendre un univers culturel et artistique singulier ; ils se présenteront sous forme d'une médiation écrite totalement renouvelée et d'installations multimédias.

Pouvez-vous nous présenter ce « chantier des collections » ?

La totalité des œuvres du département a été inventoriée et les inventaires systématiquement numérisés. Par son exhaustivité, ce référencement est un outil indispensable à la définition des campagnes de restauration ou de prises de vues complémentaires. Premier chantier d'une telle ampleur jamais réalisé au Louvre, il a permis le traitement documentaire de 18 000 œuvres du Louvre ou issues du dépôt des Arts décoratifs, qui ont été photographiées, mesurées, pesées et ont bénéficié d'un diagnostic de conservation. L'ensemble de ces données a été intégré dans une précieuse base spécifique récemment créée.

Le projet OMER (l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain)

Parallèlement au projet des futures salles des Arts de l'Islam, la présentation autour de la cour Visconti des collections des provinces orientales de l'Empire romain, à savoir d'Égypte, de Syrie, de Phénicie, de Palestine et d'Asie Mineure a été entièrement repensée. Il s'agit du projet dit « l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain », qui achève le Grand Louvre. Il intègre aussi les collections égyptiennes coptes et les mosaïques syriennes de l'Antiquité tardive. C'est en étroite collaboration avec les équipes de la direction de la Maîtrise d'ouvrage que ce projet voit le jour. Après une première phase de travaux qui s'est déroulée dans la galerie du rez-de-cour de l'aile Denon en 2005, il fut décidé de suspendre les travaux afin d'apprécier au mieux les impacts du futur projet des Arts de l'Islam. Le chantier est de nouveau en cours pour une ouverture prévue en septembre 2012.

Naissance du projet

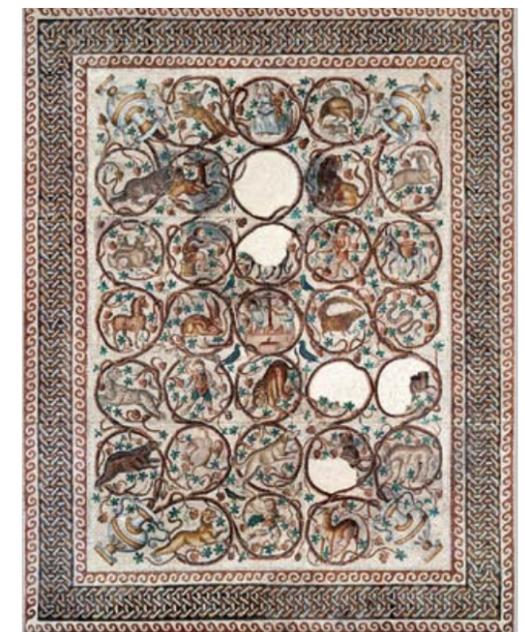
Les collections d'époque romaine (I^{er} s. av. J.-C. – IV^e s. apr. J.-C.) provenant d'Asie Mineure, du Proche-Orient (Syrie, Liban, Palestine, Israël) et de l'Égypte sont réparties entre les trois départements antiques du Louvre. La division des objets entre ces départements s'était effectuée sur des critères stylistiques ; les plus hellénisants, en particulier la statuaire et les inscriptions grecques et latines, étaient destinés au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, ceux fortement marqués par les particularités et les styles locaux aux deux autres départements : Antiquités orientales et Antiquités égyptiennes. Indépendamment des questions de style, les objets sortis de fouilles ou provenant de collections constituées comme les collections de musée Guimet, ont en outre souvent intégré les collections du département des Antiquités orientales et du département des Antiquités égyptiennes.

Rassembler les collections des provinces orientales de l'Empire romain

La réunion des œuvres provenant des provinces orientales de l'Empire romain permet de les replacer dans leur contexte géographique, culturel et artistique ; elle montre l'évolution sous la domination romaine des sociétés et de l'art de ces civilisations antiques qui étaient lettrées et hellénisées bien avant la conquête impériale.

Un parcours muséographique géographique, thématique et chronologique

L'espace comprend neuf salles classées par thèmes qui évoquent les différents aspects de l'art et de la civilisation de cette période grâce aux œuvres d'art et aux objets de la vie quotidienne. Le visiteur accède en premier lieu à la galerie consacrée à l'art funéraire d'Égypte qui donne un éclairage sur les croyances religieuses et les adaptations artistiques à une population mixte rassemblant des Égyptiens, des Grecs et des Romains hellénisés. Le circuit se poursuit par une seconde galerie consacrée à l'art funéraire du Proche-Orient et d'Asie Mineure. Ainsi la juxtaposition des deux aires géographiques – Égypte et Orient – permet de visualiser et de comprendre les différences de conception et de mentalité dans ce domaine. La présentation sur deux niveaux des statues et du mobilier du culte illustre la vie religieuse. À un niveau inférieur, des mosaïques du Proche-Orient font écho à des tapisseries coptes pour illustrer les décors des maisons romaines et des églises byzantines du VI^e siècle. Le visiteur aborde alors la vie publique suivie par l'évocation de la vie quotidienne à travers les arts du feu (céramiques, verres) et les bronzes, les tissus d'ameublement, la parure et les vêtements. Enfin, une petite salle consacrée à la Nubie préchrétienne et chrétienne annonce l'accès aux salles de l'Égypte copte.



1. Portrait de momie
2. Ex-voto en forme de main dans laquelle une idole de Jupiter hélioplanus

3. Mosaïques du Pavement

Les nouvelles salles du Mobilier XVIII^e siècle

La rénovation des salles du Mobilier XVIII^e siècle s'inscrit dans le prolongement des travaux du Grand Louvre. Les collections de mobilier du XVIII^e siècle offrent un large panorama de la décoration intérieure, de l'artisanat et du commerce d'art, principalement français, de la fin du règne de Louis XIV.

Le projet architectural, muséographique et technique

Le projet porte sur la restauration et l'aménagement muséographique d'un espace d'environ 2 500 m² au premier étage de l'aile Sully nord. Il est conduit par l'architecte en chef des Monuments historiques (ACMH) assisté par le bureau d'études techniques SLH pour les travaux liés au corps d'état fluides et structures.

Le projet architectural doit tenir compte à la fois des contraintes patrimoniales propres au palais et des spécificités d'une collection d'œuvres aux dimensions très hétérogènes. En ce qui concerne la muséographie, l'ACMH mettra en œuvre le schéma de positionnement de la collection et les grandes orientations de la décoration définies par le décorateur et architecte Jacques Garcia dans le cadre d'un mécénat de compétences.

L'enjeu du projet de rénovation est d'assurer la sécurité des collections et des visiteurs mais aussi de faire connaître à un public très large une collection exceptionnelle. Il s'articule autour de deux chantiers principaux :

- La restauration des salles du Mobilier XVIII^e siècle : une partie des salles des Objets d'art du XVIII^e siècle est fermée au public depuis février 2005.
- La restauration des menuiseries de façade : il s'agit de restaurer toutes les menuiseries extérieures des fenêtres des espaces concernés par le projet, dans un souci d'entretien, d'isolation et de conservation du palais.

Les études de maîtrise d'œuvre se sont achevées à la fin de l'année 2010 avec la remise du projet architectural et technique par l'ACMH. L'année 2011 a été consacrée au lancement des procédures d'appel d'offres pour les marchés de travaux, qui ont été notifiés quasiment en totalité (hormis les lots serrurerie et textile).

Les travaux ont démarré en septembre 2011 ; les démolitions des éléments non porteurs et des pans de bois sont terminées, tout comme la dépose du parquet pour le passage des réseaux. La structure porteuse de renforcement a été posée.

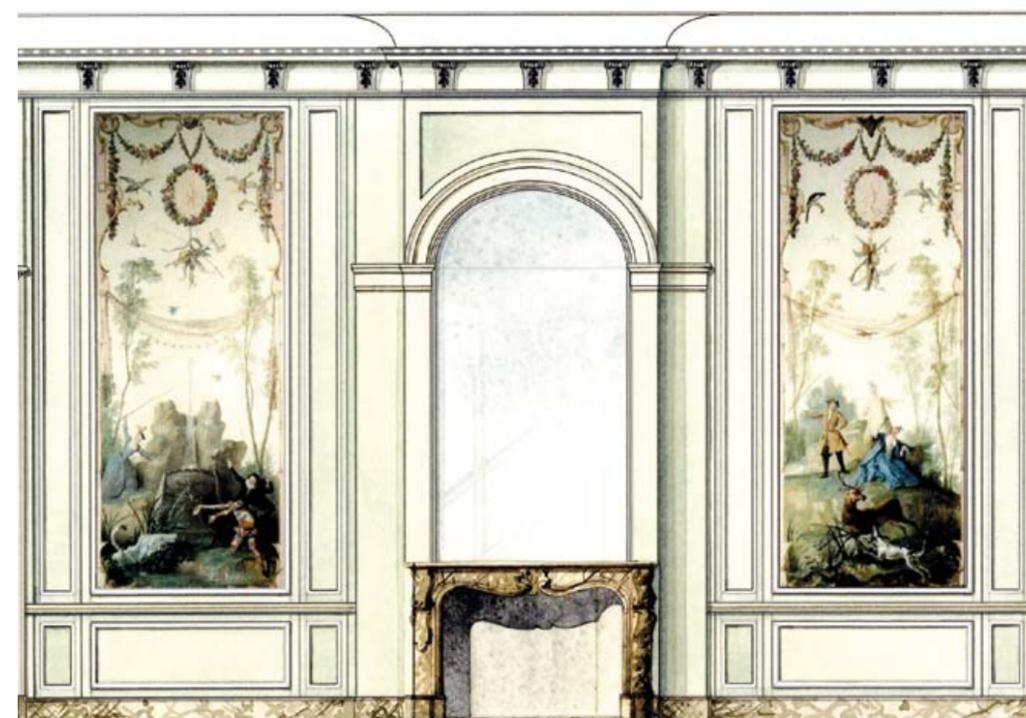
En parallèle, la restauration des menuiseries de façade avance conformément au planning.

Le chantier des collections

Le déménagement des collections, préalable au lancement du chantier, a été réalisé en 2010. À la fin du premier semestre 2011, les collections présentées dans les salles du Conseil d'État encore ouvertes au public ont également été déménagées dans les réserves externes. En parallèle, a commencé fin 2010 la restauration de cinq ensembles de boiseries historiques provenant des hôtels de Villemaré, Luynes et du Bas-de-Montargis, destinés à être remontés dans les salles sous forme de *period-rooms*, ainsi que de deux plafonds peints, dont une toile peinte attribuée à l'artiste italien Giovanni Scajario. Ces restaurations doivent s'achever à l'automne 2012 avant le remontage dans les nouvelles salles. L'ouverture des espaces est prévue pour le premier trimestre 2013.

Le coût

Le budget total de l'opération, financée par mécénat, est estimé à 25,5 millions d'euros, en incluant le chantier des collections, la restauration et la repose des plafonds peints, ainsi que les prestations liées à l'accompagnement du public.



L'Hôtel de la Marine

Le 19 septembre 2011, la Commission sur l'avenir de l'Hôtel de la Marine, présidée par Valéry Giscard d'Estaing, a remis ses conclusions à Nicolas Sarkozy. Son rapport insistait sur l'exceptionnelle singularité du lieu.

Historique

Conçu par l'architecte Ange-Jacques Gabriel, édifié entre 1757 et 1774, l'hôtel abrita jusqu'en 1789 le Garde-meuble royal, fondé par Louis XIV et Colbert en 1663. Initiator des commandes de mobilier et d'objets pour les demeures royales et gérant les collections ainsi rassemblées, il joua un rôle majeur pour la création contemporaine comme pour la gestion patrimoniale. L'installation du Garde-meuble en 1774 dans un édifice neuf, bordant la place Louis-XV, lieu exemplaire de la capitale alors récemment aménagé, lui offrit l'occasion d'un rayonnement plus grand. Dès 1768, Louis XV avait approuvé le projet définitif de montrer les pièces les plus prestigieuses conservées au Garde-meuble. Les espaces d'exposition, ouverts d'avril à novembre, comprenaient trois vastes salles doublées d'une galerie : la salle d'armes, la salle des grands meubles d'étoffes, et la salle des bijoux qui contenait les diamants et les gemmes. La galerie fut aménagée ultérieurement, de 1786 à 1788, pour disposer pareillement les bronzes de la Couronne. Ces installations étaient accompagnées de portraits royaux et d'un choix de sculptures antiques et modernes.

Le Louvre peut aujourd'hui être considéré comme le successeur de ce premier musée qui préfigura le Museum Central, dont la création projetée dès le règne de Louis XVI aboutit sous la Révolution. Fondé pour favoriser la conception des éléments mobiliers des demeures royales, le Garde-meuble soutint ainsi le travail et l'activité des ébénistes et bronziers, menuisiers, sculpteurs et doreurs, lissiers et tapissiers durant tout le XVIII^e siècle. Par le biais des achats et des commandes, les deux derniers intendants qui se succédèrent à sa tête, Pierre Elisabeth de Fontanieu et Thierry de la Ville d'Avray, jouèrent un rôle essentiel dans le goût de leur époque.

Un choix cohérent

La commission a proposé que le Louvre soit désigné comme opérateur de référence pour la gestion du projet de mise en valeur de l'Hôtel de la Marine. Destiné à constituer un pôle d'attraction rayonnant vers les musées et monuments de Paris, il représentera un véritable trait d'union entre le Louvre, l'Orangerie, le musée d'Orsay, le Jeu de Paume, le Grand et le Petit Palais et les autres grands musées de la capitale. Le Président de la République a confirmé ces recommandations en janvier 2012. Un protocole a donc été signé en février 2012 entre la Caisse des dépôts et consignations et le Louvre afin de mettre en œuvre les études préalables nécessaires à la mise en œuvre du projet.

Une nouvelle approche culturelle

L'objectif n'est pas de concevoir un nouveau musée avec ses collections propres mais bien d'imaginer un lieu singulier, offrant de créer une dynamique nouvelle entre les différentes institutions nationales – le Mobilier national, la Cité de la céramique, la Bibliothèque nationale de France – entre patrimoine et création, entre innovation publique et privée. Véritable vitrine des collections nationales les plus précieuses comme des œuvres de la création contemporaine, le projet ambitionne de constituer un pôle d'attraction remarquable.

Un projet d'envergure

Porté par le Louvre, il réunira de grandes institutions publiques dans le domaine des arts décoratifs, en lien avec les grandes entreprises françaises manufacturières et créatrices. Précisons que la notion d'arts décoratifs est ici comprise au sens le plus large, incluant les objets d'art, la joaillerie, la mode, les décors permanents et temporaires, les fêtes royales, les arts de la table et le design.

L'implication du Louvre, des musées et des manufactures françaises permettra l'exploitation des œuvres majeures et la réalisation d'études de grande qualité contribuant à la connaissance du patrimoine et au développement de la création. Le projet s'appuiera sur l'intérêt renouvelé du public et des professionnels pour la mise en valeur de la création en lien étroit avec le patrimoine : plusieurs manifestations récentes ont en effet souligné la curiosité pour l'exaltation du goût et du savoir-faire national.

Le projet de réaménagement des salles étrusques et romaines

Le projet Grand Louvre a permis de mener à bien la réorganisation de l'essentiel des collections grecques avec l'ouverture en 1997 de la galerie de la Grèce préclassique et le réaménagement des salles de l'étage. La réorganisation de la fin du parcours de ces collections, autour de la *Vénus de Milo*, a été achevée en juillet 2010. Aujourd'hui, les collections étrusques et romaines, installées dans des salles aménagées durant les années 1980, attendent leur redéploiement.

Le projet architectural, muséographique et technique

Le projet de réaménagement des salles étrusques et romaines prévoit la restauration et l'aménagement muséographique d'espaces se déployant sur plus de 2 000 m² situés :

- Au 1^{er} étage de l'aile Sully où les collections étrusques seront redéployées dans et autour de la salle des Sept cheminées, créant ainsi un nouveau circuit étrusque ;
- Au rez-de-chaussée de l'aile Denon, où l'espace libéré par les collections étrusques permettra une extension cohérente du parcours romain autour de la cour du Sphinx. Celui-ci s'inscrira ainsi dans la continuité des grandes collections d'antiques romains présentées dans la salle du Manège et la galerie Daru. À l'actuelle présentation historique des collections du Louvre succéderait un parcours chronologique de la civilisation romaine offrant une perspective nouvelle sur ses œuvres.

Ce projet permettra notamment de rendre la cour du Sphinx aux visiteurs. En effet, la réfection de la cour du Sphinx (500 m²) et de sa verrière constitue un enjeu architectural exceptionnel pour le musée. Conçu à l'origine par Louis Le Vau, il ne subsiste de ce projet que la façade qui devint au XVIII^e siècle la première entrée du musée. Couverte en 1936 par Albert Ferran, la cour abrita une partie des collections grecques et romaines parmi les plus volumineuses et les plus spectaculaires (frises ioniques du temple d'Artémis à Magnésie du Méandre, mosaïque des Saisons, statue du Tibre). Ces espaces font actuellement l'objet d'une étude préalable, engagée début 2011 et conduite par l'architecte en chef des Monuments historiques (ACMH). Cette étude permet d'effectuer une recherche documentaire (scientifique, technique, historique) sur les espaces concernés, d'établir un relevé complet et un diagnostic précis de leur état sanitaire (structures, décors, réseaux techniques...) afin de définir et estimer financièrement le programme des travaux de restauration nécessaires. Cette étude sera également l'occasion d'examiner la faisabilité d'une éventuelle extension des espaces muséographiques sous les jardins de l'Infante.

Le calendrier

L'étude préalable devrait s'achever au 3^e trimestre 2012. Les études de maîtrise d'œuvre seront conduites d'ici à la fin 2014 pour une réalisation des travaux envisagée de 2015 à mi-2017.

Le coût

Le budget total de l'opération est estimé à environ 30 millions d'euros, en incluant la restauration des œuvres.

Le projet Pyramide

Inaugurée en 1989, la pyramide construite par I.M. Pei a été conçue pour recevoir 4 millions de visiteurs. Or la fréquentation du musée, en constante augmentation, ne permet plus à ces espaces d'assurer des conditions satisfaisantes d'accueil du public et de travail pour les agents. D'où la nécessité d'un projet intégrant la contrainte d'une fréquentation pouvant atteindre 12 millions de visiteurs annuels.

La nouvelle organisation des espaces

Le projet Pyramide consiste à redonner au hall Napoléon sa vocation d'accueil, d'information et de médiation en réorganisant les principales fonctions logistiques (notamment la billetterie) aux abords de la pyramide, dans un agencement et à une échelle à même de satisfaire les besoins actuels et futurs. Le projet étudie aussi l'aménagement d'un nouvel accueil des groupes dans le hall Charles V et la création de nouveaux espaces réservés à l'information du public et à la médiation culturelle dans une logique d'irrigation de l'ensemble des espaces muséographiques depuis la pyramide.

Cette logique s'appuie sur le principe de « marche en avant » du visiteur, en tant qu'analyse de son parcours, de ses usages et de ses besoins. Ainsi, le hall Napoléon constituera le lieu d'introduction à l'univers du Louvre, donnant les premières clés de compréhension aux visiteurs pour engager leur visite. Ensuite, dix points d'accueil relais, situés dans les espaces muséographiques, offriront aux visiteurs une déclinaison des informations dispensées sous la pyramide pour poursuivre leur visite, se réorienter ou mieux appréhender les collections environnantes. Enfin, le centre de ressources, aménagé dans les espaces de l'actuel accueil des groupes, permettra au public fidèle ou à fidéliser d'engager une démarche d'approfondissement.

La modernisation et la simplification de la billetterie

Le projet Pyramide comprend également un vaste chantier de modernisation et de simplification de billetterie, en particulier la mise en place d'un logiciel unique, d'une plate-forme professionnelle de vente en ligne et d'impression à la maison, d'un contrôle informatisé du droit d'entrée et d'un centre de contact téléphonique avec numéro unique.

Un projet impliquant l'ensemble du Louvre

Le projet Pyramide comporte des dimensions organisationnelles et sociales qui changent le rapport du musée à son public. Celles-ci visent également l'amélioration des conditions de travail des agents.

Le calendrier

L'année 2011 a été mise à profit pour :

- Achever les procédures de sélection des équipes de maîtrise d'œuvre et de conception design et multimédia des espaces.
- Réaliser la première des quatre phases d'études et engager le travail d'analyse et de validation des propositions du concepteur à l'issue de cette première phase.
- Engager les procédures de sélection des prestataires assurant le contrôle technique réglementaire des travaux envisagés ainsi que l'ordonnancement, la planification et la coordination du projet.
- Réaliser les travaux d'adaptation des postes de contrôle des billets afin d'accueillir les équipements nécessaires au contrôle informatisé des billets, préalable à la mise en œuvre de la vente en ligne.

Poursuivies en 2012, les études de conception architecturale, fonctionnelle et technique devraient s'achever fin 2013 et permettront alors d'engager les travaux, dont la réalisation est envisagée jusqu'à mi-2016.

Le coût

Le montant total de l'opération est évalué à 67 millions d'euros.



Le schéma directeur incendie

Le Schéma directeur incendie (SDI) est un projet pluriannuel dont la finalité est l'amélioration de la protection contre l'incendie pour le palais et ses œuvres, ainsi que pour les personnes.

Sur le volet de la remise à niveau des moyens matériels, six opérations de travaux avaient été identifiées lors de la phase préparatoire du SDI : la mise en place du comptage visiteurs, la mise à niveau des moyens de secours, la mise à niveau de l'éclairage de sécurité, la mise en place des systèmes SSI-SSS-PCI, la mise en place du désenfumage et la mise à niveau de la résistance au feu des locaux techniques.

2011 a été marquée par le déroulement des études, le calage des phases de travaux et l'organisation des chantiers pour les deux opérations majeures du SDI que sont la mise à niveau de l'éclairage de sécurité et les systèmes de sécurité incendie / Sonorisation de sécurité / Pôle de commandement incendie (SSI-SSS-PCI).

Par ailleurs, le démarrage opérationnel des travaux de l'opération de mise à niveau

des moyens de secours du musée, correspondant aux colonnes sèches, aux rideaux d'eau et aux robinets incendie armés, a été effectif courant novembre 2011.

Dans le cadre du SDI, la réalisation d'escaliers autour du pavillon Marengo a été identifiée comme nécessaire pour la mise aux normes des unités d'évacuation des personnes en cas de sinistre. La finalisation des études de MOE de l'architecte en chef des Monuments historiques début 2011 puis le lancement des consultations des entreprises dans le courant de l'année, ont permis à ce projet d'avancer en cohérence avec l'échéance attendue du chantier du mobilier XVIII^e prévue pour mai 2013. Les phases de travaux de ces deux chantiers se dérouleront grâce à des installations communes mises en place à l'automne 2011.

D'autres opérations connexes ont été menées, telles que le transfert du PC Marengo au sud de l'aile Sully.

À noter que le déplacement et le stockage de très grands formats des salles Le Brun, Champagne, et Jouvenet a nécessité l'intervention des équipes d'installation de la direction Architecture, Muséographie, Technique mi-2011.



6. La vie de l'établissement

Le Louvre et ses agents

En 2011, le Louvre a poursuivi sa politique en faveur de ses employés. Projet social, optimisation des moyens de fonctionnement, intégration des travailleurs handicapés, autant d'actions qui font du musée du Louvre une institution toujours en initiative.

La poursuite des actions prévues par le troisième projet social

L'année 2011 correspond à la troisième et dernière année de mise en œuvre du projet social de l'établissement (2009-2011) centré sur la question du développement durable, dont la finalité est d'améliorer les conditions de travail et le quotidien des personnels dans leur environnement professionnel. Un projet qui vise aussi la mise en place, au sein de l'établissement de véritables leviers d'action en matière environnementale afin que le musée du Louvre participe à la politique de développement durable mise en œuvre par les pouvoirs publics.

S'agissant du volet environnemental et sociétal, les actions clés réalisées dans ce domaine en 2011 sont d'une part la réalisation d'un plan d'actions stratégiques de réduction des émissions de gaz à effet de serre couvrant les années 2012 à 2014. D'autre part, le conventionnement avec l'association Handeco, porté par les grandes organisations du secteur et des groupements nationaux d'acheteurs. Enfin, l'intégration dans les marchés de la direction des Ressources humaines et du développement social (DRHDS) de lots réservés à destination du secteur protégé.

Le recrutement et la mobilité au musée du Louvre

La politique de maîtrise de l'emploi public amorcée en 2010 s'est poursuivie en 2011, conformément aux instructions données par les ministères de tutelle dans le cadre de la RGPP. Le nombre de candidatures reçues et traitées par le service Recrutement et Mobilité a été encore très important en 2011, signe patent de l'attractivité du musée sur le marché du travail.

Le pourcentage de turnover, indicateur qui permet de mesurer l'ampleur des mouvements de personnel, est faible (48% en 2011). Les facteurs qui influent sur cet indicateur sont notamment la satisfaction au travail, la politique de rémunération pratiquée et la capacité de fidélisation. On peut constater que les agents du musée restent attachés à l'établissement.

Emploi et recrutement
Le plafond d'emploi:

2 052 ETPT
au budget ouvert,
soit 16 en moins
par rapport à 2010,
dans le cadre
de la maîtrise
de l'emploi public.

78,3 postes
inscrits hors plafond
au BP.

2 028 ETPT
en moyenne sur 2011,
soit un taux de vacance
de 1,19%.

72 agents ont
été recrutés en 2011
(38 contractuels
et 34 titulaires), dont
5 agents reconnus
travailleurs handicapés.
Ce chiffre représente
une baisse de 25%
par rapport à 2010.
4,8% de turnover.



Installation de la *Vénus de Milo* dans les nouvelles salles d'art grec. 2009

Poursuite de la politique d'optimisation des moyens de fonctionnement

La politique d'optimisation des moyens de fonctionnement et de rationalisation des dépenses s'est poursuivie notamment dans les domaines de la téléphonie et des fournitures de bureaux. Quant à la politique relative à la fourniture de dotations d'habillements destinés aux personnels du musée, elle a été remise à plat afin d'améliorer les conditions de travail de l'ensemble des personnels concernés. Par ailleurs, le chantier mené par la DRHDS et les représentants du personnel relatif à la refonte de l'offre alimentaire a permis d'améliorer la prestation.

Poursuite des actions en faveur de l'emploi des travailleurs handicapés

La mise en œuvre du protocole d'accord en faveur de l'emploi des travailleurs handicapés (2009-2011) et de la convention signée avec le Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP) a été poursuivie en 2011 se traduisant par le recrutement de cinq agents reconnus travailleurs handicapés, deux accueils de stagiaires, dix aménagements de poste de travail, des aides au transport domicile/travail et aide technique mais aussi de 41 agents bénéficiaires d'un CESU d'un montant de 600 euros. À ceci s'est ajoutée l'organisation d'une journée de sensibilisation des personnels du musée sur le thème « Handicap et Travail ».

La formation des agents du musée et le référencement des métiers et des compétences

Dans le cadre du projet de Gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences (GPEC), il s'est agi de finaliser le référentiel des métiers et des compétences de l'établissement. Des groupes métiers ont ainsi été constitués avec les agents volontaires afin d'une part d'actualiser, d'enrichir et de compléter les fiches métiers élaborées en 2010 avec les hiérarchiques, d'autre part de légitimer le référentiel vis-à-vis du personnel.

4 113 candidatures, dont 46 % sont des candidatures spontanées, ont été traitées par le service recrutement et mobilité.

553 stagiaires ont été accueillis en 2011 au sein de l'établissement, ce qui représente un accroissement notable de 21 % depuis l'année 2008. La durée moyenne de ces stages a été de 29 jours.

4,76 %
taux emploi d'handicap
Déclaration FIPHFP 2012 :
(effectifs au 1/01 2011 = 2 193 ; agents recensés = 95)
Contribution FIPHFP :
146 298 €

Par ailleurs, le bilan de formation 2011 présente une hausse sensible du nombre de stagiaires. De nouvelles actions ont été mises en œuvre en 2011 comme la préparation au concours ADT de la filière Accueil et Surveillance, pour faciliter l'intégration de personnels précaires à qui l'accès de la formation a été ouvert en DIF ou via des contrats spécifiques.

Santé au travail et politique de prévention

Au-delà de la prévention récurrente, les réflexions ont été centrées cette année sur la prévention des risques psychosociaux (RPS) et la prévention des conduites addictives. Une consultation par questionnaire a ainsi été réalisée auprès de l'ensemble des personnels avec le concours d'un cabinet spécialisé. Par ailleurs, les directeurs se verront fixer lors de leur évaluation 2011 des objectifs de prévention de ces risques pour leurs directions respectives.

Concernant la prévention des conduites addictives, un groupe de travail pluridisciplinaire a été constitué et formé par un cabinet spécialisé. Ce groupe accompagné d'un consultant élabore un plan de prévention des addictions et une charte de gestion des situations de crise qui devraient être proposés au cours du premier semestre 2012.

L'organisation des relations sociales

Le dialogue social constructif qui caractérise les relations entre la direction du musée du Louvre et les organisations syndicales représentatives au sein de l'établissement s'est poursuivi en 2011. Plusieurs réunions de concertation avec les organisations syndicales se sont tenues au cours de l'année, en particulier pendant le second semestre afin de préparer les nouvelles modalités de fonctionnement des instances prévues par la loi de rénovation du dialogue social du 5 juillet 2010.

Prévention et analyse des accidents du travail
127 dossiers d'accidents du travail ont été traités en 2011 par le service de la Gestion du personnel et analysés par le service médical.

Instances et commissions
4 réunions du conseil d'administration,
3 du comité technique paritaire (CTP),
3 du comité hygiène et sécurité (CHS),
3 de la commission restaurant,
3 de la commission habillement
et 2 de la commission d'action sociale se sont déroulées en 2011.

La DRHDS a organisé en outre, en juin 2011, les élections pour le renouvellement des représentants du personnel au conseil d'administration.

Assistance sociale et action sociale
665 rendez-vous pour 285 agents reçus.

898 prestations servies pour 358 agents.

8 agents relogés sur le parc Louvre en 2011 et 133 agents relogés au total depuis 2001.

La mise en œuvre d'une démarche de Gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences

Au cours du 2^e semestre 2011, une démarche a été initiée afin d'évaluer l'impact de la stratégie sur l'évolution des métiers. Elle vise une triple finalité. D'une part anticiper et mettre en lumière les besoins en emplois et compétences, et permettre ainsi de poursuivre la maîtrise de l'emploi public, conformément aux instructions données par les ministères de tutelle dans le cadre de la RGPP. D'autre part, repérer les activités et métiers sensibles. Et enfin, favoriser la valorisation des personnes par une meilleure gestion des carrières valorisant les talents de personnels et soutenant la mise en œuvre ou l'accès à de nouveaux parcours professionnels.

Dans un premier temps, chaque directeur a analysé les moyens en ressources humaines de son équipe, actuels et futurs, en s'interrogeant sur leurs évolutions souhaitables au regard des compétences nécessaires à l'atteinte de leurs objectifs. Ce premier exercice à horizon 2013, qui a bien évidemment guidé les arbitrages budgétaires en 2012 de la direction générale, visait par son analyse quantitative et qualitative à repérer les besoins RH non couverts ou à développer pour la mise en œuvre des projets.

Les situations individuelles à traiter ont également été identifiées, que celles-ci relèvent de postes de travail ne correspondant plus aux besoins, de compétences inadaptées au poste, ou de cas particuliers.

L'enquête menée auprès des personnels pour repérer les risques psychosociaux de l'établissement est ainsi venue compléter, pour sa partie qualitative, l'exercice de GPEC mené.

Désormais, chaque entité du musée dispose de l'ensemble des éléments pour construire son projet RH et managérial :

- l'analyse de son organisation au regard de ses missions et objectifs,
- la structure cible des emplois nécessaires,
- les besoins de développement des compétences, individuels et collectifs, traduits dans le plan de formation 2012-2014,
- les situations individuelles à traiter,
- une esquisse, à travers le retour de l'enquête sur les risques psychosociaux, des forces et faiblesses du management.

Ces analyses seront approfondies en 2012 pour déboucher sur des plans d'action apportant les corrections qui permettront à chaque entité de remplir ses missions et d'atteindre ses objectifs avec l'organisation optimale et les ressources humaines les plus compétentes et motivées possibles, au moindre coût et dans un climat social de qualité.

S'agissant d'une démarche de gestion des compétences, un plan de formation triennal 2012-2014 a été produit qui sera le fondement des objectifs de développement des compétences fixés dans l'évaluation de 2011 des personnels. Au-delà, l'exigence de gestion des compétences des emplois qui lui sont affectés a été rappelée à chaque directeur qui devra pouvoir démontrer que des pratiques managériales lui permettent de s'assurer régulièrement de l'adaptation optimale de chacun de ses collaborateurs et de leur environnement aux missions du service (organisation, définition du poste, conditions de travail, outils...).

Enfin, en accompagnement de la démarche globale de GPEC, une (re)configuration des moyens RH (formation, mobilité, etc.) a été entamée en 2011 afin de répondre aux nouveaux besoins.

Actions de formation

4 198 stagiaires, + 1 344 par rapport à l'année précédente. Cette augmentation prend en compte les visites-conférences dans les collections du musée organisées à l'attention des agents de la DASV (+ 976 stagiaires / 976 heures).

6 311 jours de formation (+ 1 191 jours ou + 1 028 hors visites-conférences).

1 658 agents ont bénéficié d'une action de formation, soit 71 % de l'effectif contre 49 % de l'effectif en 2010.

Répartition des actions de formation

	Stagiaires	Nombre jours	Coût
Formations inter-entreprises	10 %	29 %	42 %
Formations internes	90 %	71 %	58 %

Domaines de formation	Nombre jours	Total jours	Stagiaires	Stagiaires
Concours	166	5 %	319	8 %
Développement personnel (dont bilans professionnels)	58	3 %	18	1 %
Formations générales	897	12 %	468	10 %
Gestion-Droit	303	6 %	117	2 %
Hygiène et sécurité	392	16 %	188	13 %
Informatique	476	12 %	345	16 %
Langues	1 222	20 %	529	11 %
Management	212	3 %	103	2 %
Métiers de la culture	1 032	21 %	562	32 %
Post-recrutement	362	3 %	205	5 %
Total	5 120		4 198	

Réduction des dépenses

22 %

pour la téléphonie fixe,

6 %

pour la prestation relative à la gestion du courrier interne et externe

10 % pour le mobilier de bureau

15 % pour les fournitures courantes de bureau

18 % pour les consommables informatiques

Gestion courante

18 000 flux à l'aire de livraison

169 manutentions/déménagements organisés

496 courses effectuées

197 300 courriers réceptionnés et distribués et

126 000 courriers affranchis

13 500 pièces de vêtements fournis aux personnels de la

DASV, **3 140** effets textiles alloués,

et **642** paires de chaussures de sécurité achetées.

Le pilotage financier et juridique du musée du Louvre

Quatre documents stratégiques pour le musée du Louvre

Un nouveau contrat d'objectifs et de performance portant sur la période 2011-2013 a été approuvé par le conseil d'administration du musée le 25 novembre. Après de longues discussions et deux années de vide conventionnel, un compromis a pu être trouvé avec les ministères de tutelle sur le cadrage financier de l'établissement et les moyens humains dont il disposera pour l'ouverture des nouvelles salles du département des Arts de l'Islam. Ce contrat d'objectifs, qui se veut plus synthétique et plus stratégique, définit les grandes orientations pour développer les publics dans toute leur diversité et pour améliorer leurs conditions d'accès à l'art. Il fixe les échéances et les enveloppes budgétaires des grands projets muséographiques et techniques. Ce contrat met en outre l'accent sur le développement de la politique de recherche du musée (notamment par la formalisation d'un Plan de recherche pluriannuel et un renforcement de la diffusion avec la publication d'un Bulletin annuel de la recherche et par la mise en place d'un cadre plus formel avec des instances apportant un regard extérieur).

Le schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI) a pu être approuvé lors de la même réunion du conseil d'administration. Ce document, qui retrace la stratégie du musée pour optimiser son occupation immobilière, avait fait l'objet de réserves de la part de la direction générale des Finances publiques. Grâce à la renégociation de baux de bureaux occupés par l'établissement rue de Rivoli, qui permet de réaliser une économie de 500 000 euros en 2012, ces réserves ont été intégralement levées.

L'établissement a par ailleurs présenté au conseil d'administration une cartographie des risques comptables et financiers et un plan d'actions visant à l'amélioration de la qualité comptable qui fixent la feuille de route pour rendre certifiables les comptes de l'établissement à l'horizon 2014.

Enfin, dans le cadre du suivi du rapport d'audit de l'Inspection générale des finances, le Louvre a défini une trajectoire financière à horizon 2020 qui démontre la soutenabilité de la programmation d'investissements du musée. Ce scénario financier, qui repose sur un ensemble de règles de financement selon la nature des investissements projetés et sur des règles d'utilisation des ressources générées par le Louvre Abou Dabi et le fonds de dotation, sera à l'ordre du jour du dialogue de gestion avec les tutelles en 2012.



De nouveaux outils pour optimiser la performance du Louvre

Parallèlement à ces grands dossiers structurants pour l'avenir du musée, le développement de nouveaux outils a permis d'approfondir le travail d'optimisation de la performance de l'établissement :

Sur le plan juridique

- La diffusion des bonnes pratiques, de guides, de clauses types à insérer dans les contrats et marchés permet d'homogénéiser et de sécuriser les engagements de l'établissement ;
- l'analyse de la première année d'application de la nouvelle nomenclature des marchés a permis également d'identifier des voies d'amélioration qui seront intégrées dans le plan d'actions pour les achats qui sera présenté en 2012 ;
- ce travail en amont est complété par une association étroite de la direction financière et juridique au pilotage des projets d'investissement les plus importants afin de protéger au mieux les intérêts juridiques et financiers de l'établissement et prévenir les contentieux ;

Sur le plan financier

L'année 2011 a connu de grandes avancées dans le développement des outils d'analyse :
 – pour réaliser le scénario « Louvre 2020 », la direction financière et juridique a ainsi utilisé le modèle mis en place par l'Inspection Générale des Finances pour établir ses scénarios financiers de long terme. Ce partage des méthodes facilitera le dialogue avec les tutelles pour arrêter en 2012 une trajectoire financière de moyen-long terme ;
 – l'achèvement du projet de comptabilité analytique et sa mise en production au 1^{er} janvier 2012 permettront parallèlement d'approfondir l'analyse des coûts de fonctionnement et d'améliorer les outils de pilotage mis à disposition de la direction générale.

La démarche Processus participe de cette même ambition d'améliorer la performance de l'établissement. Le référentiel de procédures, décliné en 6 macro-processus, recense à ce jour une centaine de procédures formalisées en lien avec les processus « Support ». Les procédures en lien avec les processus métiers « Collections » et « Publics » sont en voie d'achèvement. Parallèlement à ce travail de formalisation, l'année 2011 a été marquée par des avancées concrètes dans l'automatisation de certaines procédures avec l'acquisition d'un outil Business Process Management (BPM) et le déploiement des premiers pilotes (cf. focus infra).

L'intégration d'un outil Business Process Management au musée du Louvre

Dans le cadre du renforcement de son dispositif de contrôle interne et de la démarche Processus initiée par la direction générale en octobre 2008, le musée du Louvre s'est doté d'un outil de Business Process Management en mai 2011, à la suite d'une procédure de dialogue compétitif. Un outil créé pour orchestrer et optimiser le travail au sein d'une organisation qui permet la modélisation et la gestion informatique de l'ensemble des tâches à accomplir et des différents acteurs impliqués dans la réalisation d'un processus. Cette automatisation vise à améliorer les modes de fonctionnement au sein de l'établissement :

- elle homogénéise les pratiques
- elle diffuse la bonne information, au bon moment et à la bonne personne
- elle responsabilise l'ensemble des acteurs du musée en leur apportant une visibilité sur leurs actions et leurs conséquences
- elle apporte un meilleur contrôle et un pilotage de l'activité par le suivi et la traçabilité de l'exécution des processus
- elle permet de mettre en valeur les dysfonctionnements, d'en déterminer les causes et d'y remédier plus efficacement

Quatre procédures pilotes ont été développées dans le cadre du marché : la demande de congés, le recrutement, l'organisation de manifestations privées et la demande de travaux muséographiques.

Ces développements se sont appuyés sur une description précise de ces activités et de leurs enchaînements (issue du référentiel de procédures) afin que leur automatisation corresponde à la réalité du terrain et puisse être la plus efficace possible. Grâce à cet outil BPM, on tisse ainsi le lien entre les activités du métier, les fonctions, les informations, et les applications informatiques.

La procédure de demande de congés automatisée a été déployée fin 2011 auprès de 900 utilisateurs.

L'intégration d'un outil de BPM au musée du Louvre a permis d'aller plus loin dans la mise en œuvre de la démarche processus, dans la notion de rationalisation des moyens et dans l'amélioration du contrôle interne.

Le budget du musée

En 2011, les recettes du musée se sont élevées à 210 millions d'euros : 195 millions d'euros en fonctionnement et 15 millions d'euros en investissement.

Les dépenses ont atteint 231 millions d'euros : 108 millions d'euros de personnel, 63 millions d'euros de fonctionnement et 60 millions d'euros d'investissement.

En solde, le prélèvement au fonds de roulement s'établit à 21 millions d'euros en 2011. Ce prélèvement est rendu possible par les réserves constituées lors des exercices antérieurs à partir notamment des versements de mécénat pour des projets spécifiques.

Le prélèvement au fonds de roulement fait l'objet de retraitements statutaires et techniques. Il s'agit notamment des recettes consacrées aux acquisitions d'œuvres (20 % de la billetterie des collections permanentes) ou des recettes de mécénat finançant des projets spécifiques. Ces recettes sont mises en réserves pour des dépenses s'étalant sur plusieurs exercices ultérieurs.

Les recettes

Le montant total des recettes s'élève à 210 millions d'euros se ventilant en 116 millions d'euros de subventions de l'État et 94 millions d'euros de ressources propres.

Origine des recettes



Répartition des ressources propres en 2011

Billetterie*	50 M€	53 %
Mécénat**	16 M€	17 %
Domanial***	14 M€	15 %
Recettes liées aux collections	4 M€	4 %
- dont activités éducatives & culturelles ¹	2 M€	2 %
- dont auditorium	0,4 M€	0,5 %
- dont autres recettes liées aux collections ²	2 M€	2 %
Autres	9 M€	10 %
- dont produits financiers & exceptionnels	3 M€	4 %
- dont Agence France-Muséums	3 M€	4 %
- dont restaurant du personnel	2 M€	2 %
- divers	1 M€	1 %
Total recettes propres	94 M€	100 %

¹ Visites-conférences, réservations de groupes...

² Éditions, exploitation d'images...

* Billetterie : la fréquentation totale du musée a atteint un record avec 8,88 millions de visiteurs en 2011, dont 5,5 millions de visiteurs payants.

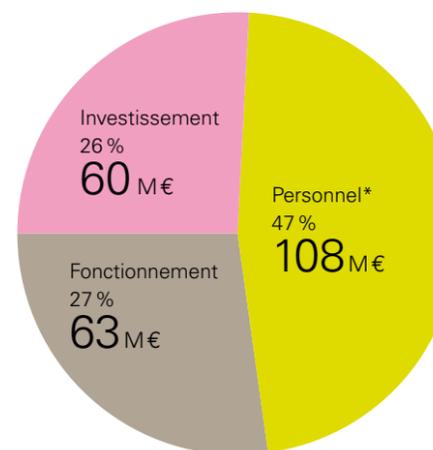
** Mécénat : les principaux mécénats versés en 2011 sont : 4,1 millions d'euros pour les grands projets muséographiques (principalement pour le Mobilier XVIII^e), 3,2 millions d'euros consacrés aux expositions du Louvre et 1,1 million d'euros pour le nouvel éclairage de la pyramide et des façades.

*** Domanial : ces recettes proviennent des occupants commerciaux et institutionnels permanents du musée et des locations ponctuelles d'espaces.

Les dépenses

Le montant total des dépenses atteint 231 millions d'euros : 108 millions d'euros de personnel (masse salariale, restaurant du personnel, formation...), 63 millions d'euros de fonctionnement (Hors dotation aux amortissements et provisions) et 60 millions d'euros d'investissement.

Dépenses par enveloppe



Les dépenses de personnel sont essentiellement composées de la masse salariale, du restaurant du personnel, de la rémunération des pompiers, de la formation et de l'action sociale.

En 2011, le musée du Louvre a employé en moyenne 2 106 personnes (dont emplois sous plafond, hors plafond et titulaires mis à disposition).

Les dépenses de fonctionnement et d'investissement sont ventilées en axes analytiques stratégiques du contrat de performance comme suit :

Répartition par axes	Montant en 2010
Axe culturel : accueillir, transmettre, fidéliser	16 M€
- dont expositions temporaires	5 M€
- dont activités éducatives et culturelles	3 M€
- dont activités éditoriales	3 M€
- dont activités de l'auditorium	1 M€
Axe scientifique : enrichir, conserver, rechercher, diffuser	16 M€
- dont acquisitions d'œuvres	12 M€
- dont restaurations	2 M€
- dont conservation préventive	1 M€
- dont fouilles à l'étranger, missions scientifiques et recherche	0,4 M€
Axe patrimonial et technique : rénover, agrandir, sécuriser	61 M€
- dont grands chantiers muséographiques	30 M€
- dont travaux d'entretien ou d'aménagement palais et jardins	17 M€
- dont consommation de fluide et d'énergie	12 M€
- dont modernisation des équipements de sûreté et de sécurité	9 M€
- dont équipements techniques	5 M€
Axe support : adapter, moderniser, optimiser	13 M€
- dont locations et charges d'immeubles	5 M€
- dont logistique	3 M€
- dont fonctions support, réseau et équipements informatiques	2 M€
- dont fonctionnement des services	1 M€

*Hors quote-part de subvention d'investissement et hors reprises sur amortissements et provision

Le soutien des mécènes et partenaires du musée du Louvre

De nombreux mécènes pour les expositions temporaires

Les mécènes ont été nombreux à se mobiliser pour soutenir l'exposition « La Cité interdite au Louvre ». Près de 1,8 million d'euros ont ainsi été réunis grâce à Schneider Electric, Louis Vuitton, Haier, Fosun, Gide Loyrette Nouel et Air China.

L'exposition « Au royaume d'Alexandre le Grand. La Macédoine antique » a également reçu le soutien de nombreux partenaires (Fondation Niarchos, Lusion, Total, Château Margaux, Fondation Costopoulos, Fondation du monde hellénique, Office National hellénique du Tourisme) avec un total de près de 1 million d'euros.

Concernant l'art contemporain, LVMH a apporté son soutien à l'exposition Michal Rovner au printemps 2011 et Maybach à la présentation des œuvres de Tony Cragg. Enfin, le Louvre et Canson ont présenté au printemps l'exposition « Le Papier à l'œuvre ».

Autres activités

La refonte du site Internet du Louvre a été rendue possible grâce à la contribution de plusieurs entreprises: Accenture (mécène en compétences), Canson, Pébéo et eni. Le Cercle Louvre Entreprises a également progressé: il rassemble 50 membres permettant de réunir 960 000 euros.

Les partenariats stratégiques

2011 a été l'occasion d'approfondir les partenariats stratégiques avec deux grands mécènes. Dans le cadre de son partenariat avec eni, le Louvre a prêté deux nouvelles œuvres exposées pendant un mois et demi à la mairie de Milan: *L'Adoration des Bergers et le Saint Joseph charpentier* de Georges de La Tour. Cette présentation gratuite a accueilli 210 000 visiteurs avec une fréquentation moyenne de 4 700 personnes par jour. De même, l'exposition des montres « Breguet au Louvre. Une apogée de l'horlogerie européenne » a quant à elle voyagé en Suisse avec deux étapes au Château de Prangins et au Musée National Suisse de Zurich.

35 880 892
euros, dont

27 millions d'euros
en provenance de France,

2,7 millions d'euros
d'autres pays européens,

3,15 millions d'euros
d'Amérique du Nord et

2,8 millions d'euros
en provenance d'Asie
de mécénat sous toutes
ses formes (budgétaires
et hors budget).

Saluons également la mise en lumière de la Pyramide par Toshiba (première étape d'un programme remarquablement ambitieux) et la reprise de deux dispositifs multimédia au département des Objets d'Art dans le cadre du programme Louvre-DNP MuseumLab.

Par ailleurs, il faut signaler la création, au sein du Fonds de dotation du Louvre, du fonds Elahé Omidyar Mir-Djalali pour soutenir les projets relatifs à la culture et à l'art perse.

Enfin, Axa aura permis au musée d'acquérir le tableau de Jean Malouel *Un Christ de piété*, un inestimable Trésor National.

Les cercles de mécènes individuels

Le Cercle des Mécènes, réunissant des amateurs et collectionneurs désireux de participer à la vie du musée, a compté en 2011 une quarantaine de membres actifs - fidèles mécènes depuis son lancement en 2009 et également de nouveaux membres qui ont rejoint le Cercle grâce à la campagne d'acquisition des *Trois Grâces* de Lucas Cranach. Ces adhésions contribueront en 2011 et en 2012 au financement de la restauration de la collection de fresques romaines du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.

Le Cercle des Jeunes Mécènes, parrainé par Van Cleef & Arpels, a apporté son soutien au financement de la restauration d'un ensemble de céramiques funéraires provenant de Suse I, à la présentation du diaporama de Nan Goldin *Scopophilia* présenté dans le cadre de l'invitation faite à Patrice Chéreau et au programme éducatif « Art et Langue ».

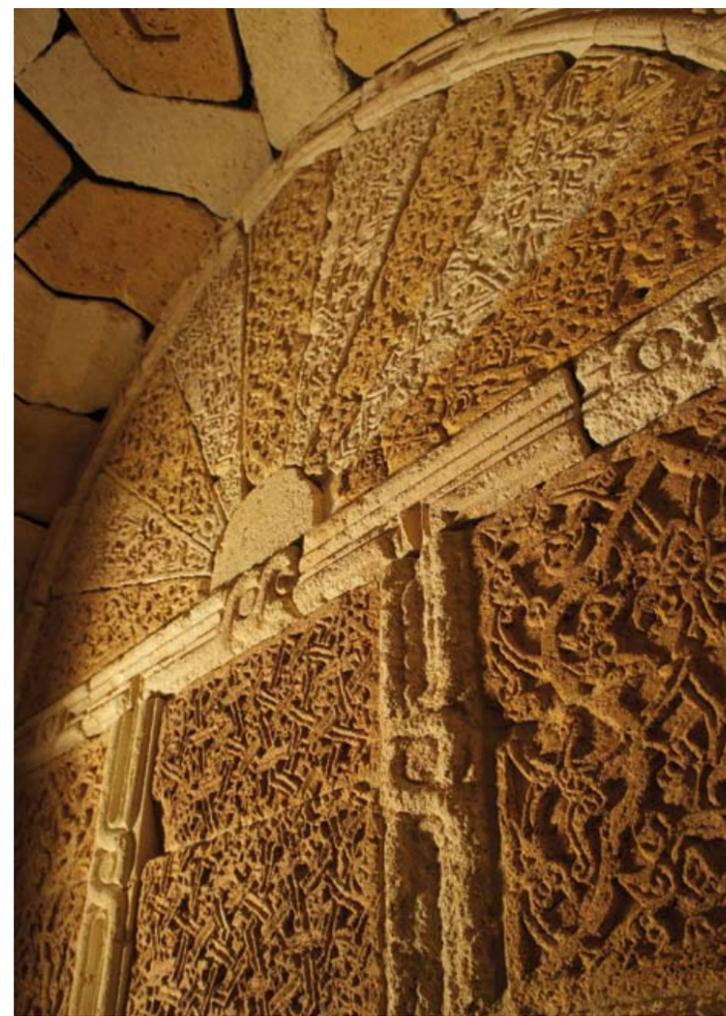
Le Cercle International du Louvre a contribué en 2011 au financement du catalogue consacré à l'artiste haïtien Hector Hippolyte et à la campagne d'appel au don « Trésors du Caire ». Il contribue ainsi au rayonnement international du musée et suscite de nouvelles adhésions à travers le monde, notamment à l'occasion du voyage annuel du Cercle qui s'est déroulé à Rio de Janeiro et Sao Paulo en avril 2011.

En parallèle, le Cercle Cressent, présidé par Madame François Pinault, poursuit son engagement en faveur du projet de rénovation des salles consacrées aux Objets d'art du XVIII^e siècle et entame son ultime phase de prospection et de collecte de fonds avant la réouverture de ces espaces au printemps 2013.

Les American Friends of the Louvre apportent également leur contribution à ce projet muséographique à hauteur de 4 millions d'euros, notamment grâce à l'organisation du grand dîner de levée de fonds « Liaisons au Louvre II » qui s'est tenu au musée en juin 2011. À leurs côtés, la Société des Amis du Louvre apporte un soutien décisif au projet en s'engageant à hauteur de 3 millions d'euros sur trois ans.

Tous mécènes: une nouvelle campagne d'appel aux dons pour le musée du Louvre

Un an après le succès de la campagne d'appel aux dons pour l'acquisition des *Trois Grâces* de Lucas Cranach, le Louvre a lancé en décembre 2011 une nouvelle campagne de mobilisation du public. Baptisée « Trésors du Caire », cette dernière contribue au financement de la restauration et du remontage de deux chefs-d'œuvre d'architecture égyptienne, un porche mamelouk, et un moucharabieh ottoman, en vue de leur installation dans les nouvelles salles consacrées aux Arts de l'Islam à l'automne 2012. De nombreux donateurs et mécènes, déjà mobilisés pour les *Trois Grâces*, ont participé à ce projet, parmi lesquels la Société des Amis du Louvre, la société Olivier Chalier Conseils, la Fondation Gandur pour l'Art, ainsi que plusieurs milliers de particuliers.



1.



2.

Le Fonds de dotation

Le musée du Louvre a créé à la fin de l'année 2009 un fonds de dotation ayant pour objectif de constituer progressivement des financements réguliers sur le très long terme, en complément de sources existantes de financement du musée comme la subvention de l'État, les recettes de billetterie ou les autres ressources propres (essentiellement des locations d'espaces et le mécénat direct).

La philosophie et les objectifs du Fonds de dotation du Louvre sont de compléter et pérenniser le financement à long terme des actions d'intérêt général du musée dans une logique de transmission d'un patrimoine aux générations futures. Ce qui permet de contribuer à la soutenabilité à long terme de la programmation d'investissements dans un contexte de fortes contraintes sur les finances publiques tout en épargnant et en capitalisant une partie des ressources de mécénat et une partie des revenus d'Abou Dabi, plutôt que de les dépenser immédiatement.

Le Fonds de dotation du Louvre n'a pas d'échéance et n'est pas consommable. Sa dotation sera conservée et les produits financiers générés par cette dotation seront reversés au musée pour financer des actions dans le cadre de ses missions fondamentales comme l'élaboration de projets d'investissement portant sur la mise en valeur et la conservation des collections sur l'accueil et l'accès des publics, notamment les publics empêchés, ou sur la préservation du patrimoine architectural et paysager, ou des projets scientifiques ou culturels décidés par le musée en accord avec des grands donateurs.

Alimentation du fonds de dotation

En août 2011, Madame Elahé Omidyar Mir-Djalali, présidente et fondatrice du Roshan Cultural Heritage Institute, une fondation américaine chargée de promouvoir la culture persane, a effectué un premier don privé d'une valeur d'un peu plus d'un million de dollars, afin de financer des travaux de recherches, des bourses d'étude et des publications sur les arts de la Perse. Un don qui sera prochainement complété de deux nouveaux dons d'un million de dollars.

Au-delà des démarches individuelles un volet « fonds de dotation » sera progressivement intégré aux campagnes thématiques de levée de fonds à venir, notamment aux États-Unis et une brochure de présentation du fonds de dotation sera désormais disponible.



La cour Napoléon et la pyramide

Par ailleurs, le plan de montée en charge du fonds de dotation du Louvre prend en compte les prochains versements au titre de la licence de marque Louvre Abou Dabi. Ces abondements attendus fin 2015 et fin 2020 viendront renforcer la dotation générale.

Redistribution des produits financiers au musée du Louvre

Le fonds de dotation étant distributif, les produits financiers générés par sa dotation seront reversés au musée.

Prélèvements sur les produits financiers de la dotation générale

Un plan de financement établi avec la Direction Financière du musée prévoit qu'à compter de l'ouverture du Louvre d'Abou Dabi, fin 2015, les intérêts produits par le fonds de dotation, après déduction de l'inflation, seront affectés au financement de la programmation d'investissements. Ce calendrier repose sur deux principes. D'une part, la non-sollicitation du fonds de dotation pendant les premières années, lui permettant de monter en charge et d'investir une partie de son portefeuille en actions. D'autre part, la préservation de la valeur réelle de la dotation en ne prélevant que 70 à 75 % du résultat annuel.

En 2011, le fonds de dotation n'a donc pas été sollicité pour financer les projets d'intérêt général du musée et aucun prélèvement n'est prévu pour 2012.

Prélèvements sur les compartiments dédiés

Un premier prélèvement de l'ordre de 7 000 euros sera effectué en 2012 sur les revenus du compartiment dédié du Roshan Cultural Heritage Institute. Il sera affecté au cofinancement d'un catalogue scientifique entrant dans le champ de la convention de mécénat.

Portefeuille de placements

En 2011, les marchés financiers ont été extrêmement perturbés et volatils, en raison, successivement du tsunami au Japon, des révolutions du printemps arabe et surtout de l'aggravation de la crise des dettes souveraines au sein de la zone euro et la crainte de ses répercussions possibles sur une économie américaine en phase de convalescence et sur des pays émergents en phase de ralentissement ou d'ajustement. La situation grecque s'est dégradée au point de laisser craindre en seconde partie d'année 2011 un éclatement possible de la monnaie unique. Dans ce contexte très tendu, les marchés d'actions ont connu des fortunes diverses : bonne tenue du marché américain, mais forte baisse des marchés européens et des places émergentes.

Sur l'année 2011, la performance du portefeuille s'établit à -0,80 % alors que les marchés actions de la zone euro ont enregistré une baisse de 14 %. La très bonne diversification du portefeuille, par classes d'actifs, par marchés et par devises, ainsi que les restrictions d'investissement du mandat de gestion des obligations en euros auront donc permis de limiter les effets de cette crise.

Gouvernance.

La composition du conseil d'administration a été modifiée avec le départ de Catherine Sueur et l'arrivée de Claudia Ferrazzi.

La valorisation du domaine national du Louvre

Restauration et valorisation du palais

Les travaux de consolidation de l'ensemble de la charpente de la Petite Galerie et de la restauration des corps de bâtiments situés en périphérie de la cour du Sphinx, dont le pavillon du salon Carré, ont débuté en septembre 2010 après plusieurs mois d'installations de chantier. Les travaux se sont poursuivis en 2011 et s'achèveront début 2012. En 2011, des bâches publicitaires ont été installées sur les façades, en accord avec les services des monuments historiques, afin de financer une partie des travaux. Leur retrait est prévu pour le 1^{er} mars 2012.

L'objet de l'opération « Référentiel patrimonial » est de mettre à niveau les informations de la base documentaire et de mettre en place une Gestion Electronique des Documents. Le marché de Géomètres a été notifié en janvier 2010 et la majorité des relevés ont été effectués au cours de 2010. Les rendus ont été effectués en 2011 et s'échelonneront jusqu'en 2012. Les logiciels GED et GEP ont été acquis pour créer la base de données adéquate ; ils sont en cours d'installation.

Le partenariat Toshiba a été lancé en 2011 pour renouveler l'éclairage des façades des cours Carrée et Napoléon, de la pyramide et des pyramidions. Il s'inscrit dans le projet de rénovation des équipements techniques. Toshiba finance les travaux, développe la technologie LED et met à disposition du musée du Louvre les appareils à installer. Les études pour la mise en lumière ont été menées en 2011 et validées par les services des monuments historiques. Les travaux d'installation des éclairages initiés en octobre 2011 sur la pyramide ont été inaugurés le 6 décembre 2011 et se poursuivront en 2012 et en 2013.

Maintenance des espaces

Les projets menés en 2011 relatifs à la maintenance et à la réhabilitation des équipements techniques ont concerné des opérations contribuant à l'amélioration des consommations d'énergie :

- Des économies d'énergie ont été réalisées en 2011 grâce à des réglages fins, à des modifications de consignes et grâce à une année particulièrement clémente en termes de conditions météorologiques.
- L'opération de réfection de la climatisation des bureaux de l'aire de livraison a été menée en 2011 à la suite d'un désamiantage ponctuel.
- Les travaux de remplacement de la centrale de production d'air comprimé, située au niveau de l'Oratoire se sont achevés en septembre 2011. Les travaux ont permis de bénéficier d'une subvention EDF au titre des économies d'énergie.

Maintenance des espaces

23 %

de baisse de la consommation d'énergie par rapport à 2006 (valeur de référence).

En termes de réaménagement du bâtiment, les études de MOE pour le réaménagement de la régie centrale de l'auditorium se sont déroulées sur 2011 pour des travaux prévus pour 2012. Il s'agit de repenser le mobilier et améliorer la climatisation afin d'adapter la régie aux nouvelles technologies numériques, et d'améliorer les conditions de travail des agents.

Mise en valeur des Tuileries

Concernant le jardin des Tuileries, un plan de gestion demandé par le Ministère de la Culture ainsi qu'un schéma directeur engagé avec l'Architecte en Chef des Monuments Historiques du jardin ont été lancés en 2010 et se sont poursuivis en 2011.

Afin de conserver la mémoire historique du palais des Tuileries, il a été décidé en 2009 de réinstaller dans le domaine du Louvre et des Tuileries, trois arcades de ce palais. Les travaux de remontage de l'arcade Delorme provenant de l'Hôtel de Fleury dans la Cour Marly, et de l'arcade Delorme au jardin des Tuileries, ont été respectivement inaugurés en juin 2011 et en décembre 2011.

Les bassins des Tuileries sont alimentés gratuitement en eau non potable. Afin d'économiser cette ressource, des travaux de mise en place d'une station de recyclage des trois bassins ronds ont commencé en parallèle de fouilles réalisées par des archéologues à la demande de la direction régionale des Affaires culturelles (DRAC), et se sont finalisés en juillet 2011. Ces travaux ont bénéficié de crédits du plan de relance état exemplaire 1.

Le jardin du musée Delacroix a fait l'objet d'une étude afin de repenser les aménagements paysagers. Cette opération financée par mécénat prévoit des travaux sur 2012. Il s'agit notamment d'intervenir sur la taille des arbres afin d'augmenter l'ensoleillement, et de replanter les variétés de plantes choisies par Delacroix de son vivant.

Gestion des risques

Dans le cadre de l'organisation du plan de prévention contre l'inondation et de la sauvegarde des œuvres :

- Des exercices d'évacuation des œuvres ont été élaborés et mis en pratique en 2011 avec les départements des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Antiquités égyptiennes, des Sculptures.
- Le marché de travaux pour le réaménagement de deux salles informatiques du Musée a été notifié. Les travaux se sont déroulés en plusieurs phases et s'achèveront en février 2012.
- Les études de MOE pour les travaux sur égouts ont été achevées en 2010. Le service d'archéologie préventive a été sollicité pour avis sur les quatre stations à implanter : trois stations ont obtenu l'accord de la DRAC dans le cadre de la demande d'autorisation de travaux, et deux d'entre elles, les stations Raffet et Lefuel, nécessiteront des diagnostics archéologiques.

L'impact écologique des diodes électroluminescentes moins énergivores



Entretien avec Sophie Lemonnier
Directrice de l'Architecture, la Muséographie, la Technique

Quelle est la portée du passage à la technologie LED en partenariat avec Toshiba ?

Le projet de rénovation de l'éclairage des façades des cours Carrée et Napoléon incarne le choix du musée du Louvre d'intégrer les préoccupations écologiques, notamment appliquées à la gestion de ses équipements et bâtiments. Ces nouvelles installations vont permettre de diviser par quatre la consommation d'énergie pour l'éclairage monumental, par rapport à l'ancien éclairage au xénon, et de réduire de 30 % le nombre de luminaires installés. En termes de maintenance, c'est aussi un allègement significatif en termes d'interventions et de coûts : ces nouveaux

luminaires vivront vingt ans contre trois ans pour les précédentes ampoules. Toshiba sera garant jusqu'en 2023 de la maintenance des appareils.

Ce partenariat est par ailleurs un formidable exemple de la volonté et de la capacité du musée du Louvre à intégrer les nouvelles technologies. Pour ce nouveau dispositif, les équipes de Toshiba ont développé six types de luminaires différents, spécialement conçus pour le musée du Louvre. D'un point de vue technologique, les spécificités imposées par le musée auront permis à Toshiba de faire évoluer et d'adapter ses produits.

C'est de surcroît un partenariat opportun pour le Louvre puisque tout en apportant une technologie de qualité en termes de performances environnementales et techniques, Toshiba finance les travaux.

Quelles ont été les contraintes liées à la particularité du musée du Louvre et quel est l'impact sur les espaces nouvellement éclairés ?

Il s'agissait de mettre en valeur les façades et la pyramide avec la validation des services des Monuments Historiques sur les mêmes principes d'éclairage que ceux préalablement établis. Nous avons notamment été particulièrement attentifs

à l'impact visuel des appareils. Toshiba a répondu aux exigences du bâtiment en développant spécifiquement pour le Louvre des éclairages adaptés. Notamment le gabarit et le dessin des appareils des façades ont été étudiés pour être le plus discret possible de jour, tout en intégrant les éléments constitutifs comme les transformateurs précédemment posés sur les corniches. Les arêtes et la teinte ont été étudiées pour ne pas accrocher la lumière naturelle. La problématique principale sous pyramide était de créer une lumière plus diffuse et non éblouissante tout en révélant l'architecture emblématique de leoh Ming Pei. La mise en lumière de la pyramide et des pyramidions a été inaugurée le 6 décembre 2011 grâce à l'étroite collaboration des équipes de Toshiba, de la DAMT, de ses partenaires des Monuments Historiques et des entreprises de travaux.



Vue de la cour Napoléon et de la pyramide éclairés grâce à un partenariat avec Toshiba

Les locations d'espaces et les activités concédées

Les manifestations privées sur le domaine du Louvre et des Tuileries

Parmi les manifestations qui ont été organisées en 2011, 54 l'ont été en contrepartie d'actes de parrainage ou de mécénat (pour une valeur équivalente à 1 193 537 euros contre 1 600 133 en 2010) et 12 au profit des différentes familles de mécènes du musée.

Les mises à disposition des espaces du jardin ont généré 1 216 750 euros HT de ressources occupant 69 jours le Carré du Sanglier et 138 jours l'Esplanade des Feuillants.

Le chiffre d'affaires total (Domaine du Louvre et des Tuileries) généré en 2011 est de 3 394 549 euros HT (contre 2 884 938 euros HT en 2010) soit une augmentation de près de 18 %.

Les tournages et prises de vues organisés dans les collections du musée et sur le domaine ont généré des recettes de 341 450 euros HT (contre 173 931 euros HT en 2010) soit une augmentation de plus de 95 %. 137 autorisations de tournage et prises de vues auront été délivrées en 2011.

97 manifestations ont été organisées au titre des différentes familles d'événements.

3 manifestations privées ont été organisées au musée Delacroix, dont une au profit de mécènes.

Concessions et délégations de service public

18 conventions commerciales.

17 conventions institutionnelles.

2 délégations de service public.

Les activités concédées

Le service de la valorisation du domaine poursuit sa mission d'optimisation de l'offre commerciale visant à répondre aux attentes et besoins de ses visiteurs et à dégager des ressources propres en veillant au respect des exigences culturelles et historiques du lieu.

Les recettes générées au titre de 2011 par les concessions et les délégations de service public gérées par le service de la Valorisation du domaine s'élèvent à 9,4 millions d'euros, soit une augmentation de 14 % par rapport à l'année 2010 qui avait été impactée par les travaux réalisés dans le cadre de la restructuration des espaces de restauration du palais.

Les visites-mystères réalisées par un bureau d'étude au cours du dernier trimestre sont venues compléter le suivi de la qualité des prestations et la mesure de la satisfaction des visiteurs assurés grâce à l'Observatoire de la consommation et les contrôles qualité-hygiène-sécurité.

L'offre renouvelée de restauration au café Marly a été mise en place, ainsi que le nouveau kiosque de glaces au jardin des Tuileries. La librairie-boutique et les sanitaires du jardin des Tuileries sont désormais exploités par ces concessionnaires.



2.



1.



3.

1. Manifestation privée sous la pyramide
2. Soirée cercle Louvre Entreprises dans la galerie Daru

3. Manifestation privée dans le jardin des Tuileries

La modernisation des outils informatiques et la sécurité des systèmes d'information

La direction des Systèmes d'information (DSI) est en charge des systèmes d'information du musée du Louvre. Outre la modernisation et le maintien en condition opérationnelle du parc informatique et des infrastructures techniques, la DSI a conduit de nombreux projets dans de différents domaines d'activité de l'établissement.

Projet «Augure»

Les évolutions fonctionnelles de l'application Augure, débuté en 2008, se sont poursuivies en 2011 avec notamment la mise à disposition de deux ensembles d'évolutions centrés sur la gestion des campagnes de dons multiples et des collaborations.

Infocentre Fréquentation

En partenariat avec la Direction Financière et Juridique, la Direction des Systèmes d'Information a poursuivi en 2011 ses travaux sur l'expression de besoin et l'homologation des rapports de vente et de fréquentation, mis à disposition dans le cadre du projet « Billetterie ». Cet infocentre représentera à terme plus d'une centaine de rapports automatisés et dynamiques.

Modernisation des outils de gestion GPEC et Gestion des recrutements

À la demande de la DRHDS et pour optimiser l'emploi des ressources humaines du musée, la direction des Systèmes d'information a initié un projet visant à outiller le musée avec un logiciel spécialisé de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPEC). La mise en œuvre d'une première version de l'outil est prévue au 1^{er} trimestre 2012.

Le module de gestion des recrutements du SIRH HR Access, destiné à fiabiliser et sécuriser les processus de recrutement, a été mis en œuvre début 2011.

Renforcement des possibilités de reporting financier

La DSI est intervenue de manière significative pour la mise en place le 1^{er} janvier 2012 de la comptabilité analytique au musée du Louvre :

- Confirmation des études réalisées en 2010
- Mise en œuvre du paramétrage dans notre outil de gestion
- Préparation du déploiement pour le 1^{er} janvier 2012

Mise en œuvre de nouveaux outils

BPM

La DSI a travaillé en étroite collaboration avec la direction Financière et Juridique pour acquérir un outil BPM (Business Process Management) et développer quatre processus pilotes pour un développement en 2012 (voir page 171).

Suivi d'activité

Cet outil de suivi d'activité intégré au calendrier Outlook permet de saisir des imputations « Projets », « Sous-projets » et « Nature d'événement » pour chacun de ses rendez-vous directement exploitable sous Excel.

Étude «ECM»

Implémentation d'un nouvel outil de gestion de son patrimoine numérique : stockage, indexation, exploitation, diffusion et archivage des fichiers, en consultation interne ou externe.

Infrastructures et parc informatique

Plusieurs actions sont à noter dans ce domaine :

- Renouvellement de l'hébergement des sites Internet du musée, des prestations de sécurité et d'accès Internet.
- Réalisation d'une étude de cadrage dans la perspective du renouvellement des équipements de téléphonie.
- Étude technique visant la mise en œuvre d'un nouvel équipement de sécurité en 2012 (*firewall*).
- Tous les serveurs mis en œuvre en 2011 sont virtuels, suivant la politique définie par la DSI visant à augmenter la disponibilité et la sécurité des systèmes.

Refonte des systèmes de gestion des collections

La DSI a conduit en 2011 plusieurs actions dans le domaine de la gestion des collections, dans leur publication sur Internet, ainsi que dans la gestion des bibliothèques du musée :

- Base de gestion des Arts Graphiques
- Base Internet des Arts Graphiques
- Bases bibliographiques
- Applications FileMaker du DAI (outil provisoire de gestion des collections du département) :
- Application Imaginum

Infrastructures réseaux et serveurs

La révision de la Politique de Sécurité des Systèmes d'Information a été achevée fin 2011, dans le cadre général de la Commission Interne de Sécurité.

Parc informatique

Le parc informatique comprend environ 1 480 ordinateurs. Afin de conserver un parc à jour avec un bon niveau de performance, l'objectif de remplacement des PC (65 % des ordinateurs de plus de 4 ans) a été tenu.

Type de matériel	UC
Matériel concerné	355
Objectif 2011	65 %
Quantité à remplacer	230
Quantité remplacée	230
% objectif effectué	100 %

Assistance aux utilisateurs du musée

L'objectif dans ce domaine a été dépassé (délai moyen de résolution inférieur à 4 heures), il est en progression. La diminution des problèmes ayant nécessité plus d'une journée pour leur résolution est très forte.

Délais de résolution des problèmes

	2010	2011
Délais de résolution moyens	49 min	42 min
Pourcentage des problèmes résolus en moins de 1 journée	98,04 %	99,17 %
Pourcentage des problèmes résolus en plus de 1 journée	1,96 %	0,83 %

La durée moyenne et le nombre des appels à l'assistance est en baisse

Nombre d'appels moyens par jour	2010	2011
Quantité d'appels	24,28	16,63
Temps de téléphone par jour	3 h 14 mi	2 h 03 min
Durée moyenne des appels	7 min	7 min

Le nombre d'intervention est également en baisse, témoignant d'une part de la bonne santé du parc informatique et de la stabilité des logiciels installés et d'autre part de la progression de la compétence des utilisateurs. 2011 confirme encore la tendance des dernières années.

Année	Nombre d'interventions	Variation
2006	7 407	+ 7 %
2007	8 288	+ 12 %
2008	8 152	- 2 %
2009	7 248	- 11 %
2010	6 244	- 14 %
2011	4 196	- 33 %

Infrastructures réseau et serveurs : principaux indicateurs de performance

80 %

Taux de déploiement des réseaux locaux virtuels (VLAN).

99,86 %

Taux de disponibilité des ressources réseau.

99 %

Taux de disponibilité des serveurs (en incluant l'arrêt du SI pendant 2 jours en raison des travaux en salle informatique).

7 nouveaux serveurs, (tous virtuels).

Parc informatique

1 480

ordinateurs.

65 %

des ordinateurs de plus de 4 ans ont été remplacés afin de conserver un parc à jour avec un bon niveau de performance.

4 196

interventions.

Métier informaticien



Entretien avec Steve Quentin, informaticien

En quoi consiste votre métier ?

Nous devons principalement répondre aux besoins des utilisateurs, autant en matériel qu'en logiciel, et à toutes les problématiques concernant l'informatique et les systèmes d'information. Nous devons veiller au bon fonctionnement de l'ensemble des outils informatiques mais aussi assurer l'organisation de l'information, la structurer la hiérarchiser. Nous sommes également en charge du réseau, de l'annuaire, de la messagerie, et en dernier lieu de la sécurité

qui amène les restrictions de l'utilisation personnelle d'un poste informatique. Nous devons assurer la pérennité de l'utilisation de l'outil informatique dans l'ensemble du musée en mettant en place un système de sécurité efficient qui interdit à l'utilisateur d'installer le logiciel de son choix potentiellement dangereux.

Pourquoi êtes-vous sollicité et à quelle fréquence ?

L'ensemble du personnel du musée peut nous contacter à tout moment pour des problèmes d'accès aux logiciels, l'arrêt inopiné de l'ordinateur, des problèmes d'impression ou tout ce qui concerne l'utilisation de l'outil informatique. Si un agent a besoin de créer un fichier de données, nous apportons notre aide pour optimiser sa conception, le mettre sur le réseau et le partager avec d'autres utilisateurs. Nous intervenons en moyenne 400 fois par mois. Nous avons réussi à réduire le nombre d'interventions qui étaient plutôt de l'ordre

de 700 il y a sept ans. 40% des interventions nécessitent que nous nous rendions sur place pour aider l'utilisateur tandis que 60% sont opérées à distance. Nous sommes vraiment l'intermédiaire entre l'utilisateur et le chef de projet. Nous sommes également en charge de la veille technologique. Nous sommes à la pointe sur tout ce qui sort, nous testons toutes les applications web sur le nouveau navigateur. Notre parc informatique doit être homogène, il est renouvelé tous les 4 ou 5 ans selon l'obsolescence du matériel. Nous nous adaptons à toutes les situations. Un bon technicien n'est pas forcément une personne qui connaît parfaitement un domaine de logiciel. Confronté à un problème qu'il n'a jamais rencontré, le technicien doit savoir s'adapter à toutes les situations et avoir le sens du service. Le contact humain est primordial. L'esprit d'équipe est très important. L'informatique doit s'adapter aux utilisateurs et non pas le contraire.



Liste des expositions

Hall Napoléon

21 avril 2011 - 18 juillet 2011

« Rembrandt et la figure du Christ »

Commissaires : Blaise Ducos, Lloyd DeWitt et George S. Keyes

21 avril 2011 - 18 juillet 2011

« Claude Gellée dit le Lorrain, le dessinateur face à la nature »

Commissaires : Carel van Tuyll, Michiel C. Plomp et Federica Mancini

13 octobre 2011 - 16 janvier 2012

« Au royaume d'Alexandre Le Grand. La Macédoine Antique »

Commissaire : Sophie Descamps

Aile Richelieu, entresol

28 janvier 2011 - 25 avril 2011

« Franz Xaver Messerschmidt (1736 – 1783) »

Commissaire : Guilhem Scherf

29 septembre 2011 - 9 janvier 2012

« La Cité interdite au Louvre. Empereurs de Chine et rois de France »

Commissaires : Jean-Paul Desroches, Isabelle Leroy-Jay Lemaistre, Guillaume Fonkenell et LU Chenglong

Aile Sully, 1^{er} étage, salle de la Chapelle

9 juin 2011 - 5 septembre 2011

« Le papier à l'œuvre »

Commissaires : Natalie Coural, Hélène Grollemund et Dominique Cordellier

3 novembre 2011 - 6 février 2012

« Le Grand Invité : Jean-Marie Gustave Le Clézio »

Commissaires : Marie-Laure Bernadac et Pauline Guélaud

Aile Sully, 2^e étage (salles 20-23)

10 mars 2011 - 6 juin 2011

« Louis de Boullogne (1654-1733). Premier peintre du roi »

Commissaire : Hélène Guicharnaud

7 juillet 2011 - 3 octobre 2011

« De Pollaiuolo à Verrocchio. Les premiers ateliers italiens »

Commissaires : Catherine Loisel et Pascal Torres

10 novembre 2011 - 6 février 2012

« Dessins français de la collection Mariette »

Commissaires : Pierre Rosenberg, Laure Barthélemy-Labeew et Bénédicte Gady

Aile Sully, entresol, salle de la maquette

19 mai 2011 - 15 août 2011

« Mimmo Jodice. Les yeux du Louvre »

Commissaire : Marie-Laure Bernadac

Aile Sully, rez-de-chaussée (salle 12)

2 mars 2011 - 2 juin 2011

« Egypte de pierre, Egypte de papier. Prisse d'Avennes (1807-1879) »

Commissaire : Elisabeth Delange

Aile Denon, 1^{er} étage, salles Mollien (salles 9 et 10)

10 mars 2011 - 6 juin 2011

« Pietro da Cortona et Ciro Ferri. L'invention du Baroque »

Commissaire : Bénédicte Gady

7 juillet 2011 - 3 octobre 2011

« Enluminures du Moyen Âge et de la Renaissance. La peinture mise en image »

Commissaire : Dominique Cordellier avec la collaboration de Laura Angelucci et Roberta Serra

10 novembre 2011 - 8 février 2012

« Giorgio Vasari. Dessins du Louvre »

Commissaires : Louis Frank et Stefania Tullio-Cataldo

Cour Napoléon

Départements des Antiquités orientales (salles C et D)

Fossées médiévaux

19 mai 2011 - 15 août 2011

« Michal Rovner – Histoires »

Commissaire : Marie-Laure Bernadac

Aile Richelieu, entresol, cours Marly et Puget

28 janvier 2011 - 25 avril 2011

« Tony Gragg. Figure out / Figure in »

Commissaire : Marie-Laure Bernadac

Musée Eugène-Delacroix

7 décembre 2011 - 19 mars 2012

« Fantin-Latour, Manet, Baudelaire. L'Hommage à Delacroix »

Commissaire : Christophe Leribault

Publications 2011 de la direction de la Production culturelle

Catalogues d'exposition (hors art contemporain)

	Coéditeur	Tirages (ex.)	Prix	Parution
Franz Xaver Messerschmidt 1736-1783	Officina Libraria	4 000 réimp.: 1 250	39€	Déc. 2010
Franz Xaver Messerschmidt 1736-1783 (version anglaise)	Neue Galerie de NY			Déc. 2010
Rembrandt et la figure du Christ	Officina Libraria	8 000	39€	Avril 2011
Claude Gellée, dit le Lorrain. Le dessinateur face à la nature	Somogy	8 000	29€	Avril 2011
Le Papier à l'œuvre	Hazan	4 250	39€	Juin 2011
Les Premiers Ateliers italiens de la Renaissance. De Finiguerra à Botticelli	Le Passage	2 000	28€	Juil. 2011
Au royaume d'Alexandre le Grand	Somogy	7 500	49€	Oct. 2011
La Cité interdite au Louvre (version française et chinoise)	Somogy	13 000*	45€	Sept. 2011
Fantin-Latour, Manet, Baudelaire	Le Passage	3 000	28€	Déc. 2011

Albums d'exposition

Claude Gellée, dit le Lorrain	Somogy	10 000	4,90€	Avril 2011
Rembrandt et la figure du Christ	Officina Libraria	7 500 réimp.: 6 000	6,90€	Avril 2011
Au royaume d'Alexandre le Grand	Somogy	10 000 réimp.: 11 000	8€	Oct. 2011

Publications scientifiques, actes des colloques et divers

Louis de Boullogne (1654-1733), Premier peintre du roi (coll. Cabinet des dessins)	5 Continents	1 500	20€€	Mars 2011
Pietro da Cortona (coll. Cabinet des dessins)	5 Continents	1 500	20€€	Mars 2011
Füssli, Lady Macbeth marchant dans son sommeil (coll. Solo)	Somogy	2 000	9,50€€	Mars 2011
Baccio Bandinelli (Tome IX de l'inventaire général des dessins italiens)	Officina Libraria	800	85€€	Mars 2011
Les Verres antiques du musée du Louvre Tome III	Somogy	1 000	85€€	Fév. 2011
Le musée du Louvre – Théophile Gautier	Citadelles et Mazenod	3 000	42€€	Mars 2011
Hybrides chinois – La quête de tous les possibles	Hazan	1 250	25€€	Avril 2011
L'Orfèvrerie française du XIX ^e siècle	Somogy	1 500	49€€	Sept. 2011
Enluminures du Louvre	Hazan	2 800	55€€	Juin 2011
Corpus des Émaux méridionaux, t. II, l'Apogée, 1190-1215	Comité des Travaux historiques et scientifiques	1 500	65€€	Juil. 2011
Giorgio Vasari (coll. Cabinet des dessins)	5 Continents	3 000	20€€	Oct. 2011
Le dessin français au XIX ^e siècle	Somogy	1 500	150€€	Sept. 2011
Dessins français de la collection Mariette	Mondadori Electa	800	600€€	Nov. 2011
Les Trois Grâces (coll. Solo)	Somogy	2 000	9,50€€	Déc. 2011
Ebih-II (coll. Solo)	Somogy	2 000	9,50€€	Déc. 2011
La Croix dans la contrée sauvage (version franc. et angl.)	Somogy	1 500	9,50€€	Déc. 2011

* (et 1000 pour la version chinoise)

Ouvrages destinés à la jeunesse et à la bande-dessinée

	Coéditeur	Tirages (ex.)	Prix	Parution
Un enchantement (bande dessinée)	Futuropolis	10 000	17€	Août 2011
Les jeux du Louvre	RMN	6 000	4,50€	Sept. 2011
Objective Louvre, Surprises for all the entire family	Actes Sud Junior	3 000	14€	2011

Ouvrages éducatifs

L'histoire des arts à l'école	Hatier	1 200	99€	Août 2011
L'Art et son temps, des chefs-d'œuvre du Louvre (Mallette 2)				

Auditorium-art contemporain, manifestations et expositions

Mimmo Jodice – Les yeux du Louvre	Actes Sud	3 000	19€	Mai 2011
Michal Rovner – Histoires	Steidl	2 000	40€	Juin 2011
Les Musées sont des mondes, JMG Le Clézio	Gallimard	4 000	35€	Oct. 2011
Figure out Figure in – Tony Gragg, Fr et Angl	Editions Dilecta	2 000	22€	Fév. 2011

Publications gratuites

Catalogue des publications 2011		3 000		Mars 2011
Bulletin de la recherche 2010	Officina Libraria	500		Sept. 2011

Ouvrages grand public

Louvre secret et insolite	Parigramme	5 000 réimp.: 5 000	19€	Sept. 2011
Le Louvre à cheval	Place des Victoires	7 000	34,95€	Nov. 2011
The Louvre. All the paintings	Black Dog & Leventhal Publishers	60 000	75\$	Nov. 2011
Les Chefs-d'œuvre du Louvre (version arabe)	Beaux-Arts éditions	17 000 réimp.: 5 000	8€	Déc. 2011
Les Chefs-d'œuvre du Louvre (version portugaise)	Beaux-Arts éditions	17 000 réimp.: 4 000	8€	Nov. 2011

Grande galerie le journal du louvre

Grande Galerie, le journal du Louvre	TTM Editions	30 000	7,50€	Janv-mars 2011
Grande Galerie le journal du Louvre	TTM Editions	30 000	7,50€	Avril-juin 2011
Grande Galerie le journal du Louvre	TTM Editions	30 000	7,50€	Juillet-sept 2011
Grande Galerie le journal du Louvre	TTM Editions	30 000	7,50€	Oct-déc 2011

Les repères chronologiques des grands travaux du Louvre depuis 1981

Septembre 1981

François Mitterrand, président de la République, annonce la réalisation du Grand Louvre et le déplacement des services du ministère des Finances.

Juillet 1983

Désignation de Ieoh Ming Pei comme architecte du Grand Louvre.

Novembre 1983

Début des fouilles archéologiques.

Décembre 1985

Achèvement de l'aménagement des fossés Philippe Auguste.

25 juin 1986

Ouverture au public de la cour Carrée restaurée.

Novembre 1987

Mise en service du souterrain Lemonnier.

14 octobre 1988

Inauguration et ouverture au public de la cour Napoléon.

30 mars 1989

Inauguration et ouverture au public de l'accueil sous la pyramide.

Juillet 1989

Fin du déménagement du ministère des Finances de l'aile nord du palais et démarrage du chantier de l'aile Richelieu.

1991

Début des travaux de rénovation du jardin des Tuileries.

18 décembre 1992

Ouverture de 39 nouvelles salles présentant la peinture française des XVIII^e et XIX^e siècles – 2^e étage de l'aile Sully.

Octobre 1993

Fin des restaurations des toitures et façades autour de la cour Napoléon.
Ouverture des parcs de stationnement et de la gare des cars de tourisme.

Novembre 1993

Ouverture de la galerie commerciale Le Carrousel du Louvre.

18 novembre 1993

Inauguration de l'aile Richelieu, à l'occasion du bicentenaire de la création du musée par la Convention en 1793.

18 octobre 1994

Inauguration des salles de Sculptures étrangères.

1995 – 1997

Réaménagement des salles des Antiquités égyptiennes pharaoniques, romaines et coptes.
Achèvement du circuit des antiquités orientales dans la cour Carrée (Perse, Levant, Arabie).
Nouvelle présentation des collections du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines :
- galerie de la Grèce préclassique,
- aménagement de la salle des Bronzes antiques (effectué par le musée du Louvre lui-même),
- salle des Verres antiques,
- salle de l'Argenterie romaine,
- réaménagement de la galerie Daru haut,
- réaménagement de la galerie Campana,
- présentation des terres cuites grecques dans quatre salles du musée Charles X.

Achèvement du circuit du département des Peintures :

- climatisation du salon Carré, de la Grande Galerie et de la salle des Sept Mètres,
- nouvelle présentation de la salle des Sept Mètres.

1996 – 1998

Aménagement de l'École du Louvre et des ateliers de restauration des musées de France.
Restauration du palais côté quai et autour des jardins du Carrousel.
Réaménagement des jardins du Carrousel et des Tuileries.
Reconstruction de la passerelle Solférino.

1998 – 1999

Création de la seconde entrée du musée porte des Lions.
Réaménagement des ex-salles Rubens et Van Dyck et des Petits Cabinets pour la fin du circuit des peintures italiennes et du circuit espagnol.
Réaménagement des salles Percier-Fontaine et Duchâtel (par le musée du Louvre lui-même).
Aménagement des salles des Objets d'art du XIX^e siècle dans l'aile Rohan.

1999 – 2003

Ouverture de l'antenne du musée du Quai Branly dans le pavillon des Sessions.
Aménagement des salles de Peintures des écoles internationales dans l'aile Rohan (XVIII^e et XIX^e siècles).
Déménagement des conservations des Peintures et des Arts graphiques dans le pavillon de Flore.
Aménagement des bureaux de la conservation des objets d'art dans Rohan et programmation des trois départements antiques dans l'aile Denon.
Amélioration de la présentation du *Code de Hammurabi* dans la salle 3 de l'aile Richelieu.
Réalisation de la salle d'actualité du département des Arts graphiques dans le pavillon de Flore.

2000 – 2005

Réaménagement de la salle du Manège.
Réaménagement de la salle des États.
Restauration de la galerie d'Apollon.
Réaménagement de la Galerie tactile des sculptures.
Réalisation du chantier de gros œuvre du circuit de la Méditerranée orientale autour de la cour Visconti.

2004 – 2012

Le Louvre-Lens.
Nouvelle présentation de la *Vénus de Milo*.
Création de nouvelles salles consacrées aux Arts de l'Islam dans la cour Visconti.
Aménagement des nouvelles salles du Mobilier du XVIII^e siècle.
Élaboration du schéma directeur du projet Pyramide.
Réalisation de trois décors contemporains pérennes.
Démarrage du projet de centre de recherche et de réserve.

Les délibérations du Conseil d'administration du musée du Louvre en 2011

Séance du vendredi 25 mars 2011

18 membres votants

AJ 1. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve :

- le compte financier du musée du Louvre de l'année 2010,
- l'affectation du résultat de l'exercice en report à nouveau.

Cette délibération recueille 15 votes favorables et 3 votes défavorables.

AJ 3. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve la décision modificative n°1 du budget pour l'année 2011. Après DM1 :

- le montant du chapitre personnel reste inchangé à 105 109 394 €,
- les dépenses de fonctionnement hors personnel sont portées de 84 011 197 € à 88 376 440 €,
- les dépenses d'investissement sont portées de 69 081 828 € à 74 770 946 €.

Cette délibération recueille 15 votes favorables et 3 abstentions.

AJ 4. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve :

- l'attribution de l'autorisation d'occupation du domaine public à la société JAULIN pour l'exploitation de l'espace destiné à des opérations événementielles dans le Carré du Sanglier,
- l'attribution de l'autorisation d'occupation du domaine public à la Réunion des Musées Nationaux pour l'exploitation de la librairie-boutique du Jardin des Tuileries,
- l'attribution de l'autorisation d'occupation du domaine public à Monsieur Vermuso pour l'exploitation des toilettes du Jardin des Tuileries.

Cette délibération recueille 16 votes favorables et 2 abstentions.

AJ 5. Le conseil d'administration approuve :

- les résultats de la consultation écrite organisée entre le 17 janvier et le 1er février 2011 portant approbation de la convention constitutive du groupement d'intérêt public dans le cadre de la mise en œuvre de l'accord franco-syrien de coopération culturelle et autorise le président-directeur du musée du Louvre à signer la convention constitutive du GIP,
- les résultats de la consultation écrite organisée entre le 23 décembre 2010 et le 7 janvier 2011 proposant de désigner Monsieur Augustin Romanet de Beaune en qualité de personnalité qualifiée au conseil d'administration de l'établissement public de coopération « Musée du Louvre-Lens ».

Les votes émis par écrit sur ces deux délibérations sont confirmés.

AJ 6. Le conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve la décision relative à l'indemnisation de la fille de Friedrich Unger, en rapport avec la donation sous conditions, par son père, en 1939, de plusieurs tableaux aujourd'hui conservés au musée du Louvre.

Cette délibération recueille l'unanimité des voix.

AJ 7. Le conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve les délibérations relatives à l'action sociale.

- Extension de l'aide aux frais de scolarité aux agents contractuels du musée
- Extension de l'aide à la garde d'enfant handicapé aux agents contractuels du musée.

Ces délibérations recueillent l'unanimité.

AJ 8. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve la liste des concessions de logements pour utilité de service au musée du Louvre.

Cette délibération recueille 17 votes favorables et 1 abstention

AJ 9. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve l'acquisition d'un local d'archives dans l'immeuble 180, rue de Rivoli.

Cette délibération recueille l'unanimité des voix.

Séance du vendredi 24 juin 2011

17 membres votants, puis 16 membres votants à partir de la délibération AJ 3

AJ 1. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve le rapport d'activité de l'établissement de l'année 2010.

Cette délibération recueille 15 voix favorables et 2 abstentions.

AJ 2. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve la décision Modificative n°2. Après DM2 :

- l'enveloppe budgétaire des charges de personnel s'établit à 105 042 406 €,
- l'enveloppe budgétaire des charges de fonctionnement hors personnel est de 88 845 258 €,
- l'enveloppe budgétaire d'investissement est portée à 81 984 154 €.

Cette délibération recueille 14 voix favorables et 3 votes contres.

AJ 3. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve la convention d'exploitation commerciale du fonds photographique et d'organisation des campagnes de couverture photographique du musée du Louvre conclue avec la Rmn-Gp.

Cette délibération recueille 10 voix favorables et 6 abstentions.

AJ 4. Contreparties patrimoniales du mécénat.

AJ 4.a. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve la modification de la délibération du 25 juin 2010 relative aux contreparties patrimoniales du mécénat.

Cette délibération recueille 13 voix favorables et 3 voix défavorables.

AJ 4.b. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre autorise que soit donné le nom de « Salle Elahé Mir-Djalali Omidyar » pour une durée de 25 ans à la salle 9 du Département des Antiquités Orientales.

Cette délibération recueille 13 voix favorables et 3 voix défavorables.

AJ 4.c. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre autorise que soit donné le nom de « Salle Aline Guerrand-Hermès » pour une durée de 20 ans dans une salle située au premier étage de l'aile Nord de la cour carrée (à savoir dans la deuxième travée côté Nord, après le deuxième contre-pavillon).

Cette délibération recueille 13 voix favorables et 3 voix défavorables.

AJ 5. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve la grille tarifaire de la saison culturelle 2011/2012.

Cette délibération recueille 13 voix favorables et 3 abstentions.

AJ 6. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre les modifications des règlements de visite du musée du Louvre et des Cours, Jardins, Passages et Péristyles.

Cette délibération recueille l'unanimité des voix du conseil d'administration.

AJ 7. Conventions d'occupation et d'exploitation du domaine public.

AJ 7a. Le Conseil d'administration de l'établissement public du Musée du Louvre approuve la prolongation de l'exploitation du café Starbucks Coffee.

Cette délibération recueille 14 votes favorables et 2 abstentions.

AJ 7b. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve le contrat d'exploitation d'un espace d'affichage sur l'échafaudage « Petite galerie et Pavillon du salon carré » Quai François Mitterrand

Cette délibération recueille 13 voix favorables et 3 voix défavorables.

AJ 8. Audio guides multimédias : le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve la prolongation de la délégation de service public.

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

Séance du vendredi 25 novembre 2011

18 membres votants, puis 17 membres votants à partir de la délibération 5

AJ 1. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve le contrat d'objectif et de performance 2011-2013.

Cette délibération recueille 15 voix favorables et 3 voix défavorables.

AJ 2. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve la décision modificative se rapportant au budget 2011. Après DM3 :

- l'enveloppe budgétaire des charges de personnel s'établit à 104 542 406 €,
- l'enveloppe budgétaire des charges de fonctionnement hors personnel est de 90 469 095 €,
- l'enveloppe budgétaire d'investissement est portée à 70 848 257 €.

Cette délibération recueille 15 voix favorables et 3 voix défavorables.

AJ 3. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve :

- le budget primitif pour l'année 2012. Montant des trois enveloppes :
 - dépenses de personnel : 105 839 482 €,
 - dépenses de fonctionnement : 87 977 493 €,
 - dépenses d'investissement : 61 269 025 €.
- le total d'emplois de 2108 ETPT (Equivalents temps plein travaillés). Ce total d'emplois se ventile en :
 - 2041 ETPT sous plafond
 - 67 ETPT hors plafond

Cette délibération recueille 15 voix favorables et 3 voix défavorables.

AJ 4. Délibérations tarifaires

AJ 4.a. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve :

- les tarifs du domaine national du Louvre et des Tuileries,
- la mise en place de manière expérimentale d'un billet « entrée collections permanentes 2 jours » à 18 € à partir d'avril 2012 sur son site de vente en ligne.

Cette délibération recueille 15 voix favorables et 3 voix défavorables.

AJ 4.b. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve les décisions du président-directeur portant sur les dérogations tarifaires.

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

AJ 5. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve la reconnaissance du caractère éligible des projets liés à l'action éducative et sociale du Louvre au financement par le fonds Frédérique Jousset du fonds de dotation.

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

AJ 6. Prise à bail de locaux.

AJ 6.a. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve la prise à bail des locaux situés au 162 rue de Rivoli.

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

AJ 6.b. Le Conseil d'administration de l'établissement public du Musée du Louvre approuve la prise à bail d'un atelier de restauration en vue de la restauration du plafond de Callet pour une durée prévisionnelle de dix mois.

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

AJ 7. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve le schéma pluriannuel de stratégie immobilière

Cette délibération recueille 14 voix favorables et 3 abstentions.

AJ 8. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve la délibération relative aux taux de remboursement des frais de repas et d'hébergement en application du décret n° 2006-781 du 3 juillet 2006.

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

AJ 9. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve la délibération relative à la demande de décharge de responsabilité et de remise gracieuse pour les agents comptables au titre de l'exercice 2010.

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

AJ 10. Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve la délibération relative aux demandes d'admission en non-valeur.

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

Musée du Louvre, mai 2011.

Directeur de la publication : Henri Loyrette, président-directeur.
 Coordination éditoriale : Danielle Pintor, Alizee Doumerc, Alexis Andrieu, Benoit Albertini.
 Correction : Dorothée Thirion-Freiche.
 Conception graphique : Corinne Geney et Julie Richard, musée du Louvre.
 Crédits photographiques Couverture : Franz Xaver Messerschmidt,
Tête de caractère, profil gauche, musée du Louvre ©2010 Musée du Louvre/Pierre Philibert. 4^e de couverture : Tony Cragg, *Level Head*, 2005, collection de l'artiste ©ADAGP 2010/Charles Duprat

Partie 1

p. 1 : © Didier Plowly/Musée du Louvre ; p. 4 : ©2011 Musée du Louvre / Martine Beck-Coppola ; p. 8-9 : ©2011 Musée du Louvre/Antoine Mongodin ; ©ADAGP ; © I.M. Pei/Musée du Louvre ; p. 10-11 : ©2010 Musée du Louvre/Olivier Berrand ; p. 12-13 : ©2011 Musée du Louvre/Antoine Mongodin ; p. 14-15 : ©2011 Musée du Louvre/Florence Brochoire ; p. 16 : ©2011 Musée du Louvre/Florence Brochoire ; p. 19 : ©2010 Musée du Louvre/Antoine Mongodin ; p. 21 : Accueil et orientation du public à l'entrée de la pyramide ©2010 Musée du Louvre/Antoine Mongodin ; p. 23 : ©2010 Musée du Louvre/Antoine Mongodin ; © I.M. Pei/Musée du Louvre ; p. 24 : © C Super ; p. 26 : 1. © 2011 Musée du Louvre / Florence Brochoire, 2. © 2007 Musée du Louvre / Charlie Abad ; p. 27 : 1. ©2009 Musée du Louvre/Jérôme Deya, 2. © Stéphane Olivier ; p. 28 : ©2011 Musée du Louvre/Antoine Mongodin ; p. 29 : © 2010 Musée du Louvre / Antoine Mongodin

Partie 2

p. 30-31 : © 2011 Musée du Louvre / Antoine Mongodin ; © ADAGP ; p. 32 : © Haarlem, musée Teyler ; p. 35 : © BPK, Berlin/Jörg P. Anders ; p. 36-37 : © 2011 Musée du Louvre / Antoine Mongodin ; p. 38 : © 2011 Musée du Louvre / Antoine Mongodin ; © ADAGP ; © I.M. Pei / Musée du Louvre ; p. 39 : 1. © 2011 Musée du Louvre / Antoine Mongodin © ADAGP ; 2. Jean-Marie G. Le Clézio © C. Courrèges ; p. 40 : © 2011 Musée du Louvre / Antoine Mongodin ; © ADAGP ; p. 42 : 1. © 2010, musée du Louvre / Antoine Mongodin ; 2. © T. Tesar ; p. 43 : 1. © Centre National du Cinéma et de l'image animée, dépôt à la Cinémathèque française ; 2. © A. Zeininger ; 3. © elnino.tv ; p. 44 : 1. © C. Raynaud de Lage, 2. © 2011 Musée du Louvre / Antoine Mongodin ; © ADAGP ; p. 45 : 3. © Centro de Cultura Casa Lamm, Mexico/DR ; 4. © O. Taylor-Smith ; 5. © musée du Louvre / Antoine Mongodin ; p. 46 : © 2009 Musée du Louvre / Angèle Dequier ; p. 49 : 1. © Musée du Louvre / Olivier Quadah, 2. © 2008 Musée du Louvre/Clément Martin ; p. 50 : © 2007 Musée du Louvre / Georges Poncet ; © I.M. Pei / Musée du Louvre ; p. 53 : © 2009 Musée du Louvre / Florence Brochoire ; p. 54 : © Musée du Louvre / Antoine Mongodin ; p. 58 : © musée du Louvre/ Valérie Coudin ; p. 62 : © 2010 Musée du Louvre / Florence Brochoire ; p. 65 : 1. © 2010 musée du Louvre ; 2. © D.R. ; 3. © 2011 musée du Louvre (réalisation Bulky Pix) ; p. 66 : ©Antoine Mongodin / musée du Louvre ; p. 69 : © musée du Louvre

Partie 3

p. 70-71 : © Musée du Louvre ; p. 72 : © Musée du Louvre / H. Bréjat ; p. 75 : © RMN (Musée du Louvre) / Stéphane Maréchal ; p. 76 : © musée du Louvre/X. Milan ; p. 80 : © 2009 Musée du Louvre / Antoine Mongodin ; p. 84 : © 2011 Musée du Louvre / Christian Décamps ; p. 87 : 1. © musée du Louvre / C. Decamps ; 2. © Bibliothèque nationale de France ; p. 88 : © RMN (Musée du Louvre) / Gérard Blot / Hervé Lewandowski ; p. 91 : © Hellenic Ministry of Culture and Tourism / Archaeological Receipts Funds / O. Kourakis ; p. 92 : © 2010 Musée du Louvre / Angèle Dequier ; p. 97 : 1. © Musée du Louvre/Thierry Olivier ; 2. © Musée du Louvre/Raphaël Chipault ; 3. © 2010 Musée du Louvre / Harry Bréjat ; p. 98 : © Musée du Louvre, H. Bréjat ; p. 101 : 1. © Musée du Louvre, H. Bréjat ; 2. © 2011 Musée du Louvre / Antoine Mongodin ; p. 102 : © 2009 Musée du Louvre / Raphaël Chipault ; p. 105 : 1. © musée du Louvre/C. Tabbagh, 2. © musée du Louvre/C. Tabbagh, 3. © RMN/H. Lewandowski ; p. 106 : © Etienne Revault ; p. 109 : ©2011 Musée du Louvre / Harry Bréjat © DNP ; p. 110 : © 2007 Musée du Louvre / Angèle Dequier ; p. 113 : 1. ©2010 musée du Louvre / P. Fuzeau, 2. ©2011 Musée du Louvre / Harry Bréjat ; p. 114 : ©2010 Musée du Louvre / Olivier Berrand ; p. 117 : Nouvelle acquisition 2011 : 1. © 2011 Musée du Louvre / P. Philibert, 2. © Musée du Louvre / Harry Bréjat, 3. © Musée du Louvre / P. Philibert ; p. 118 : © 2005 Musée du Louvre / Angèle Dequier ; p. 121 : © RMN (musée d'Orsay) / H. Lewandowski ; p. 122 : © SRDAI / Caroline Tsagouris ; p. 125 : © Musée du Louvre / SRDAI / C. Tsagouris. p. 126 : © Musée du Louvre ; p. 129 : 1, 2 © Musée du Louvre

Partie 4

p. 132-133 : Ouverture © Ateliers Jean Nouvel ; p. 134 : 1. © SANAA / Imrey Culbert / Catherine Mosbach ; 2. © Région Nord-Pas-de-Calais / D. Bokalo ; p. 137 : © SANAA / Imrey Culbert / Catherine Mosbach ; p. 138 : © Région Nord-Pas-de-Calais ; p. 139 : © SANAA / Imrey Culbert / Catherine Mosbach ; p. 140 : © 2009 Musée du Louvre / Erich Lessing ; p. 144 -145 : © Ateliers Jean Nouvel ; p. 147 : © S. Neumann et C. Adda ; p. 148 : © 2009 Musée du Louvre / Pierre Philibert

Partie 5

p. 150-151 : © A. Mongodin ; p. 153 © Mario Bellini / Rudy Ricciotti ; p. 155 : 1. © musée du Louvre/Christian Décamps, 2. © musée du Louvre / Thierry Ollivier, 3. © musée du Louvre/Alain Basset ; p. 160 : ©D.R.

Partie 6

p. 162-163 : © Musée du Louvre/Antoine Mongodin ; p. 164 : © 2009 Musée du Louvre / Antoine Mongodin ; p. 170 : © 2009 Musée du Louvre / Erich Lessing ; p. 176 : © 2007 Musée du Louvre / Régine Rosenthal ; p. 179 : 1. © Hélène Bendejacq, 2. © Martine Bailly ; p. 180 : © 2003 Musée du Louvre / Charlie Abad ; p. 184 © 2007 Musée du Louvre / Régine Rosenthal p. 187 : © D.R. ; p. 189 : 1. et 2. © D.R., 3. © Arterphoto - Stéphane Olivier ; p. 193 : © 2007 Musée du Louvre / Angèle Dequier

www.louvre.fr

